

Le Nouvelliste

GROUPE CAPITALES MÉDIAS

LUNDI 3 JUIN 2019

TROIS-RIVIÈRES | 99e ANNÉE, N° 180

lenouvelliste.ca

AIDE MÉDICALE À MOURIR ET ALZHEIMER

Une réflexion complexe et lourde de sens

PAGE 5



LÉGARÉ

À la mémoire de Michel

PAGE 4

«ON LANCE UN CRI DU CŒUR»

Selon un sondage, 74 % des préposés aux bénéficiaires sont en détresse psychologique PAGE 2



DES VANDALES S'EN PRENNENT À LA STATUE DU CHRIST À SAINT-ÉLIE-DE-CAXTON

«UN MANQUE DE RESPECT»

PAGE 3

L'or et un record mondial pour Laurence Vincent-Lapointe

PAGE 31



Raphaël Gladu retourne avec les Mets

PAGE 30



PHOTO FRANÇOIS GERVAIS

98¢ + TAXES

Poste Canada - convention #40034151 8

Semaine 13536 00001 3



H+R HOULE ROY
SYNDICS AUTORISÉS EN INSOLVABILITÉ

Consultation initiale sans frais

Sortez-vous-en **la tête haute**

- Ajustement de budget
- Consolidation de dettes
- Faillites personnelle et commerciale
- Proposition de consommateur



Me Marc-André Houle, LL.B., LL.M., J.D., PAIR, SAI
Syndic autorisé en insolvabilité, associé

Trois-Rivières 490, rue des Forges 819 840-3166 | Nicolet 819 293-7477 | Shawinigan 819 556-3999

PRÉPOSÉS AUX BÉNÉFICIAIRES

«On lance un cri du cœur»

Selon un sondage, 74 % des préposés sont en détresse psychologique

La Presse

SÉBASTIEN HOULE
sebastien.houle@lenouvelliste.qc.ca



En raison de la surcharge de travail, 94 % des répondants affirment être constamment pressés par le temps. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

La Confédération des syndicats nationaux (CSN) presse Québec d'investir d'urgence dans les centres hospitaliers de soins de longue durée et dans les hôpitaux pour accroître les ressources et augmenter le nombre de préposés aux bénéficiaires.

Les responsables en santé et services sociaux de la centrale syndicale ont profité de la tenue d'un forum des préposés aux bénéficiaires, dimanche à Montréal, pour dévoiler les résultats d'un sondage qui indique notamment que 74 % des personnes qui pratiquent ce métier sont en détresse psychologique.

En moyenne, 61 % des répondants ont affirmé s'occuper de six à 16 clients par quart de travail de jour mais ce chiffre peut atteindre 100, et même parfois 200, «dans certains contextes», selon le questionnaire.

La situation serait telle, en particulier dans les centres hospitaliers de soins de longue durée (CHSLD), que 80 % des préposés aux bénéficiaires disent être en situation de tension au travail.

En raison d'une surcharge de travail, 94 % des répondants affirment être constamment pressés par le temps alors que 7 % seulement disent pouvoir accomplir toutes les tâches que leur employeur leur demande.

Seulement 22 % des répondants affirment avoir suffisamment de temps pour donner les bains, 33 % pour effectuer une toilette partielle, 38 % pour distribuer les repas et 34 % pour habiller les bénéficiaires.

Seulement 16 % des répondants disent parvenir, sans exception, à donner un bain par semaine et 11 % indiquent que les culottes d'incontinence ne sont pas disponibles en quantité suffisante.

LES PATIENTS VISITÉS D'ABORD

Près de 60 % des répondants affirment qu'il existe, dans leur milieu de travail, une règle non écrite faisant en sorte qu'ils doivent faire en priorité des patients qui reçoivent la visite de membres de leur famille.

En plus, 42 % disent devoir travailler durant leur pause et 23 % affirment effectuer des tâches pour lesquelles ils ne sont pas rémunérés. Et 29 % d'entre eux disent avoir été menacés de sanctions disciplinaires s'ils refusaient d'effectuer des heures supplémentaires.

Le sondage révèle également que 15 % des préposés interrogés disent que leur charge de travail s'est alourdie depuis la réforme Barrette, notamment en raison d'un manque de personnel (91 %), de l'alourdissement de la clientèle (90 %) et de violence de la clientèle ou de son entourage (50 %).

Enfin, 90 % des préposés croient que l'amélioration des conditions de travail passe par l'embauche de personnel et 87 % pensent qu'il faut réduire la charge de travail.



Pascal Bastarache, président du Syndicat du personnel paratechnique, des services auxiliaires et des métiers du CIUSSS Mauricie et Centre-du-Québec, affilié à la CSN. — PHOTO: OLIVIER CROTEAU

Les dirigeants syndicaux expliquent les résultats du sondage par les mesures d'austérité de l'ancien gouvernement libéral et la réforme Barrette.

POINT DE RUPTURE

«On lance un cri du cœur au gouvernement pour qu'il prenne des mesures urgentes et énergiques pour aider les préposés aux bénéficiaires et pour éviter de se retrouver en position de rupture de services auprès de la clientèle. Actuellement, nous avons déjà atteint un point de rupture de la qualité des services», a déclaré le vice-président de la CSN, Jean Lacharité, qui a également lancé un appel aux directions d'établissements pour que des postes de proposé soient notamment affichés.

«Les résultats sont sans ambiguïté. Ça va prendre des investissements. Depuis la réforme Barrette en 2015, il y a eu une détérioration des services, c'est frappant. On espère que ce sondage fera en sorte que le gouvernement comprendra que c'est une priorité», a renchéri le président de la Fédération de la santé et des services sociaux de la CSN, Jeff Begley.

Une préposée aux bénéficiaires, Caroline Hardy, a ajouté qu'alors qu'il était ministre de la Santé, le docteur Gaétan Barrette a ajouté un deuxième bain et des activités pour les bénéficiaires, mais que les préposés ne sont actuellement pas assez nombreux pour effectuer adéquatement ces nouvelles tâches.

Les préposés jugent que les conséquences de la charge de travail sur les patients sont, entre autres :

- des cloches qui sonnent sans cesse (74 %)
- une hausse des situations à risque telles les chutes (72 %)
- des soins d'hygiène qui ne sont pas réalisés aussi souvent qu'ils le devraient (68 %)
- des résidents qu'on devrait lever mais qui restent couchés (60 %)
- des délais de réponse qui entraînent des chutes (55 %)
- des culottes d'incontinence qui ne sont pas changées lorsque nécessaire (50 %)
- des résidents qui ne peuvent terminer leur repas ou qui ne mangent pas à leur faim (27 %)

UN PORTRAIT D'AUTANT PLUS SOMBRE EN MAURICIE

Appelé à commenter les résultats du sondage, Pascal Bastarache, président du Syndicat du personnel paratechnique, des services auxiliaires et des métiers du CIUSSS Mauricie et Centre-du-Québec, affilié à la CSN, observe que la réalité mauricienne reflète la réalité nationale, quand elle n'est pas pire.

M. Bastarache, qui a participé à la démarche nationale de sondage auprès des préposés aux bénéficiaires, relate que 90 % des travailleurs sondés en Mauricie affirment avoir déjà fait des demandes d'aide relatives à une détresse psychologique, dont 80 % pour une «détresse élevée», rapporte le syndicaliste.

S'il dit avoir constaté de l'écoute de la part du gouvernement en place, celui-ci ayant «constaté» la détresse des travailleurs. Or, dit-il, 76 % des personnes sondées en Mauricie déclarent avoir un «faible soutien de leurs supérieurs», tandis que 91 % disent avoir «une faible reconnaissance de leur part».

«Il n'y a pas d'ambiguïté», constate M. Bastarache, «on est vraiment rendu au bout du rouleau dans le système de la Santé», maintient-il.

L'ÉCHANTILLONNAGE

- Le sondage a été réalisé entre les 15 février et 5 mai auprès de 8500 préposés aux bénéficiaires qui représentent plus de 20 % des 41 500 préposés à l'emploi dans les établissements publics et privés subventionnés.
- 54 % des répondants travaillent en CHSLD, 34 % en milieu hospitalier et 3 % en santé mentale.
- La majorité des répondants sont des femmes (88 %)
- 43 % des répondants occupent un poste à temps plein
- 57 % travaillent de jour

Des 2386 préposés aux bénéficiaires que comptent les régions de la Mauricie et du Centre-du-Québec, 25 % auraient répondu au sondage de la CSN, selon Pascal Bastarache.

LE MOT DU JOUR ANTIDOTE OFFERT PAR GROUPE CAPITALES MÉDIAS

AB INTESTAT, *adverbe*

Définition – [DROIT] Sans testament. *Décéder, hériter* ab intestat.
Étymologie – De l'adjectif *ab intestat* ; du latin tardif *ab intestato*, 'sans avoir fait de testament'.
Citation – « Géronte meurt de caducité, et sans avoir fait ce testament qu'il projetait depuis trente années : dix têtes viennent *ab intestat* partager sa succession » (Jean de La Bruyère, *les Caractères ou les Mœurs de ce siècle*).



Soignez votre langue
Antidote 10
WINDOWS • MAC • LINUX
www.antidote.info

PUBLIÉ DANS TOUS LES QUOTIDIENS DE GROUPE CAPITALES MÉDIAS
leSoleil leDroit leNouvelliste laTribune leQuotidien leProgrès laVoixdel'Est

CALVAIRE DE SAINT-ÉLIE-DE-CAXTON

«Clairement un manque de respect»

Des vandales s'en prennent à la statue du Christ

SÉBASTIEN HOULE
sebastien.houle@lenouvelliste.qc.ca

SAINT-ÉLIE-DE-CAXTON — Alors que les traditionnels chemins de croix doivent finalement reprendre cette semaine au calvaire de Saint-Élie-de-Caxton, avec un mois de retard dû au nettoyage dans les sentiers, après un hiver difficile, des vandales ont forcé l'entrée du tombeau du Christ, au sommet de la montagne. Ils ont allumé un feu sur la statue de plâtre, l'abîmant considérablement.

«Je ne sais pas si on peut dire que c'est basé sur la religion, mais c'est clairement un manque de respect», se désole Martial Samson, marguillier à la paroisse, rencontré sur les lieux, dimanche matin.

Les vandales auraient commis leur méfait dans la nuit de vendredi à samedi, selon lui. La statue du Christ dans son tombeau a été abîmée par les flammes et des débris de bouteilles de bière cassées souillaient l'endroit, relate le marguillier.

«Il y a des gens qui pleuraient à la messe ce matin»

De son côté, François Doucet, prêtre modérateur à la paroisse Notre-Dame-de-l'Alliance, à qui appartient notamment la communauté de Saint-Élie, déplore un acte dont l'offense est plus spirituelle que matérielle. «Il y a des gens qui pleuraient à la messe ce matin», témoigne-t-il.

Questionné à savoir si le geste pouvait relever de motivations à caractère religieux, le prêtre dit ne pas constater de signes qui pourraient le laisser croire. Celui-ci préfère par ailleurs voir là une occasion de se réjouir de la solidarité qu'ont manifestée certains fidèles dans les circonstances.

«À la messe de Saint-Élie, et à celle de Pointe-du-Lac, des gens, spontanément, sont venus me porter des dons pour réparer ça et pour tout remettre en ordre», se console-t-il.



Des vandales se sont introduits dans le tombeau du Christ, au calvaire de Saint-Élie-de-Caxton, et ont endommagé la statue en y allumant un feu. — PHOTO: COURTOISIE



Le calvaire de Saint-Élie a fait l'objet de travaux de rénovation majeurs dans les dernières années. Plus de 100 000 $ ont été investis pour revamper ce lieu de pèlerinage et de tourisme religieux.

Philosophe, l'abbé Doucet invite à prendre tout ça avec un grain de sel, même s'il concède que l'événement est «blessant, intérieurement». Il affirme par ailleurs que «les gens de Saint-Élie sont forts et ils vont passer par-dessus ça».

L'incident arrive au moment où on s'affaire à mettre la touche finale aux préparatifs de la reprise des chemins de croix, activité qui culmine d'ailleurs au sommet du calvaire et que l'abbé Doucet avait contribué à relancer il y a quelques années, après son entrée en poste.

D'importants efforts ont été mis au cours des dernières semaines pour redonner aux lieux un aspect accueillant, après un hiver qui a fait beaucoup de dommages dans les sous-bois, relate par ailleurs le prêtre.

UN DEUXIÈME INCIDENT DU GENRE

L'acte de vandalisme est le deuxième du genre, selon le marguillier Martial Samson. L'an dernier, des vandales avaient commis un acte similaire, raconte-t-il. Or, on s'apprêtait justement à sécuriser les lieux avec une grille qui préviendra la répétition de tels gestes, espère M. Samson. Celui-ci estime qu'il en coûtera probablement 1000 $ pour réparer les dommages causés par les vandales.

Une plainte devait être déposée dimanche après-midi auprès de la Sûreté du Québec.

Des caméras de surveillance sont installées au sommet de la montagne, on n'était toutefois pas en mesure, dimanche, de dire si elles avaient pu capter des images du méfait.

Le calvaire de Saint-Élie a fait l'objet de travaux de rénovation majeurs dans les dernières années. Plus de 100 000 $ ont été investis pour revamper ce lieu de pèlerinage et de tourisme religieux.



SOMMAIRE

arts et spectacles	17 à 19
auto	22-23
divertissement	20-21
loterie	25
météo	25
opinions	12-13
petites annonces	24-25
sports	26 à 31
tête d'affiche	14

INSOLITE

Il appelle pour se plaindre de l'inefficacité de la police, incapable de le rattraper

MIAMI (AFP) — Un habitant de la Floride s'est plaint auprès des autorités de ne pas avoir été rattrapé par la police, après s'être enfui lors d'un contrôle routier.

Nicholas Jones, 19 ans, avait pris la fuite le 4 mai alors qu'un agent lui demandait de s'arrêter sur une aire de stationnement. Environ une heure après les faits, l'homme a appelé le 911, selon le bureau du shérif local cité par le journal Florida Times-Union. «À quoi on vous paye?», s'est insurgé Nicholas Jones auprès de la personne ayant répondu à son appel, qui a été enregistré.

L'opérateur lui demandant de clarifier, il a poursuivi: le policier «a braqué ses lumières sur moi, il s'est placé derrière moi et au moment où il marchait vers ma voiture, j'ai fait demi-tour et je suis passé à côté de lui.»

L'homme, présumant que sa plaque d'immatriculation devait avoir été signalée, s'est ensuite étonné de ne pas avoir été arrêté après être passé devant quatre autres policiers. «Qu'est-ce que vous fichez?», a-t-il demandé.

L'appel a ensuite pu être identifié et M. Jones, qui a dit avoir agi ainsi car il pensait que ce serait «marrant», a finalement été arrêté le lendemain pour conduite dangereuse, délit de fuite et usage abusif d'un numéro d'urgence.

NOUS JOINDRE

RÉDACTION: 819 693-5464
redaction@lenouvelliste.qc.ca
opinions@lenouvelliste.qc.ca

ABONNEMENTS: 819 376-2000
abonnement@lenouvelliste.qc.ca

PUBLICITÉ: 819 693-5478
pub@lenouvelliste.qc.ca

PETITES ANNONCES: 819 378-8363
vendu@lenouvelliste.qc.ca

NÉCROLOGIE: 819 378-8363
necrologie@lenouvelliste.qc.ca

À la mémoire de Michel

ISABELLE LÉGARÉ
CHRONIQUE
isabelle.legare@lenouvelliste.qc.ca



Michel Favreault n'aura pas eu la mort qu'il espérait avoir, celle pour qui il n'hésitait jamais à prendre la plume et la parole, sans tabou et sans détour.

Michel est décédé le vendredi 24 mai avant d'avoir eu le temps de décider lui-même de sa propre fin de vie qu'il souhaitait sereine et dans la dignité.

«On est loin de la mort qu'il voulait avoir...»

Mireille Laurendeau me reçoit dans leur maison de Sainte-Ursule. La femme de 69 ans se déplace lentement à l'aide d'une marchette. Atteinte de sclérose en plaques depuis plusieurs années, elle a longtemps pensé, et Michel tout autant, que l'aidant naturel dans le couple, ce serait lui. Pas l'inverse.

Je n'en suis pas à ma première visite. D'ordinaire, Mireille prenait part discrètement à la conversation, préférant laisser son époux m'entretenir de ce qui lui tenait tant à cœur.

Ces dernières années, la signature et le visage de Michel Favreault sont revenus régulièrement dans l'actualité. Il demandait à ce que soient élargis les critères donnant droit à l'aide médicale à mourir. Il en avait fait sa cause. Il était malheureusement trop bien placé pour en parler.

Atteint de la myosite à corps d'inclusion, une maladie rare, dégénérative et incurable, l'homme de 71 ans était parfaitement conscient de ce qui se dessinait pour lui.

«Momification de mon vivant. Rigidité cadavérique. Enfer assuré. Vie sans issue»...

Celui qui disait ne pas craindre l'au-delà n'avait pas peur, non plus, des phrases-chocs. Son corps paralysait un peu plus chaque jour, mais sa voix restait forte et sa lucidité, impitoyable.

Ses muscles l'abandonnaient un à un. L'ancien sportif ne marchait plus et avait peine à lever le bras pour tenir son téléphone. Il lui fallait divers appareils pour se déplacer, sortir du lit, aller aux toilettes... Une préposée venait chaque semaine pour lui donner son bain.

Michel savait que tôt ou tard, il ne pourrait échapper à son sort.

«Retour aux couches, problèmes de déglutition, détresse respiratoire, trachéotomie, extinction de la parole...», m'avait-il énuméré dans la quiétude de sa demeure.

Le brave homme m'avait répété que c'est ici qu'il désirait, le moment choisi, lever son dernier verre de vin entouré des siens qu'il prendrait le temps d'embrasser.

Michel n'avait pas fait la demande d'aide médicale à mourir. Pas encore. «Je ne suis pas rendu là...», avait-il confié à l'automne dernier.

Mais même s'il avait voulu amorcer cette ultime étape, la loi actuelle ne le lui permettait pas, sa mort n'étant pas imminente. C'est la raison pour laquelle il prenait la parole aussi souvent que nécessaire.

Michel Favreault souhaitait que des personnes atteintes d'une maladie dégénérative comme la sienne puissent décider à l'avance, en prévision du jour où elles n'auraient plus la capacité de donner leur consentement.

C'est finalement la vie qui a eu le dernier mot, en se prononçant à sa place.

Au petit matin du 17 mai dernier, Michel a été terrassé par un infarctus et un accident vasculaire cérébral sévère.

La veille au soir, l'homme et sa femme avaient écouté leur émission préférée avant d'aller se coucher dans leur chambre respective. Michel dormait dans un lit d'hôpital.

C'est son cri qui a réveillé Mireille. Michel essayait en vain de se relever par lui-même. Il avait un langage inintelligible et des yeux fixes qu'elle ne lui reconnaissait pas.

«Je ne savais pas quoi faire...»

Son mari lui avait toujours dit qu'il ne voulait pas aller à l'hôpital. «Je veux mourir à la maison, de ma belle mort, avec l'aide médicale à mourir.»

Impuissante devant la gravité de la situation, Mireille n'a pas eu le choix d'appeler l'ambulance.

À l'hôpital de Trois-Rivières, Michel a été admis en cardiologie puis en neurologie où les



Mireille Laurendeau a accepté de raconter les derniers moments de son époux, Michel Favreault. — PHOTO: SYLVAIN MAYER

journées ont été infernales pour l'homme agité et incapable de communiquer.

«Il y avait une grande détresse dans son regard et dans ses pleurs.»

À l'insistance de Mireille, Michel a finalement été transféré aux soins palliatifs de l'hôpital de Louiseville où, soulagé de sa souffrance, il ne s'est plus jamais réveillé.

Mireille a tristement raison. Ce n'est pas la fin de vie que son complice des cinquante dernières années voulait avoir.

Me voyant regarder par la fenêtre où des oiseaux s'en donnent gaiement autour des mangeoires remplies à ras bord, la femme me dit doucement: «Michel a eu l'occasion d'apercevoir un couple d'orioles du Nord. On aura peut-être un nid?»

Elle me rappelle ensuite, en pointant les lilas et pommetiers au loin: «C'est Michel qui avait planté tous les arbres qui sont ici. Bientôt, on sentira les parfums.»

Il avait choisi le superbe érable japonais pour y déposer ses cendres. Une rencontre à sa mémoire devrait se tenir plus tard à l'été. «Il était aimé de tellement de monde.»

Mireille se permettra bientôt d'aller lire les textes que Michel a laissés dans son inséparable tablette pour elle, leurs deux filles et petits-enfants.

Des trésors s'y trouvent, des lettres d'opinions, mais surtout ses notes sur «son histoire de vie», des extraits qu'il avait eu la gentillesse de me faire parvenir après notre première rencontre, en novembre 2017.

J'ai toujours gardé son courriel dans lequel il avait notamment écrit: «Ce dont je suis fier, outre ma famille et mes amis,



Michel Favreault est décédé le 24 mai dernier sans avoir pu bénéficier de l'aide médicale à mourir dont il souhaitait l'élargissement des critères pour les personnes atteintes, comme lui, d'une maladie dégénérative.
— PHOTO: SYLVAIN MAYER

c'est qu'au cours de ma vie, j'ai affronté et dompté toutes mes peurs. Toutes. Particulièrement le regard des autres. La peur est le principal frein au bonheur. Le but de la vie étant d'être heureux, il faut combattre et affronter nos peurs et les vaincre. Le pire danger c'est la peur d'avoir peur. Ça paralyse. Ça fait passer à côté de la vie.»

Michel Favreault n'est plus là pour nous dire ce qu'il faut retenir des circonstances de son départ qu'il aurait voulu autrement. J'ose poser la question à Mireille, à savoir ce qu'il aurait aimé qu'on comprenne de tout cela.

Elle me répond avec la même certitude que Michel n'a jamais perdue.

«Personne n'est obligé de croire à l'aide médicale à mourir, mais l'aide médicale à mourir doit exister pour ceux qui y croient.»

AIDE MÉDICALE À MOURIR AUX PERSONNES ATTEINTES D'ALZHEIMER

«Jusqu'où on a l'intention d'aller?»

Selon une étude, 90 % des proches aidants seraient en faveur de l'aide médicale à mourir pour les personnes atteintes de troubles cognitifs



PAULE VERMOT-DESROCHES
pvermot@lenouvelliste.qc.ca

NICOLET — La question de l'aide médicale à mourir pour les personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer a non seulement occupé l'espace public au Québec depuis les derniers jours, mais a également alimenté les discussions de la Table régionale de concertation des personnes aînées du Centre-du-Québec, vendredi.



La professeure de l'Université de Sherbrooke Gina Bravo prononçait une conférence au sujet de l'aide médicale à mourir pour les personnes inaptes, vendredi, devant la Table régionale de concertation des personnes aînées du Centre-du-Québec. — PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

À peine quelques jours après le prononcé de la sentence d'emprisonnement de Michel Cadotte, reconnu coupable de l'homicide involontaire de sa femme atteinte de la maladie d'Alzheimer, les discussions et les échanges étaient vifs autour de la question de l'aide médicale à mourir aux personnes inaptes, qui est encore loin de faire l'objet d'un consensus.

La conférence prévue à l'occasion de l'assemblée générale annuelle de la Table portait justement sur l'aide médicale à mourir aux personnes inaptes. Pour l'occasion, les participants à cette journée de réflexion, divers représentants d'organismes œuvrant auprès des personnes aînées, avaient à se questionner sur ce débat hautement émotif.

La chercheuse et professeure de l'Université de Sherbrooke Gina Bravo, directrice du Centre de recherche sur le vieillissement, est d'ailleurs venue présenter les résultats d'une étude menée auprès de plus de 300 proches aidants et de médecins, permettant d'alimenter les discussions.

De cette étude, il ressort que plus de 90 % des proches aidants seraient en faveur de l'aide médicale à mourir pour les personnes atteintes de troubles cognitifs comme la maladie d'Alzheimer. Auprès du corps médical, cette proportion est de 70 %, révèle aussi l'étude, présentée un peu partout au Québec dans une tournée que s'emploie à faire Mme Bravo afin d'alimenter la réflexion.

«Comme société, il va falloir répondre à cette question un moment donné»

«Comme société, il va falloir répondre à cette question un moment donné. Mais le but de ma tournée, c'est vraiment d'échanger, d'alimenter et d'informer parce que les gens ne connaissent pas toujours les tenants et aboutissants, les conséquences», considère Gina Bravo, qui refuse qu'on tranche le débat sur le dos d'un seul cas médiatisé comme celui de Michel Cadotte. «C'est la réflexion qui doit être à la base de la décision, et non pas un cas comme celui de monsieur Cadotte. Un seul cas ne doit pas faire en sorte qu'on décide s'il faut le faire ou non», mentionne-t-elle.

Mais la réflexion est complexe, et lourde de sens. Comment déterminer à l'avance la décision de la personne? Peut-on considérer des directives anticipées écrites ou alors prioriser les intérêts actuels de la personne lorsqu'elle a perdu ses fonctions cognitives? Quelles circonstances doivent être prises en considération, et surtout comment et qui doit juger à savoir si la personne inapte souffre réellement?

Certains éléments éthiques doivent également être pris en considération, note Mme Bravo. Par exemple, l'aide médicale à mourir ne doit jamais devenir une solution au manque d'accessibilité aux soins palliatifs dans une région donnée. Et y a-t-il un risque qu'on en vienne à dévaloriser la vie des personnes inaptes ayant un trouble cognitif? Autant de questions auxquelles les participants devront tenter d'apporter des réponses à travers une réflexion mûrie.

Ces mêmes participants, vendredi après-midi, ne pouvaient d'ailleurs s'empêcher de se questionner sur les limites d'une telle ouverture à la loi.

«C'est la réflexion qui doit être à la base de la décision, et non pas un cas comme celui de monsieur Cadotte. Un seul cas ne doit pas faire en sorte qu'on décide s'il faut le faire ou non»

«Jusqu'où on a l'intention d'aller? Si on ouvre à ça, on va ouvrir à quoi après», se demandait une participante, se disant toutefois bien consciente de la souffrance qui est également vécue par les proches aidants. D'autres se questionnaient sur la différence réelle entre le refus de l'acharnement thérapeutique et la demande d'aide médicale à mourir à un certain stade de la maladie.

«Il faut que les gens s'expriment, parce que ça concerne tout le monde», est d'avis Mme Bravo, rappelant que des statistiques actuelles démontrent que les cas de maladie d'Alzheimer n'iront qu'en augmentant au pays dans les prochaines années.

Pour Jacqueline Pettigrew, présidente de la Table régionale de concertation des personnes aînées du Centre-du-Québec, cet exercice était d'autant plus nécessaire que chacun des organismes siégeant au regroupement se retrouve souvent confronté à ces réalités.

«C'est une des grandes préoccupations. Le regroupement, que ce soit des organismes comme l'Appui, la FADOQ ou les centres d'actions bénévoles, ce sont tous des organismes qui ont parfois à faire face à ce genre de sujet-là. Au niveau de la Table, c'est sûr qu'on aura notre point de vue à émettre, et c'est pourquoi c'est important d'en discuter ensemble», souligne Mme Pettigrew.

NOUVEAU PARTI DÉMOCRATIQUE

Robert Aubin officiellement dans la course

MATTHIEU MAX-GESSLER
m.maxgessler@lenouvelliste.qc.ca



À son investiture comme candidat néodémocrate dans Trois-Rivières, le député Robert Aubin était accompagné de ses filles, Marie-Philippe et Clémence. — PHOTO: OLIVIER CROTEAU

TROIS-RIVIÈRES — La chose a été confirmée samedi: Robert Aubin sollicitera un troisième mandat pour représenter Trois-Rivières à la Chambre des communes l'automne prochain, toujours sous la bannière du Nouveau parti démocratique. Le député sortant s'est adressé à quelques dizaines de ses partisans rassemblés à la gare maritime de Trois-Rivières pour son investiture.

L'environnement sera assurément au cœur de la campagne de M. Aubin, qui a rappelé qu'un rapport du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) estime qu'il ne reste plus que 11 ans pour tenter de sauver le climat de la planète. Or, M. Aubin a martelé que seul le NPD peut prendre les mesures nécessaires pour y parvenir au Canada.

«Si on parle de la question environnementale, où il faut avoir réellement le courage d'agir pour mettre en place des mesures audacieuses, ça, il n'y a que le NPD qui peut mettre ces mesures en place, a-t-il soutenu. Conservateurs et libéraux ont très bien démontré au fil des ans qu'ils étaient incapables de s'attaquer sérieusement à cette question-là.»

C'est par ailleurs l'urgence d'agir pour les générations suivantes qui a convaincu le député de tenter d'obtenir un troisième mandat, après avoir jonglé avec l'idée de se lancer dans la course à la mairie de Trois-Rivières, ce printemps. «C'est pour elles que je le fais, a dit M. Aubin en montrant ses filles, Marie-Philippe et Clémence, présentes à son investiture. Onze ans, c'est deux gouvernements et demi. Ma fille Clémence n'aura pas encore terminé ses études et ne sera pas prête à prendre ma place. Dans 11 ans, il faudra avoir agi, ce ne sera pas le temps de penser à des actions.»

M. Aubin en a par ailleurs profité pour écorcher les conservateurs, les qualifiant de «champions toutes catégories confondues des prix fossiles», sortes de prix citron décernés par des organismes non gouvernementaux aux pays qui ont les plus mauvais bilans en matière de lutte contre les changements climatiques. Il a également critiqué le gouvernement libéral de Justin Trudeau, qui suit selon lui la même voie que le Parti conservateur dans ce domaine, rappelant entre autres l'achat du pipeline Trans Mountain à la firme Kinder Morgan au coût de 4,5 milliards $.

La députée et candidate néodémocrate dans Berthier-Maskinongé, Ruth Ellen Brosseau, était présente à l'investiture de Robert Aubin. Elle a aussi insisté sur l'importance de s'attaquer aux changements climatiques, rappelant ses impacts sur la population de la région, notamment avec les inondations de ce printemps. «C'est important d'avoir un plan crédible de lutte contre les changements climatiques, a-t-elle renchéri. Il faut diminuer notre recours aux énergies fossiles.»

JUSTICE SOCIALE ET FISCALE

Robert Aubin promet qu'un gouvernement formé par son parti faciliterait l'accès aux prestations de maladie et de l'assurance-emploi, auxquelles trop peu de travailleurs ont droit, selon lui. Il souhaite également voir le nombre de semaines de prestations augmenter pour les personnes atteintes d'une maladie grave.

«Quinze semaines pour une maladie grave comme le cancer, c'est ridicule, a-t-il tranché. On est le seul pays du G8 à offrir si peu.»

Le candidat néodémocrate fera également campagne sur la lutte à l'évasion fiscale, lui qui souhaite que «chacun paie sa juste part d'impôts». Il prône également la hausse du salaire minimum à 15 $ de l'heure. «Personne ne peut vivre avec 12,50 $ de l'heure, a-t-il affirmé. Un taux horaire de 15 $, c'est un minimum.»

À savoir s'il craint d'être désavantagé par la popularité d'Yves Lévesque, qui représentera le Parti conservateur aux élections fédérales dans la ville dont il a été maire pendant 17 ans, M. Aubin rétorque que non.

«Quand on parlera d'Yves Lévesque, maintenant, on parlera du candidat conservateur, c'est-à-dire qu'il aura à défendre la plateforme conservatrice et à ce compte, je suis vraiment beaucoup plus confortable à défendre ma plateforme que la sienne», a-t-il indiqué.

Le candidat compte également défendre des enjeux plus spécifiques à Trois-Rivières, notamment le dossier de la pyrrhotite, le train à grande fréquence et le développement de l'aéroport.

Jusqu'à présent, Robert Aubin et Yves Lévesque sont les seuls candidats qui ont franchi l'étape de l'investiture à Trois-Rivières. Du côté du Bloc québécois, Louise Charbonneau est la seule à s'être officiellement manifestée. Pour le Parti libéral du Canada, le nom de la conseillère municipale de Trois-Rivières, Valérie Renaud-Martin, circule, sans que rien n'ait encore été confirmé.

URGENCE CLIMATIQUE

«Tout le monde sur le pont»

La Presse canadienne

La chef du Parti vert du Canada, Elizabeth May, a prononcé dimanche un discours émotif au congrès de la Fédération canadienne des municipalités (FCM), à Québec, appelant «tout le monde sur le pont» pour s'attaquer sérieusement à l'urgence climatique. «On doit travailler ensemble, on doit faire face à la menace contre notre avenir et on doit faire ça ensemble. Ce n'est pas un moment pour diviser la population du Canada, c'est le moment d'avoir tout le monde sur le pont!» a-t-elle déclaré dans une rare portion en français de son allocution.

Insistant sur l'état d'urgence auquel la planète fait face, la chef des Verts a souligné que l'enjeu du climat est «une menace à la sécurité, pas seulement un problème environnemental».

Elle a également offert un plaidoyer en faveur de la science, soutenant que la toute première chose à faire pour un nouvel élu serait de s'informer pour comprendre ce que disent les scientifiques au sujet de l'urgence climatique. «L'atmosphère ne négocie pas avec l'humanité. On ne peut pas argumenter avec la physique. On se retrouve dans la situation actuelle parce que pendant des décennies, nous avons ignoré les avertissements des scientifiques», a-t-elle rappelé.

Elizabeth May n'est d'ailleurs pas tendre à l'endroit de ses collègues de la classe politique à travers le monde. «Quand je cherche du leadership sur la planète, je ne le trouve pas parmi les élus comme moi. Je le trouve chez une jeune étudiante de 16 ans à Stockholm. Greta Thunberg est la meneuse d'un mouvement formé par nos enfants qui nous forcent à reconnaître honteusement qu'on leur a volé leur avenir», a critiqué la députée fédérale de Colombie-Britannique.

La politicienne estime que les décideurs ont tellement peur de passer à l'action pour sauver l'humanité qu'on est prêt à laisser aller et à se condamner. «Je ne vais pas abandonner mes enfants et je sais que vous ne le ferez pas non plus», a-t-elle lancé. Selon elle, le seul exemple historique comparable à la gravité de l'état d'urgence actuel est l'évacuation des troupes britanniques retranchées sur la plage de Dunkerque lors de la Seconde Guerre mondiale. Même si toute l'armée britannique était prise au piège, à la merci des troupes nazies, le gouvernement de Winston Churchill a refusé de capituler.

GAZODUC ET USINE GNL À SAGUENAY

Legault doit dire non, selon le PQ

La Presse canadienne

Le gouvernement Legault doit être cohérent: s'il vise sérieusement à réduire les émissions polluantes des États voisins en leur vendant l'hydro-électricité du Québec, il doit dire non au projet d'usine de gaz naturel à Saguenay, un chantier évalué à 14 milliards $.

Le Parti québécois (PQ) accuse ainsi le gouvernement de n'avoir «pas fait ses devoirs» dans ce dossier. Le projet dans son ensemble consiste en la construction d'un gazoduc de 750 km qui irait de l'Ontario transportant du gaz de l'Ouest jusqu'à une usine de liquéfaction à Saguenay, pour acheminer ensuite le gaz naturel liquéfié (GNL) vers l'Europe notamment.

Selon les calculs effectués à partir des scénarios des promoteurs par le porte-parole péquiste en Environnement et député de Jonquière, Sylvain Gaudreault, le projet a un potentiel d'augmentation des émissions de gaz à effet de serre (GES) de 30 %.

Cela viendrait donc annuler les gains que le Québec prétend faire en exportant son hydro-électricité, une énergie propre, chez ses voisins dans l'est de l'Amérique du Nord.

«Le premier ministre François Legault nage en pleine contradiction, il n'a pas fait ses devoirs pour bien analyser le rapport sur le cycle de vie» de l'usine qui doit durer 25 ans, a déclaré M. Gaudreault dans une entrevue dimanche.

Des citoyens rêvent Trois-Rivières

MATTHIEU MAX-GESSLER
m.maxgessler@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Aménagement d'espaces verts, pistes cyclables, verdissement des rues, revitalisation de quartiers: voici plusieurs idées qui revenaient à plusieurs reprises samedi, lors de l'événement citoyen Mieux rêver Trois-Rivières.

Pendant une bonne partie de la journée, une trentaine de personnes ont participé à cet événement, qui se voulait un remue-méninges pour repenser certains sites ou rues de Trois-Rivières afin de les embellir et les rendre plus intéressants pour les citoyens et les visiteurs de la ville.

Les secteurs qu'ils ont choisis sont l'entrée du secteur Cap-de-la-Madeleine, près du terminus d'autobus et de l'ancien Canadian Tire, la rue Notre-Dame-Centre, l'ancienne gare de la rue Champflour, le boulevard du Saint-Maurice et le secteur du rond-point de la Couronne et du parc Pie XII. Répartis en équipes, les participants à cette initiative citoyenne étaient invités à mettre quelques idées sur papier, puis à se rendre sur les lieux sélectionnés pour poursuivre leur réflexion. En fin de journée, les différents projets ont été présentés devant public, à la microbrasserie Le Temps d'une Pinte. Si la plupart des idées étaient relativement simples et réalistes, certaines étaient plus éclatées, comme celle d'une piste cyclable surélevée reliant le centre-ville à l'ancienne gare ou la projection d'images d'archives de l'industrie forestière sur les façades des usines Kruger et Wayagamack.

DES ÉLUS RAVIS

L'événement était organisé par des citoyens et des organismes, mais il n'a pas manqué d'attirer l'attention d'élus, qui sont venus écouter les présentations des équipes, en fin de journée. Pour le conseiller du district du Carmel, Pierre Montreuil, la démarche effectuée montre que les citoyens veulent de plus en plus s'impliquer dans le développement de la ville, ce qui le ravit.

«J'ai l'impression que depuis novembre 2017, tout ce qui s'appelle consultation citoyenne, il y a une richesse incroyable à Trois-Rivières, un désir des gens de s'exprimer, souligne-t-il. Ils sont conscients que tout ne peut pas se réaliser, mais que certaines de ces idées peuvent se matérialiser. La grande difficulté, c'est: comment sélectionner et prioriser ces idées?»

Le nouveau maire de Trois-Rivières, Jean Lamarche, était également présent samedi. Il a lui aussi salué cette démarche citoyenne. «C'est une forme positive d'appropriation de sa ville et ça, c'est intéressant, parce qu'on est à des milles et des milles du chialage, constate-t-il. On est dans une façon positive de penser sa ville avec de nouvelles approches.»

UN RAPPORT PUBLIC

Pour la suite des choses, Frédéric Laurin, professeur en économie à l'UQTR et membre du comité organisateur de Mieux rêver Trois-Rivières indique que les projets et les discussions autour d'eux seront consignés par écrit, dans un rapport qui sera rendu public sur la page Facebook de l'événement. Il sera également déposé au conseil municipal, dans l'espoir que l'exercice puisse se concrétiser, au moins en partie.

Sans s'engager au nom du conseil municipal, le conseiller du district de Marie-de-l'Incarnation, Denis Roy, assure que les idées amenées par les participants ne sont pas tombées dans les oreilles de sourds. «Ce serait bien surprenant que rien de ça ne voie le jour, avance-t-il. Surtout que des fois, des projets sont dans les cartons de la ville et les gens ne le savent pas, mais des idées soulevées aujourd'hui collent déjà parfaitement avec ce qui est en voie d'être fait.»

L'événement était organisé par Alex Dorval, de la microbrasserie Le Temps d'une Pinte, Caroline Guay, coordinatrice à la Démarche des Premiers quartiers de Trois-Rivières, Gena Déziel, directrice générale de Trois-Rivières Centre, Frédéric L. Lajeunesse, des Creative Mornings, Marie-Pier Pagé, entrepreneure sociale et chargée de cours à l'UQTR, Étienne Desfossés, étudiant de l'UQTR, et Frédéric Laurin.

Ce dernier souhaite d'ailleurs que l'événement se répète dans un avenir pas trop lointain. «J'aimerais une deuxième édition, plus structurée, avec davantage d'architectes et d'urbanistes, ça pourrait être des étudiants, lance-t-il. Ils pourraient venir quelques jours avant l'événement pour prendre le pouls de la ville.»

M. Laurin lance également l'idée que la ville crée un bureau des projets, qui pourrait recevoir les projets et idées des citoyens, ce qui en encouragerait davantage à s'impliquer et à participer à des événements du genre de Mieux rêver Trois-Rivières.



Camille Ménard-Lebel (à gauche) et Ludmilla Pommier ont présenté un projet de réaménagement du boulevard du Saint-Maurice et de ses environs.
— PHOTO: OLIVIER CROTEAU

CHRONIQUE ANTIROUILLE MÉTROPOLITAIN



3 CRITÈRES IMPORTANTS

Pour choisir un bon antirouille

Par Bruno St-Onge,
Président, Co-fondateur
Antirouille Métropolitain



Le savoir
Le fait d'avoir des connaissances approfondies dans le domaine m'apparaît primordial. L'atelier choisi doit avoir le souci de s'améliorer et connaître les points stratégiques de chaque modèle de véhicule. Comme les attentes des clients sont élevées, il faut travailler à offrir un produit performant impeccable en effectuant des recherches appliquées par un laboratoire reconnu.

La qualité d'application
Quand on parle d'antirouille, il faut savoir qu'il existe autant de méthodes d'application que de types de traitements. Mais qu'à cela ne tienne, la qualité d'application est le seul gage de réussite. Des techniciens formés font toute la différence. Comme les endroits vulnérables à la rouille varient d'un véhicule à un autre, il est important d'avoir un manuel de référence des points à traiter. Le fait d'apprendre les particularités de chaque modèle assure une haute qualité d'application.

La fluidité du produit
La fluidité est la plus grande qualité qu'un antirouille puisse avoir. Cela permet à la formule d'être diffusée dans les moindres coins et recoins de la tôle. Le produit s'infiltre même à travers les pores du métal! Cette fluidité assure une protection contre les assauts de l'air, de l'humidité et du climat sur le véhicule.

C'est ce que vous offre Antirouille Métropolitain : plus de 40 ans d'expertise, des techniciens formés et qualifiés, et un produit antirouille de qualité.

Bruno St-Onge

ANTIROUILLE MÉTROPOLITAIN?

RENDEZ-VOUS : ANTIROUILLE.COM

TROIS-RIVIÈRES O
819-519-8222
SHAWINIGAN
819-378-8222

RELAIS POUR LA VIE DE SHAWINIGAN

Une édition thématique qui atteint ses objectifs

SÉBASTIEN HOULE
Sebastien.Houle@lenouvelliste.qc.ca



La 15e édition du Relais pour la vie de Shawinigan a permis d'atteindre plus de 103 000 $. — PHOTO: OLIVIER CROTEAU

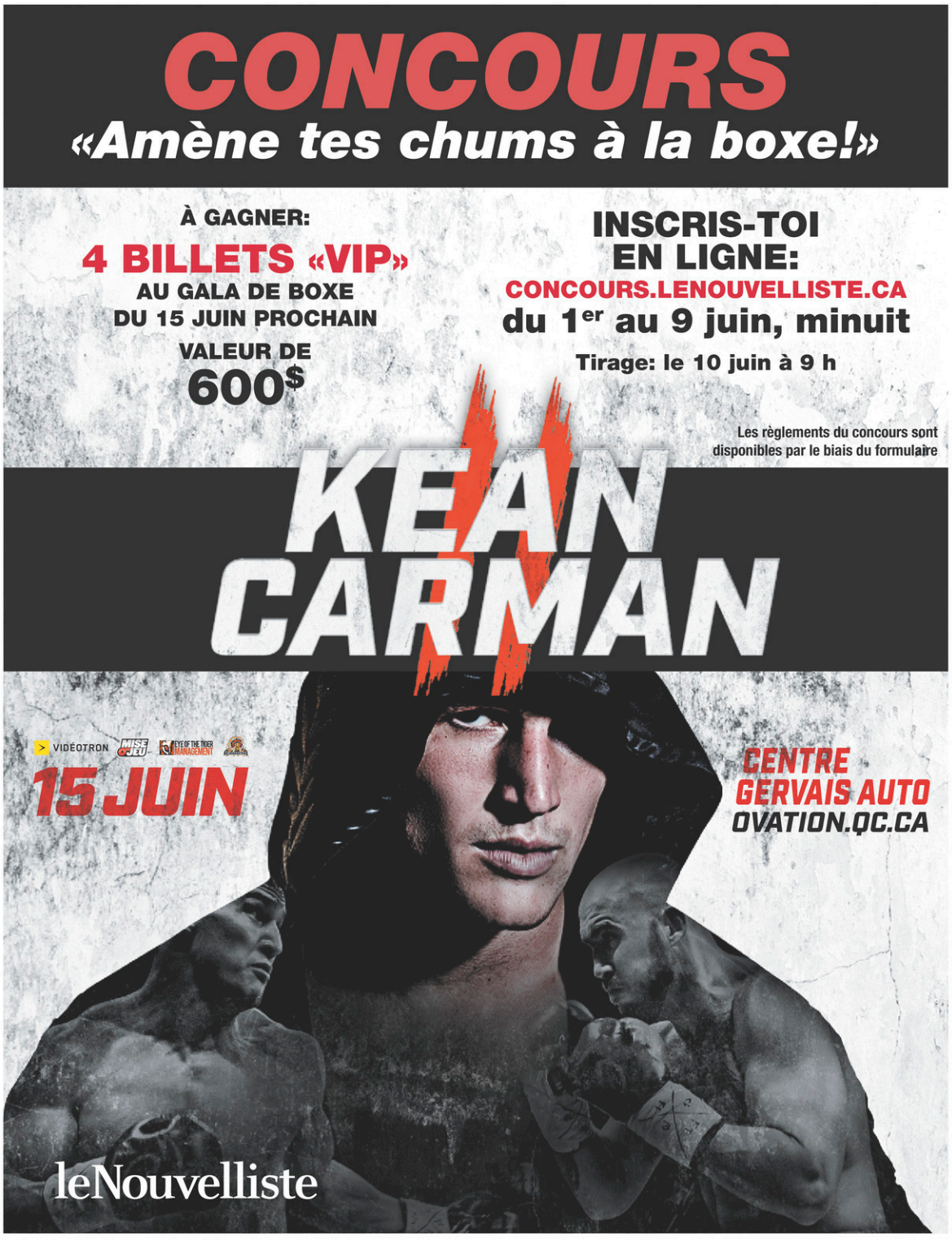
SHAWINIGAN — La pluie qui s'est abattue sur les participants au Relais pour la vie de Shawinigan, dimanche matin au parc de la Rivière-Grand-Mère, n'aura pas suffi à jeter de l'ombre sur une 15e édition, tenue en partenariat avec le Festival western de Saint-Tite, où tous les objectifs ont été atteints.

Après 15 ans d'existence, le comité organisateur avait dit souhaiter se renouveler, d'où l'idée d'un partenariat et de la thématique western retenue. Stéphanie Gaudreau, agente de développement à la Société canadienne du cancer en Mauricie, organisme qui chapeaute l'événement, relate que la formule semble avoir été beaucoup appréciée. «Ça a été un super beau relais», relate-t-elle.

Les équipes avaient décoré leur site et des activités thématiques, tels la danse en ligne ou le lancer au lasso, ont ponctué la nuit, explique Mme Gaudreau. Une façon de faire qui a fait dire à plusieurs que le temps semblait moins long cette année et qui en encouragera plusieurs à répéter l'expérience, croit-elle.

Outre la thématique, le Relais pour la vie de Shawinigan présentait aussi, pour la première fois, un mini-relais en ouverture d'événement. Celui-ci a vu 92 enfants prendre part à l'activité qui vise à célébrer les survivants du cancer, à rendre hommage à ceux qui ont succombé à la maladie et à amasser des fonds pour financer la recherche.

On rapporte que 103 554 $ ont été amassés au cours de cette 15e édition shawiniganaise, que plus de 115 survivants et leurs aidants ont pris part au Tour des porteurs d'espoir et que 199 participants issus de 22 équipes ont participé à l'événement. De plus, 1621 luminaires, qui rendent hommage aux victimes et qui éclairent le parcours, ont été vendus.



REMISE DU PRIX DU CIQ 2019



De gauche à droite :
Mme Monique Simard, vice-présidente au développement des affaires chez La Personnelle,
Mme Diane Lamarre, pharmacienne, récipiendaire du Prix du CIQ 2019,
ainsi que Mme Gyslaine Desrosiers, présidente du CIQ.

CONSEIL INTERPROFESSIONNEL DU QUÉBEC
RASSEMBLER. ÉVOLUER.

À l'occasion du souper suivant son assemblée générale annuelle (AGA) le 16 mai dernier, le Conseil interprofessionnel du Québec remettait à Mme Diane Lamarre le Prix du CIQ 2019. Elle devient ainsi la 30e récipiendaire de cette prestigieuse reconnaissance qui souligne l'apport exceptionnel d'une personne au système professionnel québécois.

La Personnelle agit à titre de commanditaire du CIQ pour la production de la médaille qui symbolise le Prix ainsi que pour l'événement entourant sa remise.

Dans le cadre de l'AGA du CIQ, des élections pour le comité exécutif 2019-2020 ont également eu lieu. Ce comité est composé de :

- Mme Gyslaine Desrosiers, infirmière, présidente
- Mme Danielle Boué, technologue en imagerie médicale, réélue vice-présidente
- M. Alain Bernier, technologue professionnel, réélu trésorier
- M. Denis Leclerc, psychoéducateur, secrétaire
- M. François Bibeau, notaire
- M. Jean-François Henry, chiropraticien, réélu
- M. Denis Pelletier, physiothérapeute

Le Conseil interprofessionnel du Québec est le regroupement des 46 ordres professionnels qui comptent collectivement près de 400 000 membres exerçant 55 professions réglementées.



› UNE VENTE DE GARAGE POUR OPÉRATION ENFANT SOLEIL

C'est samedi qu'avait lieu la grande vente de garage organisée au parc Lambert, à Trois-Rivières. L'événement a été l'occasion pour l'équipe de courtiers immobiliers de REMAX de vendre plusieurs articles, dont une partie des profits iront à Opération Enfant Soleil. Ces courtiers étaient aussi présents à des barrages routiers à Trois-Rivières, Shawinigan, La Tuque et au Centre-du-Québec pour recueillir les dons du public dans le cadre du 32e Téléthon Opération Enfant Soleil, dimanche. Une somme record de 20 174 847 $ a d'ailleurs été amassée. Les courtiers invitent également le public à tenter sa chance de remporter une maison construite par Les Industries Bonneville, d'une valeur de plus de 500 000 $, en participant à un concours. Les profits de la vente de billets pour ce concours, qui a lieu dans tout le Québec, iront aussi à Opération Enfant Soleil. Les billets sont en vente dans les différents bureaux REMAX de la région, ainsi que chez d'autres marchands participants. Le tirage aura lieu le 18 juillet. — PHOTO: OLIVIER CROTEAU

Une tornade de force EF1 frappe l'Outaouais

Le Droit

OTTAWA — Pour une deuxième fois en 10 mois, la région de la capitale fédérale a été frappée par une tornade de force EF1, dimanche en début de soirée. Malgré de nombreux dommages matériels dans l'est d'Ottawa, les autorités ne déplorent aucune blessure grave.

Le souvenir des tornades du 21 septembre dernier était encore bien vif lorsque le système En Alerte a envoyé des messages aux résidants de la région, peu après 18 h dimanche, pour les avertir de l'arrivée probable de vents tournoyants destructeurs.

Dans les faits, une tornade a été observée avant même que l'alerte ne soit lancée. Environnement Canada a signalé que le dangereux phénomène météorologique avait été aperçu «près de l'aéroport de Gatineau à 17 h 55». De nombreux internautes ont d'ailleurs publié des photos et des vidéos captées à partir des secteurs Masson-Angers et Buckingham.

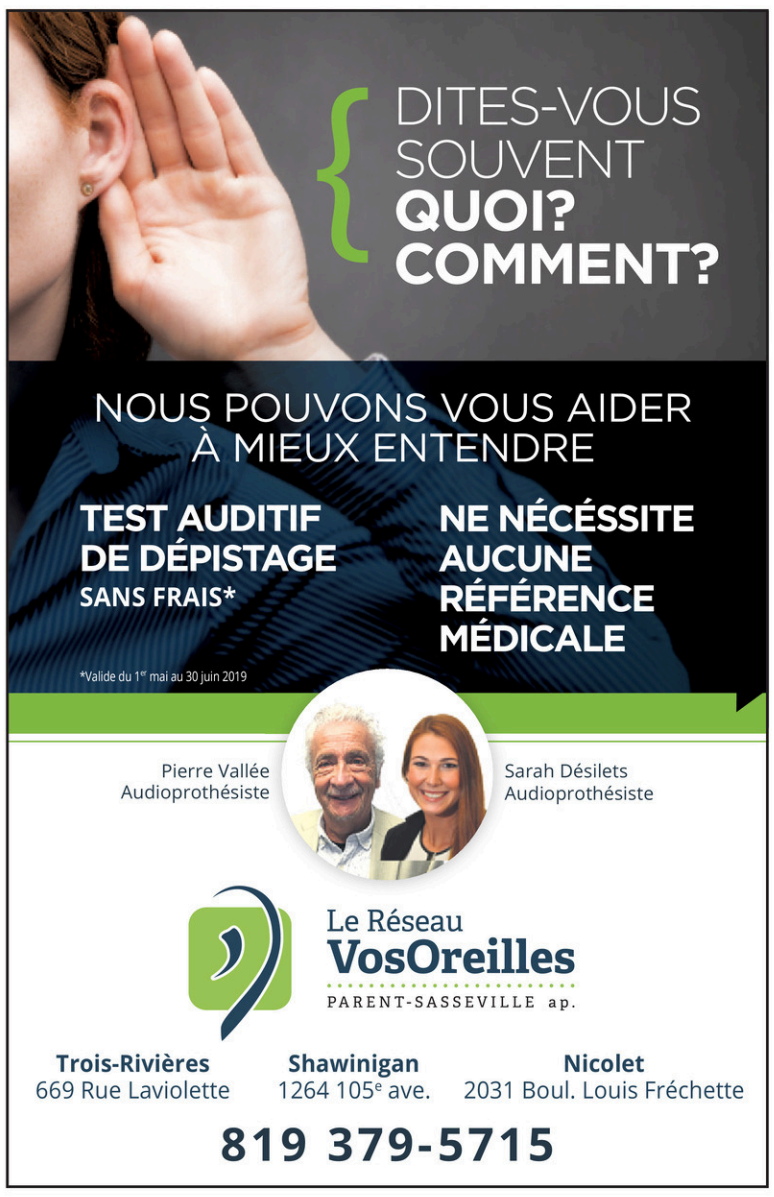
Météorologue pour l'agence fédérale, Alexandre Parent a expliqué que cette tornade vue à partir de Gatineau se trouvait en fait sur la rive ontarienne, à «six ou sept milles nautiques» au sud-est de l'aéroport de Gatineau, soit sur la rive ontarienne.

M. Parent a indiqué que les données préliminaires font état d'une seule tornade de catégorie EF1, ce qui correspond à des vents ayant soufflé à une vitesse se situant entre 135 et 175 km/h. «Ça aurait pris naissance près d'Orléans, et par la suite, ça aurait pris la direction est, peut-être sud-est», a ajouté le météorologue. La cellule s'est par la suite dirigée vers l'Est ontarien, puis vers les Laurentides. Au moment de mettre sous presse, on ne rapportait toutefois pas de tornade ayant frappé ces secteurs.

UNE BLESSÉE MINEURE

À Ottawa, le secteur Orléans a été durement touché au nord de la route 174 et à l'est du boulevard Jeanne-d'Arc. «On signale des pannes de courant, des propriétés endommagées et des chutes d'arbres, a indiqué la Ville par voie de communiqué. Une personne est traitée pour une blessure mineure.»

Sur la rive québécoise, le maire de Gatineau, Maxime Pedneaud-Jobin, a indiqué sur Facebook que le service de police a reçu «plusieurs appels» de citoyens préoccupés, mais qu'«aucun événement malheureux» n'a été rapporté.





FESTIROULE DE TROIS-RIVIÈRES

Une participation locale de plus en plus importante

SÉBASTIEN HOULE
Sebastien.Houle@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — À l'heure des bilans, François Dubois, organisateur du Festiroule country de Trois-Rivières, préférait souligner que la 12e édition du festival qui met la musique country en valeur et qui voit des centaines de véhicules récréatifs converger vers le terrain de l'Exposition a réussi à attirer un public de plus en plus local plutôt que de s'attarder à la baisse d'achalandage générale de l'événement. Une diminution qu'il attribue par ailleurs aux caprices de la météo.

Les points forts de l'événement auront été la performance de Paul Daraîche, jeudi soir, et celle de Laurie Leblanc, samedi soir. Les deux artistes auront pratiquement rempli l'aréna Claude-Mongrain lors de leur prestation respective, relate M. Dubois.

S'il concède que la baisse de l'achalandage constitue une certaine déception — 350 motorisés ont pris part au festival, alors qu'on espérait en avoir 420 —, l'organisateur estime que la croissance de la clientèle locale est un gage de pérennité pour l'événement qui vise à amasser des fonds servant à financer les travaux du Bureau d'aide et d'information sur le logement adapté (BAIL) de la Mauricie.

S'il était encore trop tôt dimanche pour dresser un bilan financier de l'événement, on rappelle que plus de 100 000 $ ont été remis à BAIL-Mauricie depuis la création du Festiroule, en 2008.



Malgré une baisse de l'achalandage, François Dubois, organisateur du Festiroule country de Trois-Rivières, se réjouit d'une augmentation de la clientèle locale. — PHOTO: OLIVIER CROTEAU



› BÉCANCOUR À VÉLO... SOUS LA PLUIE

La pluie n'a pas empêché de nombreux cyclistes de prendre part à la 25e édition de Bécancour à vélo, sous la présidence d'honneur de l'aventurier et conférencier Frédéric Dion. En tout, quatre épreuves étaient au programme, allant de la randonnée familiale de 17 km, au parcours expert de 108 km.
— PHOTO: OLIVIER CROTEAU

4e RIBFEST DE TROIS-RIVIÈRES

Un succès malgré la pluie

SÉBASTIEN HOULE
Sebastien.Houle@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Les organisateurs du Ribfest de Trois-Rivières dressent un bilan positif de la 4e édition de l'événement dédié aux amateurs de côtes levées, de porc effiloché et de poulet grillé, qui se tenait du 31 mai au 2 juin, au parc portuaire de Trois-Rivières, malgré un dimanche sous le signe de la pluie.

Les averses, parfois fortes, ont un peu gâché la fête dimanche, forçant notamment l'annulation du concours de mangeurs de porc effiloché, prévu en après-midi. On aura tout de même réussi à amasser quelque 10 000 $, qui seront remis au Centre de pédiatrie sociale de Trois-Rivières, se réjouit Willie Lafond, organisateur du Ribfest et directeur de projets chez Eventuo. Celui-ci estime qu'environ 15 000 personnes auront circulé sur le site de l'événement au cours des trois jours.

Malgré un dimanche plus tranquille, M. Lafond affirme que tout le monde est content. «Les gens qui voulaient venir dimanche sont venus samedi», soutient-il. S'il n'était pas en mesure de confirmer dimanche que l'événement sera de retour l'an prochain, il se dit néanmoins «très optimiste».



Malgré un dimanche pluvieux marquant la dernière journée des activités, les organisateurs du 4e Ribfest se réjouissent de l'achalandage global de l'événement dédié aux amateurs de côtes levées. —PHOTO: OLIVIER CROTEAU



CYCLO-DÉFI ENBRIDGE^MD CONTRE LE CANCER^MD
au bénéfice du Centre du cancer Segal de l'Hôpital général juif
En partenariat avec le CHU de Québec
INSCRIVEZ-VOUS
leNouvelliste
FONDATION CHU DE QUÉBEC
CYCLO-DÉFI ENBRIDGE RIDE TO CONQUER CANCER
HÔPITAL GÉNÉRAL JUIF • JEWISH GENERAL HOSPITAL

DÉFI TÊTES RASÉES DE SHAWINIGAN

Beaucoup d'émotions pour la 10e édition

SÉBASTIEN HOULE
Sebastien.Houle@lenouvelliste.qc.ca

SHAWINIGAN — Des dizaines de personnes se serraient les coudes à la Plaza de la Mauricie, dimanche après-midi, pour voir une quinzaine de participants répondre au Défi têtes rasées de Shawinigan, une 10e édition particulièrement empreinte d'émotion, l'enfant porte-parole de l'an dernier, Jean-Christophe, ayant récemment perdu son combat contre la maladie.

Le décès de Jean-Christophe, relate Annie Brousseau, directrice régionale de Leucan Mauricie-et-Centre-du-Québec, s'inscrit dans un contexte où la recherche a fait passer le taux de survie de 15 % à 82 % pour les cancers infantiles, au cours des 40 dernières années. Ce qui n'enlève rien au caractère tragique de son départ, concède-t-elle, un sanglot dans la voix.

L'enfant porte-parole de cette année, Charlotte Richard, peut compter sur de meilleurs pronostics. Les médecins l'ont déclarée complètement guérie du cancer dont elle était atteinte. On avait découvert chez la jeune fille de 13 ans — elle en avait 10 à l'époque — des masses cancéreuses à l'abdomen. Le diagnostic était tombé après un an d'investigation et d'allers-retours entre Trois-Rivières et Québec. Heureusement, relate sa mère, aucun organe n'était touché.

Le parcours de la Trifluvienne vers la guérison aura toutefois été fait de hauts et de bas. Une jeune fille, Maggy, avec qui elle s'était liée d'amitié aura notamment succombé au cancer des os dont elle était atteinte. Les deux jeunes ont plusieurs fois partagé la même chambre. Maggy a quelque peu servi de guide à Charlotte, l'accueillant lors de son premier séjour à l'hôpital. «Elle m'a fait comprendre qu'on pouvait être belle sans cheveux», se remémore Charlotte.

Comme la maladie est arrivée à un âge où notre perspective sur le monde est encore teintée de l'univers de l'enfance, les premières préoccupations de Charlotte auront été d'un ordre plutôt terre-à-terre. «Est-ce que je vais pouvoir terminer ma cinquième année?», se questionnera-t-elle.



Charlotte Richard est l'enfant porte-parole de Leucan Mauricie. Elle assistait à la 10e édition du Défi têtes rasées de Shawinigan, dimanche. —PHOTO: OLIVIER CROTEAU

Tout comme ne pas pouvoir profiter de la piscine en été — elle portait un cathéter veineux au coude — est une privation qui la touchera d'abord.

Aujourd'hui, alors qu'elle en a connu qui n'ont pas eu sa «chance», Charlotte comprend davantage l'ampleur de la maladie qui s'est invitée dans sa vie. Elle redonne à Leucan car elle dit apprécier l'appui qu'elle a reçu au cours des épreuves qu'elle a dû surmonter. Elle se rappelle, avec joie, avoir assisté à une partie du Canadien au Centre Bell, à Montréal, et avoir accompagné Carey Price au centre de la glace. Tout comme les visites à la cabane à sucre ou les camps au lac à l'Eau claire constituent des souvenirs qu'elle relate avec de la lumière dans les yeux. «S'il n'y avait pas eu toutes ces activités-là, je ne pense pas que mon moral aurait été aussi positif», témoigne la porte-parole aux cheveux bouclés.

PRÈS DE 86 000 $ AMASSÉS

Sous la présidence d'honneur de Jean-Sébastien Blais, pharmacien-propriétaire membre affilié à Proxim, les 15 participants au Défi têtes rasées de Shawinigan qui ont «mis leur tête à prix» ont réussi a amasser 35 125 $. À lui seul, M. Blais a amassé plus de 9000 $ pour soutenir les enfants atteints de cancer et leur famille.

Comme à l'habitude, l'événement se tenait simultanément au Centre-du-Québec. C'est ainsi qu'on aura amassé plus de 50 000 $ à Drummondville, alors que 53 personnes ont pris part au défi. Au total, le bilan de la journée avoisine donc les 86 000 $, se réjouit-on du côté de Leucan Mauricie-et-Centre-du-Québec.



› LA COURSE RICHARD TESSIER HONORE UN BÉNÉVOLE

La Course Richard Tessier était de retour samedi, pour une 15e année, à Sainte-Anne-de-la-Pérade. Des participants de tous les âges étaient invités à s'inscrire aux parcours de 1 km, 2 km, 5 km et 15 km. Nouveauté cette année, une course à obstacles était aussi organisée et accessible gratuitement. Les organisateurs ont aussi voulu mettre l'accent sur le respect de l'environnement, en organisant une course plus verte, avec des stations d'eau sans déchets. Les verres d'eau et la vaisselle utilisée pour le dîner spaghetti offert aux participants étaient par ailleurs entièrement compostables. Après la remise des médailles, l'organisation de la course a honoré l'un de ses bénévoles, Réjean Trottier, pour son implication depuis la naissance de l'événement, il y a 15 ans. Il est accompagné, sur la photo, de Sonia LeBel (à gauche), députée de Champlain, ministre de la Justice et ministre responsable des Relations canadiennes et de la Francophonie canadienne, et de Maryse Bellemare, membre du comité organisateur de la course.

— PHOTO: OLIVIER CROTEAU

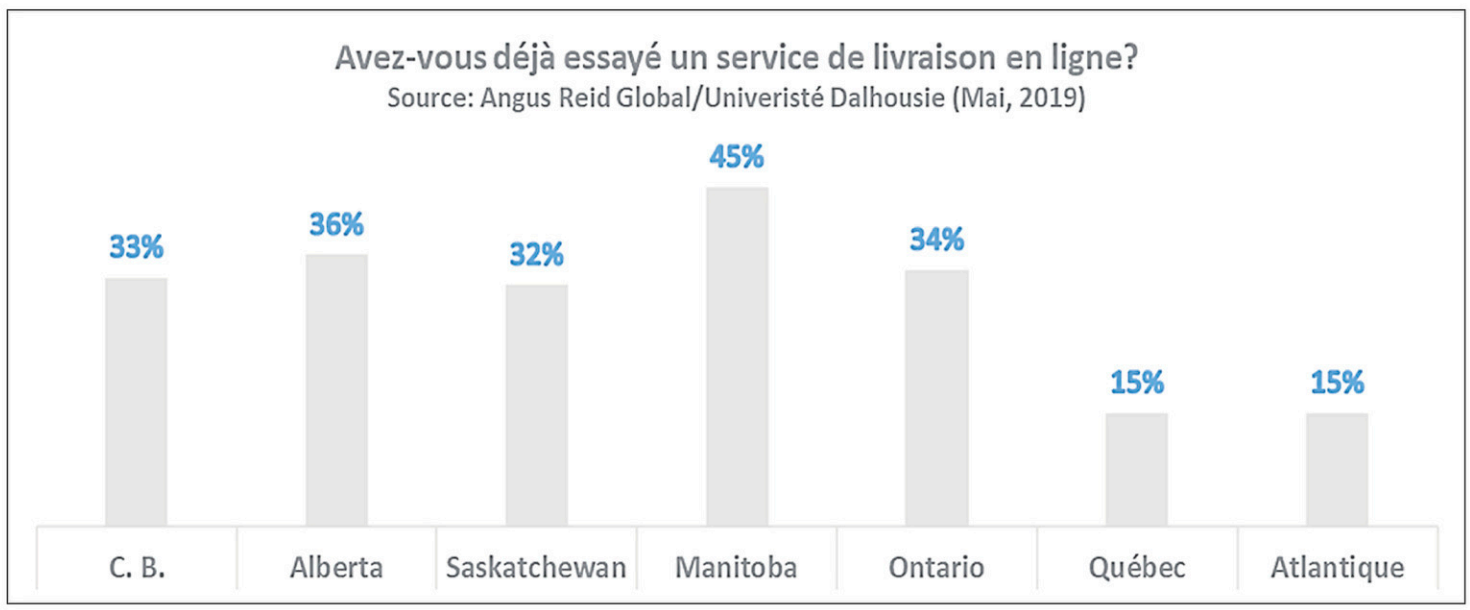


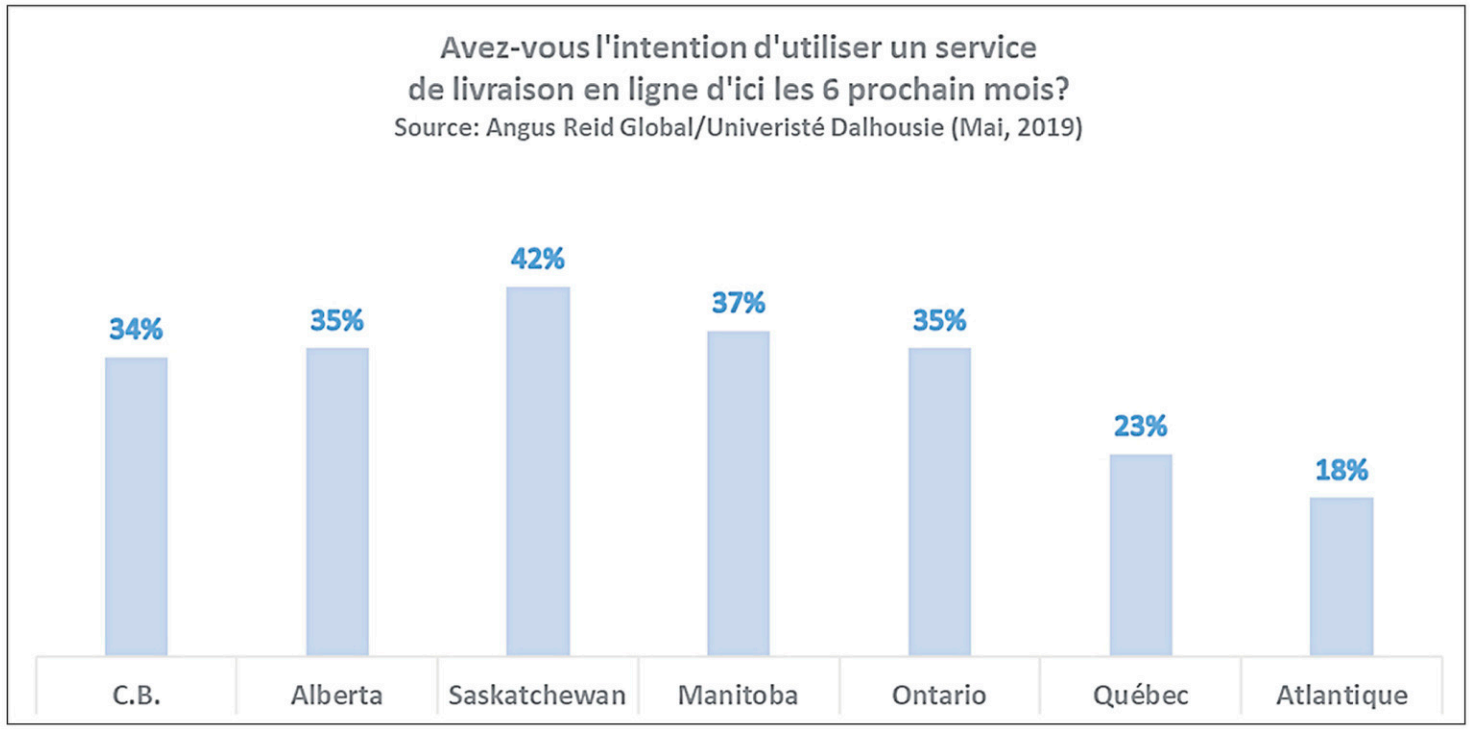
opinion

Président et éditeur ALAIN TURCOTTE Rédacteur en chef STÉPHAN FRAPPIER Directeur de l'information STÉPHAN RATELLE

Les Québécois boudent les applications de livraison en ligne

L'auteur, Sylvain Charlebois, est professeur en distribution et politiques agroalimentaires à l'Université Dalhousie et directeur scientifique à l'Institut des Sciences analytiques en agroalimentaire.





Le marché des services de livraison à domicile connaît un grand essor à Montréal et ailleurs. Angus Reid Global et l'Université Dalhousie ont conjointement tenté de faire le point sur l'état du marché de ces applications chéries par un plus grand nombre de consommateurs voulant rester à la maison pour déguster leurs repas favoris. Selon les résultats du sondage, les Manitobains comptent le plus grand nombre d'utilisateurs de ces services de livraison. Plus de 39 % des Manitobains ont déjà utilisé ce service au moins une fois. Quant aux Québécois, à peine 15 % d'entre eux ont déjà utilisé un tel service.

Ces données nous révèlent possiblement deux choses. Pendant que les Manitobains aiment demeurer à la maison, les Québécois aiment sortir. Avec l'hiver qu'ils ont connu, peut-on vraiment blâmer les Manitobains? L'effet SKIP, cette entreprise basée à Winnipeg, a sûrement eu un rôle à jouer. Les consommateurs sans les régions atlantiques partagent à peu près les mêmes goûts que les Québécois, puisque 16 % d'entre eux ont déjà utilisé un tel service. Pendant ce temps, certaines entreprises se démarquent plus que d'autres. L'application manitobaine SKIP remporte la palme en popularité avec 23 % des parts de marché, suivie par UberEATS avec 14 %. Foodora et les autres traînent de la patte et se partagent des miettes ici et là. SKIP se distingue à première vue mais l'application est surtout connue pour sa volonté de faire la promotion des grands du service alimentaire et des chaînes bien établies.

> Pour ceux qui croient que ce marché se dégonfle, détrompez-vous. Plus de 31 % des Canadiens planifient utiliser un service de livraison à domicile d'ici les six prochains mois.

L'idée initiale de base visait à offrir aux indépendants une occasion d'étendre leur marché, d'aller plus loin et de faire découvrir de nouveaux plats à des citadins friands de découvertes culinaires. SKIP n'a pas vraiment la même vision. Il faut chercher fort pour trouver des restaurants que peu de gens connaissent. La découverte est plus probable avec UberEATS. Cette application a d'ailleurs la plus grande part de marché au Québec avec 14 %. Mais pour la qualité du service au Canada, SKIP règne en maître avec un taux de satisfaction de 89 %, suivie d'UberEATS à 87 %. Les autres services ne font même pas partie de l'équation.

Pour ceux qui croient que ce marché se dégonfle, détrompez-vous. Plus de 31 % des Canadiens planifient utiliser un service de livraison à domicile d'ici les six prochains mois. L'engouement reste palpable à l'ouest du Québec. Pendant que 39 % des Saskatchewanais envisagent d'utiliser un tel service, les Québécois demeurent plus timides, puisque 23 % d'entre eux planifient faire la même chose. La région de l'Atlantique se situe à 18 %, moins d'un individu sur cinq. Pas moins de 56 % des personnes âgées de 18 à 34 ans recourent à l'un de ces services.

Bien sûr, l'accès à un tel service affecte les résultats, mais la tendance est lourdement favorable à un plus grand nombre de livraisons à domicile.

Ces applications de plus en plus populaires nous sauvent la vie et améliorent notre qualité de vie, jusqu'à un certain point, car personne ne peut ignorer le coût environnemental de ces services. Bien que ces entreprises recherchent des options vertes, les voitures s'ajoutent à notre réseau de transport, l'essence et le suremballage des produits contribuent négativement à la lutte environnementale. Des ajustements s'effectuent lentement, mais certains services créent toujours un malaise. Et que dire du salaire des livreurs! L'entrée en bourse d'Uber a été minée justement par des accusations auprès d'Uber pour avoir diminué le salaire de certains de ses livreurs et conducteurs. Depuis son arrivée en bourse, l'action vaut à peine 40 dollars, sous sa valeur initiale lors de son entrée boursière quelques semaines auparavant.

Peu importe la région, attendre de voir entrer un client au resto ou au magasin ne suffit plus. Il faut une démarche plus proactive. Tout le monde a accès à ce genre de service, tant les restaurateurs que les clients. Être propriétaire d'un parc de voitures n'est plus nécessaire. Ces services offrent aux restaurants une meilleure chance de se démarquer par le talent culinaire, mais les habitudes demeurent difficiles à changer, ce qui explique peut-être le succès de Skip... du resto jusqu'à chez vous.

CARREFOUR DES LECTEURS

Le racisme inversé, vraiment?

Pendant un de mes cours au Cégep, on m'a parlé de racisme inversé.

Ce terme est sorti de la bouche de mon enseignant à la suite du visionnement d'un reportage australien portant sur les meurtres d'agriculteurs blancs en Afrique du Sud. Dans ce reportage, on nous décrit comment les membres des familles avaient été attaqués, torturés et tués de sang-froid. On nous mentionne une terre où plus de 200 croix avaient été plantées. Chacune d'elle représentant une personne tuée dans ces conditions, depuis 1994. On nous montre aussi les tensions politiques provenant de l'Economic Freedom Fighters, parti politique sud-africain qu'on qualifie dans le documentaire de «old fashioned communist party». On voit aussi un discours du chef de ce parti, Julius Malema, qui termine sa prestation par une danse évoquant des mouvements d'arme à feu.

Lors de l'élaboration des thèmes présents dans ce documentaire, on a parlé de pouvoir, de colonisation, de pauvreté, de violence, et, bien évidemment, de racisme. L'enseignant a ajouté qu'il était même possible de parler de, tenez-vous bien, racisme inversé.

Évidemment, je trouve horrible que des familles d'agriculteurs subissent de la violence, et je ne peux qu'offrir mes sympathies aux proches des victimes. Je trouve aussi extrêmement triste qu'un parti politique incite à la haine, à la violence et au racisme. Cependant, deux problèmes m'ont sauté aux yeux, se sont agrippés à ma gorge et m'ont déchiré le cœur.

D'abord, le racisme inversé? Vient-on vraiment de me lancer: racisme inversé? Les lignes qui suivent ne sont pas tirées d'études, de livres ou d'article, mais une opinion qui me semble faire bien du sens. Est-ce que d'utiliser le terme «racisme inversé» signifie que le racisme n'est possible qu'envers les noirs? Faut-il vraiment utiliser un terme différent (pour désigner le même problème) seulement parce que les victimes sont blanches? En quoi le racisme peut-il être «inversé»? Est-ce parce qu'une certaine partie de la société (celle utilisant ce terme) croit encore que la race blanche devrait être dominante et que toute violence faite contre elle devient inhabituelle, donc inversée? Oui, l'utilisation de ce terme peut sembler bien naïve et anodine, mais il est difficile pour moi de ne pas me poser ces questions. De plus, le terme «racisme inversé» découle du terme «racisme antiblanc» qui a été utilisé pour la première fois en France par une association d'extrême droite dans le but de décrédibiliser les associations antiracistes. Comment se fait-il alors que ce terme soit utilisé par un enseignant? L'ignorance, peut-être, et la naïveté, puisque je ne crois pas que celui-ci soit raciste.



Après le visionnement d'un reportage australien portant sur les meurtres d'agriculteurs blancs en Afrique du Sud, dont on voit le cimetière sur cette photo, l'auteure de ce texte dénonce l'invention du «racisme inversé» pour parler du même problème vécu par les noirs ou les blancs.

Le deuxième problème que j'ai identifié: le choix du documentaire. Je ne blâme pas ici mon enseignant. Je ne crois pas non plus que ses intentions étaient de me déranger, moi et mes convictions. Je crois d'ailleurs que ses intentions étaient bonnes: il veut nous faire voir les deux côtés de la médaille, nous informer de ce qu'il se passe réellement dans le monde, il veut nous faire découvrir une autre réalité... Cependant, est-ce que c'est cette réalité qui presse le plus? Comme j'ai dit plus tôt, je plains toutes les victimes de ces crimes atroces et je ne souhaite pas banaliser la chose, mais j'avais une certaine difficulté à garder un intérêt pour le documentaire.

C'est d'abord parce que je m'imaginais bien que ce problème devait être minime comparé aux autres violences du pays. Effectivement, ces morts représentent 0,3% de tous les meurtres d'Afrique du Sud. Ici, j'ai réfléchi à savoir si cela concordait avec le ratio de blancs et de noirs dans le pays, mais la population blanche du pays représente près de 10% de la population totale. Cependant, n'ayant pas trouvé de données sur le nombre d'agriculteurs parmi ceux-ci, je n'utiliserai pas ce fait comme argument. Ce que j'ai plutôt envie d'amener, c'est la place que semble prendre ce problème aux yeux de tous.

M. Trump, armé de son compte Twitter, a pris le temps d'annoncer qu'il souhaitait qu'on jette un œil sur les «expropriations de fermes» et sur les «meurtres de grande ampleur» en Afrique du Sud. Pourtant, je n'ai pu trouver un tweet portant sur les 500 morts, 1500 blessés et 1,85 million de personnes affectées par le cyclone au Mozambique. Étiez-vous au courant de cette catastrophe naturelle? Probablement pas. Où est l'attention des médias? Je cherche encore un tweet dénonçant la ségrégation et le racisme chez les enfants dans les classes primaires de l'Afrique du Sud. Pourquoi ne me parle-t-on pas des déversements de pétrole dans le fleuve du Niger par la compagnie américaine Shell et la compagnie italienne Eni? Où sont nos Pray for Venezuela, alors que 600 000 Vénézuéliens souffrent d'une crise alimentaire de phase 2 (détresse)? Je ne comprends pas ces yeux à demi clos. Pourquoi envoyons-nous nos prières aux victimes de la Floride, mais pas aux victimes du Mozambique? On me dit que c'est loin. Pourtant l'économie de la Chine est observée religieusement. Quelle est notre excuse?

Cela fait près de trois heures que j'écris ce texte. Je n'ai toujours pas remis mon travail pratique. Je n'ai toujours pas commencé à lire mon livre obligatoire. Je n'ai toujours pas entamé mon travail de fin de session.

Il est 23h et je me vide le cœur. Tout ce que je demande, c'est un monde meilleur.

Quand est-ce qu'on s'ouvre les yeux?

Quand est-ce qu'on s'aide vraiment?

Maude Laganière
Champlain

LE *MOT* JUSTE

La **sonorité** est la qualité du son, comme celui d'un piano. Aussi, la propriété de produire ou de conduire le son, comme celui d'une salle de spectacle...

et la **sonorisation** est l'action de munir d'une installation pour diffuser les sons, pour un spectacle, un film.

Société Saint-Jean-Baptiste de la Mauricie

Inacceptable!

Comment croire que depuis janvier, Walmart s'est doté d'une politique environnementale quand on voit la quantité de produits qui sont jetés? Il y a encore très loin de la coupe aux lèvres.

Combien de produits sont jetés à la poubelle? Plusieurs d'entre eux pourraient certainement être très utiles pour les organismes de charité sans but lucratif.

Je vous dis merci à vous qui nous avez informés de cette triste politique d'une grande chaîne de magasins. Pourquoi avoir une politique qui protège l'environnement juste sur papier? Je crois qu'il peut y avoir des changements et que la compagnie pourrait rectifier ces erreurs.

Ginette Delagrave
Trois-Rivières

MON CLIN D'ŒIL **STÉPHANE LAPORTE** *Collaboration spéciale* Chaque fois que Donald Trump donne sa parole, ça coûte très cher.

tête d'affiche *Le Nouvelliste*



— PHOTO: SYLVAIN MAYER

GASTON DESROCHERS

«Je choisis mes combats»



BRIGITTE TRAHAN
brigitte.trahan@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Tournois-bénéfices de golf, Kiwanis, Maison Jean-Lapointe, Diablos, Fondation des amis des Estacades, football juvénile, Croix-Rouge et la liste continue. Gaston Desrochers est un semi-retraité fort occupé et même si l'éventail de ses implications bénévoles est large, «je choisis mes combats», assure-t-il.

Notre Tête d'affiche a une sensibilité toute particulière envers les jeunes et même envers son alma mater, l'Académie des Estacades. Il compte en effet parmi les 2400 élèves qui ont commencé à fréquenter cet établissement, en 1970. «J'ai toujours adoré cette école-là», confie-t-il. Ce mordu des sports faisait alors partie de l'équipe de hockey les Barons. Lors du 25e anniversaire des Estacades, il avait tenu à prendre part à l'organisation des festivités. L'an prochain, ce sera le 50e anniversaire et il entend bien contribuer une fois de plus à souligner l'événement. En plus des retrouvailles, il veut organiser une activité dont les profits iront à la Fondation des amis des Estacades. Membre du conseil d'administration de l'organisme, Gaston Desrochers signale que la Fondation soutient les élèves via le sport-études, l'achat de livres scolaires et de vêtements pour ceux qui, dans l'école, sont moins bien nantis.

Issu d'une famille de neuf enfants, Gaston Desrochers a de qui retenir. Ses parents étaient fondateurs de la Garde Sainte-Cécile et la famille a pris sous son aile bien des parents et amis au fil des ans. «On était souvent 12 ou 13 dans la maison», se souvient-il. Le bénévolat entre donc dans sa vie dès l'âge de 9 ans. Sa première implication est idéale pour un jeune garçon puisqu'il était ramasseur de bâtons pour les Aigles. Par la suite, j'ai travaillé pendant 20 ans chez Molson. C'est là que ça a commencé», dit-il.

Gaston Desrochers fait en effet la connaissance de Jérôme Cotnoir et d'André Pleau, deux hommes d'affaires et athlètes réputés de la région. Ce dernier se sent inspiré par les implications bénévoles des deux hommes qui, tout comme ses parents, lui ont donné le goût de donner du temps à diverses causes. «Je veux redonner aux autres. Chez nous, on a toujours mangé trois fois par jour», dit-il, reconnaissant. «Avec les contacts que j'ai développés au fil du temps, si je peux aider les gens, ça me fait plaisir. J'aime ça», dit-il.

Ce sens du partage, il l'a poussé très loin au point où, en 2003, il a accepté de faire un don de sa moelle osseuse à son frère qui luttait contre le cancer. En dépit de ce sacrifice, son frère est décédé un an plus tard. Gaston Desrochers, malgré les explications rassurantes du médecin, croit que tout est de sa faute. Il restera un an à l'écart de tout à ruminer sa peine, lui qui consacrait tant de temps à aider les autres.

Malgré la rude épreuve, Gaston Desrochers a fini par rebondir comme il l'a déjà fait dans le passé. «Je suis sobre depuis 26 ans», souligne celui qui s'est également impliqué dans la Fondation des anciens de la Maison Jean-Lapointe.

Notre Tête d'affiche donne temps et énergie là où on a besoin de lui. Membre Kiwanis pendant 15 ans, il a organisé pendant 10 ans, de 1983 à 1993 avec le journaliste sportif André Côté, un tournoi de golf portant leur nom et qui a permis d'amasser quelque 60 000 $ pour les oeuvres du Kiwanis à Cap-de-la-Madeleine. Ces dernières venaient en aide aux jeunes, aux aînés et aux K-Clubs, ces clubs de jeunes bénévoles en milieu scolaire.

Son attachement envers son ancienne municipalité de Cap-de-la-Madeleine n'est surpassé que par sa sympathie envers la jeune génération.

Depuis 8 ans, Gaston Desrochers est gérant d'équipement, dont trois ans pour les Diablos et cinq ans au football juvénile des Estacades, une implication pour laquelle il reçoit des frais de déplacement. Il est également surveillant d'élèves aux Estacades et travaille aussi dans une maternelle de la région où il aide aux dîners des enfants.

Vous pouvez entendre l'entrevue avec notre Tête d'affiche dans l'émission Facteur matinal, animée par Barbara Leroux, au 96,5 FM, entre 6 h et 9 h, ainsi que le reportage présenté au Téléjournal Mauricie du dimanche.

Écrivez-nous à *redaction@lenouvelliste.qc.ca*

Desjardins ICI RADIO-CANADA leNouvelliste

NISSAN

Innover pour exalter

L'ÉVÉNEMENT

APPROUVÉ PAR LE FABRICANT

NISSAN INTELLIGENT MOBILITY MC

ZÉRO RAISON D'ATTENDRE

ROULEZ EN NISSAN MAINTENANT.

TAUX À PARTIR DE **0%** AU FINANCEMENT ET À LA LOCATION*

0$ EN COMPTANT INITIAL À LA LOCATION

SUR APPROBATION DE CRÉDIT. SUR MODÈLES SÉLECTIONNÉS.

LOUEZ LE **ROGUE ÉDITION SPÉCIALE**

SANS FRAIS SUPPLÉMENTAIRES

PAR RAPPORT AU ROGUE S À T.A.†

C'EST PLUS DE

2 100 $ D'ACCESSOIRES

POUR ZÉRO DOLLAR DE PLUS.



Rogue Édition spéciale illustré

ROGUE ÉDITION SPÉCIALE

- RAILS DE TOIT
- VOLANT CHAUFFANT GAINÉ DE CUIR
- JANTES EN ALLIAGE D'ALUMINIUM DE 17"
- RÉGULATEUR AUTOMATIQUE DE L'AIR AMBIANT BIZONE
- VITRES ARRIÈRE TEINTÉES
- POIGNÉES DE PORTIÈRES CHROMÉES

LOUEZ LE **ROGUE S ÉDITION SPÉCIALE À T.A.** POUR **324$*** / MOIS, PENDANT **60 MOIS** **AVEC 0 $ EN COMPTANT INITIAL**

C'EST COMME PAYER **75$**## /SEMAINE

VALEUR AU DÉTAIL DE **29 828$**



SENTRA

LOUEZ LA **SENTRA S À BOÎTE MANUELLE** POUR **199$*** / MOIS, PENDANT **60 MOIS**.

C'EST COMME PAYER **47$**## / SEM.

VALEUR AU DÉTAIL DE **17 483$**

AVEC 0$ EN COMPTANT INITIAL



QASHQAI

LOUEZ LE **QASHQAI S À T.A. ET BOÎTE AUTOMATIQUE** POUR **291 $*** / MOIS, PENDANT **60 MOIS.**

C'EST COMME PAYER **67$**## / SEM.

VALEUR AU DÉTAIL DE **25 463$**

AVEC 0$ EN COMPTANT INITIAL

CONSULTEZ **CHOISISSEZNISSAN.CA** POUR PLUS DE DÉTAILS

L'ASSOCIATION DES CONCESSIONNAIRES NISSAN DU QUÉBEC

Offres en vigueur du 1er juin au 2 juillet 2019. * **Les offres de location par l'entremise de NCF sont basées sur une allocation de 20 000 km / an (allocation totale de 100 000 km pour un terme de 60 mois) avec kilométrage additionnel à 0,10 $ / km.** Le premier paiement et le versement comptant le cas échéant sont requis à la signature du contrat. Les frais d'inscription auprès du RDPRM et les frais d'agent pour l'inscription (jusqu'à 77 $ au total) ne sont pas compris et sont payables à la signature du contrat. Les taxes, immatriculation et les assurances sont en sus, et exigés à la signature du contrat. ** Les paiements ne peuvent être faits hebdomadairement. Ils sont uniquement mentionnés à titre informatif. † L'offre de location du Rogue S 2019 à traction avant est basée sur un prix de vente de 28 828 $, pour un terme de 60 mois, ce qui équivaut à 60 versements mensuels de 330 $ avec 0 $ en comptant initial ou un échange équivalent, avec un taux de 4,7 %. *Exemple de financement : s'applique au Rogue S Édition Spéciale à traction avant et est basé sur un prix de vente de 29 828 $ à un taux de financement à l'achat de 0 % pendant 60 mois. 60 versements mensuels de 497 $ avec 0 $ en comptant initial ou un échange équivalent. Les frais de crédit sont de 0 $, pour une obligation totale de 29 828 $. Exemple de location : le taux de 0 % à la location s'applique au Rogue S Édition Spéciale à traction avant et est basé sur un prix de vente de 28 828 $, pour un terme de 24 mois, ce qui équivaut à 24 versements mensuels de 483 $ avec 0 $ en comptant initial ou un échange équivalent. Inclut un rabais spécial à la location de 1 000 $. Les offres sont sous réserve de l'approbation de crédit par Nissan Canada Finance; elles peuvent être modifiées, prolongées ou annulées sans préavis. Les concessionnaires peuvent fixer leurs propres prix. Visitez www.choisisseznissan.ca ou votre concessionnaire Nissan du Québec participant pour tous les détails. Des conditions s'appliquent. © Nissan Canada inc., 2019.

le monde



Huit alpinistes sont toujours portés disparus. — PHOTO AFP, PRAKASH MATHEMA

HIMALAYA

Quatre alpinistes secourus sur douze

NEW DELHI — Quatre alpinistes britanniques victimes d'une avalanche ont été secourus dans l'Himalaya côté indien, tandis que les recherches continuaient pour retrouver huit autres alpinistes portés disparus dans le même massif, selon les autorités indiennes.

Des hélicoptères ont hélitreuillé le groupe après l'avoir repéré dimanche matin sur un camp de base proche de la deuxième plus haute montagne de l'Inde, le massif du Nanda Devi qui culmine à 7826 mètres.

La seconde cordée — composée de quatre Britanniques, deux Américains, une Australienne et un Indien — avait prévu de gravir la semaine dernière un pic encore vierge dans le même massif, et de revenir à leur camp de base le 26 mai.

Cette cordée, conduite par le Britannique Martin Moran, avait commencé à grimper le 13 mai à partir du camp de base de Munsiyari, dans l'état indien d'Uttarakhand.

Les recherches, en particulier la surveillance aérienne, ont été ralenties par le mauvais temps qui sévit dans la région.

Les quatre Britanniques secourus ne faisaient pas partie de la cordée de huit alpinistes mais ils sont restés en contact avec eux jusqu'au 26 mai, la veille de l'avalanche.

«Ils grimpaient séparément mais étaient en contact avec le groupe plus important. De fortes chutes de neige les ont bloqués au camp de base», a expliqué à l'AFP le chef de la police locale R.C. Rajguru, qui n'a pas d'autres infos pour l'instant. **AFP**

VENISE

Un bateau de croisière géant percute un quai

Agence France-Presse

VENISE — Un bateau de croisière géant hors de contrôle a suscité la panique dimanche à Venise et fait quatre blessés légers, ravivant la controverse sur les risques et dommages, notamment écologiques, qu'entraînent pour la Sérénissime ces énormes paquebots qui naviguent exceptionnellement près du rivage.



Le *MSC Opera*, un paquebot de 275 mètres doté de 13 ponts a raclé le quai tout du long, moteurs rugissants, avant de percuter un bateau touristique. — PHOTO AP, LUCA BRUNO

Victime d'une panne de moteur, le *MSC Opera*, qui peut transporter près de 2680 passagers et naviguait sur le canal de la Giudecca, a heurté un quai puis un bateau touristique en voulant s'amarrer, a-t-on appris auprès des autorités portuaires.

Des images vidéo d'amateurs postées sur Twitter montrent des touristes à terre s'enfuir en courant devant le paquebot de 275 mètres, doté de 13 ponts, qui racle le quai tout du long, moteurs rugissants.

«Quand nous avons vu le bateau s'approcher de nous, tout le monde s'est mis à crier et courir», a raconté un marin qui se trouvait sur le bateau touristique *River Countess*, heurté par le *MSC Opera*, cité par des médias italiens.

«Je ne savais pas quoi faire. Je me suis enfui rapidement et sauté à terre», a poursuivi l'homme, qui a requis l'anonymat.

Selon les autorités portuaires, l'accident survenu à San Basilio-Zatterre a fait quatre blessés légers à bord du *River Countess*. Il s'agit de touristes, âgés de 67 à 72 ans, venus d'Australie, de Nouvelle-Zélande et des États-Unis, selon les médias.

«Le bateau de MSC a eu une panne de moteur, ce qui a été immédiatement signalé au capitaine», a déclaré à des médias italiens Davide Calderan, responsable de la compagnie de remorqueurs chargée d'accompagner le navire jusqu'à sa place à quai. «Le moteur était bloqué avec la commande de poussée, parce que la vitesse augmentait», a-t-il ajouté.

Les deux remorqueurs chargés de guider le bateau dans le canal ont tenté de le ralentir, mais l'une des chaînes les reliant au navire géant a sauté sous la pression, a précisé M. Calderan.

«J'ai vu la proue s'approcher et j'ai cru qu'elle allait frapper ma maison. Le bruit était assourdissant», a raconté un habitant de la ville, cité par des médias italiens.

Le *MSC Opera* avait souffert d'une panne électrique en mai 2011 en mer Baltique et avait dû débarquer ses 1800 passagers à Stockholm.

BANNIS DE LA GIUDECCA?

L'accident ravive les vives critiques qui agitent la Sérénissime à propos des dommages infligés au site — la ville portuaire et sa lagune sont inscrites au patrimoine de l'UNESCO — et à son fragile écosystème par ces géants des mers qui naviguent si près du rivage que leurs cheminées se profilent derrière les clochers et les ponts de la cité lagunaire.

Les paquebots sont accusés par les défenseurs de l'environnement de contribuer à l'érosion des fondations de la ville.

«Ce qui s'est passé dans le port de Venise est une confirmation de ce que nous disons depuis un certain temps», a tweeté le ministre italien de l'Environnement Sergio Costa. «Les paquebots de croisière ne doivent pas naviguer le long de la Giudecca. Nous travaillons à les déplacer depuis plusieurs mois [...] et nous sommes proches d'une solution», a-t-il promis.

Le ministre des Transports Danilo Toninelli a assuré dans la soirée que le gouvernement aurait trouvé une «solution définitive» d'ici la fin juin.

L'Italie a adopté en novembre 2017 un plan de développement de la lagune pour soutenir l'activité lucrative des bateaux de croisière tout en modifiant le parcours des paquebots, qui à terme ne pourront plus traverser la cité lacustre via le canal de la Giudecca qui longe la place Saint-Marc, grâce à la construction d'un nouveau terminal maritime. «À partir de demain nous devons bouger, tous ensemble et aussi vite que possible, pour résoudre le problème du trafic des bateaux de croisière», a réagi Pino Musolino de l'Autorité portuaire du nord de la mer Adriatique.

Pour l'ONG environnementale WWF, cet incident est «un signal d'alarme important qu'il serait fou de ne pas entendre».

Député de la Gauche italienne, Nicola Fratoianni a lui tenu à relever que la politique de bras ouverts de l'Italie à ces paquebots contrastait avec celle pratiquée à l'égard des bateaux des ONG qui secourent des migrants en Méditerranée.

«Il est réellement étrange de voir un pays qui essaye d'empêcher les bateaux qui sauvent des gens en mer d'accoster dans ses ports, autoriser ces monstres d'acier à faire peser un risque de carnage à Venise», a-t-il critiqué.

DERNIER CONCERT DE LA SAISON 2018-2019 DE L'OSTR

L'art de finir en beauté



FRANÇOIS HOUDE
francois.houde@lenouvelliste.qc.ca



Le *Carmina Burana* de Carl Orff qui constituait la pièce maîtresse du dernier concert de la saison de l'OSTR dimanche a permis aux solistes, ici le baryton Phillip Addis, de faire la démonstration de leur talent de comédien. — PHOTO: OLIVIER CROTEAU

TROIS-RIVIÈRES — La saison 2018-2019 de l'OSTR s'est terminée de grandiose façon dimanche après-midi à la salle Thompson. Non seulement parce qu'elle a pris fin sur les notes solennellissimes du *O Fortuna* de *Carmina Burana* mais également parce que le programme a été présenté devant une salle comble. Preuve supplémentaire que l'ère post-Jacques Lacombe se présente sous les meilleurs augures pour l'orchestre trifluvien.

La maestra Dina Gilbert, si elle est de petite taille, n'en a pas moins su soumettre l'orchestre à sa volonté dans la direction très précise que requérait la célèbre œuvre de Carl Orff, morceau de résistance de ce concert. Cette précision a permis d'accentuer le côté hétérogène et les nombreux éclats qui caractérisent la cantate d'une soixantaine de minutes. Or, avec la présence d'un imposant chœur constitué du Chœur de l'OSTR et de la Maîtrise du Cap, il fallait un leadership inébranlable au pupitre. Devant le résultat obtenu, force est d'admettre que la jeune chef était la personne toute désignée.

Trois-Rivières est une terre propice au développement des chorales et le concert de dimanche a mis en valeur cette caractéristique. Le chœur, très sollicité, a bien paru, se méritant même plusieurs gestes de remerciements et de félicitations de la part de la maestra au terme du concert, très apprécié du public si on se fie à l'ovation immédiate et enthousiaste dès la dernière note éteinte.

En première partie, la *Cantate pour une joie pour soprano, chœur et orchestre* du Québécois Pierre Mercure avait pris une dimension nouvelle du fait que la fille du compositeur assistait au concert. La belle et très évocatrice œuvre d'une trentaine de minutes annonçait fort bien celle qui allait suivre en offrant déjà un bel éventail de sonorités qui préfiguraient la très grande variété qui marque le *Carmina Burana*. Il a semblé, au terme du concert, que tout l'orchestre a été mis en valeur à un moment ou à un autre par la diversité inhérente aux deux pièces au programme.

Le programme a permis d'entendre trois solistes de haut niveau avec la soprano Aline Kutan, le ténor mauricien Jacques-Olivier Chartier et le baryton Phillip Addis. On regrettera seulement que la soprano ait eu de la difficulté à se distinguer de l'orchestre dans la cantate de Pierre Mercure au cours de laquelle, on perdait carrément sa voix à certains moments. Rien de cela dans la seconde partie où la délicatesse de l'accompagnement de l'orchestre a simplement mis en valeur les trois remarquables voix.

La part de Jacques-Olivier Chartier était malheureusement bien courte mais son *Olim lacus colueram* a permis de mettre non seulement sa voix en valeur mais également ses talents de comédien sur un ton humoristique fort réjouissant. Il reste qu'au terme de l'exercice, c'est le baryton Phillip Addis qui a fait la plus forte impression par sa démonstration de l'ampleur de son registre soutenu par un juste sens de la comédie.

Il se dégageait d'ailleurs de tous les interprètes un enthousiasme qui faisait plaisir à voir. Enthousiasme que partageait encore maestra Dina Gilbert au terme de la représentation. «L'orchestre trifluvien a une excellente réputation et il a été totalement à la hauteur de cette réputation aujourd'hui. De plus, individuellement, les musiciens ont manifesté beaucoup de personnalité et c'est très précisément ce que je souhaitais de leur part. J'ai demandé beaucoup de détails et ils me les ont donnés de façon fantastique dans le concert. Ils ont démontré beaucoup de flexibilité et ont élevé le niveau de leur interprétation d'un bon cran cet après-midi. Après avoir accumulé beaucoup d'informations au cours des répétitions, tout le monde était vraiment connecté dans le moment présent pour donner au concert une magie particulière.»

«L'orchestre a super bien réagi à toutes mes petites demandes supplémentaires au moment de l'interprétation et je dois dire que ç'a été fabuleux pour moi de travailler avec ces musiciens aujourd'hui. Trois-Rivières est choyée d'avoir un orchestre de cette qualité.»

De son côté, la directrice générale de l'OSTR Natalie Rousseau avait également plusieurs motifs de se réjouir et de ce concert et de cette saison qui arrivait à son terme. «Ç'a été un concert formidable! Ils ont vraiment travaillé dur et le résultat a été exceptionnel. L'équilibre des masses n'était pas à mon goût lors de répétitions, même à la générale, et aujourd'hui, tout était parfaitement en place. Je pense que le choix de Dina pour diriger ce programme était vraiment le bon. Jacques (Lacombe, qui a élaboré le programme) savait que ça prenait un chef capable de bien souder orchestre et chœur et comme elle est hyper vigilante aux détails, ça prenait ça pour contrôler autant de monde.»

La directrice générale convient que cette saison, la première depuis 12 ans sans Jacques Lacombe, constituait un grand défi pour tout le monde à l'orchestre et le bilan qu'elle peut aujourd'hui en tirer est très positif. «Oui, c'était un défi, notamment parce que certaines tâches qui incombaient au directeur artistique dans la mise en place des concerts ont dû être réparties entre plusieurs autres personnes qui les ont accomplies de très belle façon.»

«Ce dont nous sommes de plus en plus certains, et on va le tester encore plus l'année prochaine, c'est que c'est surtout le programme qui oriente les choix du public. Oui, il y a le chef, oui, il y a les solistes mais par-dessus tout, je pense que le programme fait la grosse différence. Les abonnés me proposent constamment des pièces et je sens bien qu'il y a un goût profond d'explorer de nouveaux répertoires. Je suis convaincue qu'il y a un public qui va suivre en autant qu'on fait de la belle musique et qu'on le surprend. Bien sûr, on n'oubliera jamais les grands classiques, mais il y a de la place pour des choses nouvelles.»

On en saura davantage au cours de la semaine puisqu'on dévoilera dans les prochains jours le contenu de la saison 2019-2020.

facebook.com/lenouvelliste



Au troisième gala avec le duo Édith Cochrane-Guylaine Tremblay, les auteurs se sont peut-être dit qu'on était mûrs pour y aller de blagues plus corsées, mais ça n'a cultivé que des malaises, de la salle à notre salon. — PHOTO LA PRESSE, OLIVIER JEAN

Quand on parle plus des rideaux...

RICHARD THERRIEN
CHRONIQUE
rtherrien@lesoleil.com



Franchement, on risque d'oublier très vite ce 21e Gala Québec Cinéma. À l'inverse du film gagnant, *1991*, que j'ai vu deux fois, je me suis beaucoup ennuyé devant mon écran dimanche soir. Quand on parle plus des rideaux hideux que des films en nomination. Je cherche encore le *glamour*, le prestige, la magie.

Et pourtant, Guylaine Tremblay et Édith Cochrane avaient réussi ces deux dernières années à redonner du lustre à cette soirée souvent froide et sans âme. Ça a bien mal commencé : à peu près tout du numéro d'ouverture était raté, de l'idée des animatrices en artistes de cirque à la fausse comédie musicale, jusqu'aux gags douteux qui ont suivi. Au troisième gala avec le duo Cochrane-Tremblay, les auteurs se sont peut-être dit qu'on était mûrs pour y aller de blagues plus corsées, mais ça n'a cultivé que des malaises, de la salle à notre salon. «On a engagé Mario Pelchat pour nous conseiller», a blagué Édith. Vous auriez peut-être dû.

Québec cinéma ne gagnera pas de prix pour le décor et ses draperies dignes d'Au bon marché en 1982. Éclairés de couleurs affreuses, les rideaux au centre de la scène ressemblaient à d'immenses couches Pampers. Et que dire des fonds colorés derrière les animatrices? Ça manquait de panache et d'envergure. Éblouissez-nous, on est dans un gala de cinéma.

Il y a bien eu quelques moments pour nous sortir de notre léthargie. Le duo d'animatrices s'est repris plus tard dans un numéro sur l'invraisemblance de notre cinéma, enfin plus drôle. Survoltée, Sandrine Bisson jubilait en recevant l'Iris du rôle de soutien pour sa Claudette de *1991*. L'actrice veut travailler «jusqu'à temps que j'aie l'âge de Béatrice Picard!» a-t-elle dit, avant de lancer un grand cri de joie. Le numéro d'Anne-Élisabeth Bossé et Monia Chokri, incapables de ne pas parler du Festival de Cannes, était amusant. Dommage qu'on ne les ait pas accueillies par des applaudissements plus nourris, un prix à Cannes, c'est pas rien. Guylaine Tremblay est venue aux larmes en rendant hommage à Jean-Claude Labrecque, alors qu'Édith Cochrane venait de rappeler le souvenir de Jean Beaudin.

Très heureux pour Martin Dubreuil, récompensé pour *À tous ceux qui ne me lisent pas*, un acteur toujours vrai, qui a qualifié son trophée de «jarret du futur». Debbie Lynch-White, notre Bolduc nationale, a commencé par dire merci à sa blonde Marina Gallant. «Merci d'avoir enduré mon violon qui sonnait la marde!» a lancé l'actrice généreuse.

Le gala de dimanche a pu au moins mettre en relief l'œuvre des nations autochtones. Émouvant de voir Josée Rock, du documentaire *Innu Nikamu : chanter la résistance*, remercier le milieu du cinéma de s'être intéressé à son univers, à sa nation. L'artiste abénaquise Alanis Obomsawin a été accueillie par une ovation.

«Y'a des gens devant le télésouffleur!» a lancé une Édith semblant excédée, à un retour de pause. J'aurais justement aimé que les artistes sur scène en sortent de ce télésouffleur. Plusieurs interventions manquaient de spontanéité. C'était très lu. L'idée d'associer les films d'aujourd'hui à des classiques n'a pas convaincu et donnait des numéros fades et statiques.

L'éternel problème du Gala Québec Cinéma, c'est que le public n'a pas vu la majorité des films en nomination. Difficile de créer un véritable suspense, une magie qui dépasse la salle et traverse nos écrans. Restent ceux qui regardent la soirée pour mieux connaître notre cinéma actuel. Ce n'est certainement pas avec le spectacle de dimanche qu'on les poussera vers les salles de cinéma.

Outre Louis-José Houde, qui fait figure d'exception à l'ADISQ, il semble qu'un animateur est meilleur à son premier gala qu'à ses suivants. C'est le cas de Guylaine Tremblay et Édith Cochrane, irrésistible duo il y a deux ans, hélas beaucoup moins bon dimanche.

CHOIX TÉLÉ

SUCRÉ SALÉ
TVA À 18H30 ET 22H35
Coeur de pirate joue du piano à New York et Philippe Bond nous présente ses amis d'enfance.

LES RÉNOS D'HUGO
MOI ET CIE À 19H
Vous rêvez du plus grand *walk-in*? Hugo Girard s'en occupe.

LES CHEFS!
ICI RADIO-CANADA TÉLÉ À 20H
Quatre aspirants-chefs se font la lutte dans la grande finale, une première dans l'histoire de l'émission.

Discutez de télévision avec Richard Therrien sur **therrien.lesoleil.com**

GALA QUÉBEC CINÉMA

1991 de Ricardo Trogi s'illustre



ÉRIC MOREAULT
emoreault@lesoleil.com

_1991_ n'est pas le long métrage qui a remporté le plus grand nombre de trophées lors du Gala Québec cinéma, dimanche, mais il a obtenu les deux principaux Iris, ceux du meilleur film et réalisateur pour Ricardo Trogi, ainsi que le prix du public. _À tous ceux qui ne me lisent pas_ a toutefois causé une des grosses surprises de la soirée avec les prix du scénario et du meilleur premier film, devant _Une colonie_.



Le film *1991* de Ricardo Trogi a obtenu les deux principaux Iris, ceux du meilleur film et du meilleur réalisateur pour Ricardo Trogi, ainsi que le prix du public.

— OLIVIER JEAN, LA PRESSE

Riche idée pour le Gala de tracer un parallèle, dans la catégorie du meilleur film, avec des longs métrages du même acabit à ceux qui étaient dans la course. Pour *1991*, on avait choisi *C.R.A.Z.Y.* de Jean-Marc Vallée; pour *La Bolduc*, *Dédé, à travers les brumes*, et ainsi de suite.

Avant de présenter l'Iris de la réalisation à Ricardo Trogi, la grande Alanis Obomsawin a mérité une superbe ovation. Logiquement, *1991*, troisième film des aventures autobiographiques du cinéaste, a aussi obtenu le prix du public, qui a permis au réalisateur originaire de Québec de déclamer «une ode à la boisson». Un moment qui défrisait.

La Bolduc s'est retrouvé à l'écart des principales catégories, mais il est tout de même reparti avec six récompenses. Debbie Lynch-White a soulevé l'Iris de l'interprétation féminine pour son incarnation de Mary Travers. «Mettez cette catégorie-là au début. Ça fait deux heures que je ne vis plus», a dit celle qui a dédié son prix à son amoureuse. «Merci d'avoir enduré mes turlutes pendant que je dormais. Je t'aime.»

Ce qui est bien dommage pour Brigitte Poupart, dont l'incandescente et splendide interprétation dans *Les salopes ou le sucre naturel de la peau* de Renée Beaulieu aurait dû prévaloir.

Émilie Bierre n'était pas nommée dans cette catégorie, elle qui a pourtant gagné le prix de la meilleure actrice aux Écrans canadiens pour *Une colonie*. La jeune actrice a logiquement obtenu l'Iris de la révélation de l'année. En remerciant la réalisatrice Geneviève Dulude-De Celles, elle a soutenu que le rôle lui avait appris que «c'est correct d'être différent, se respecter et avoir confiance en soi».

Dans la nouvelle catégorie du meilleur premier film, une bonne idée, Yan Giroux a prévalu devant 17 autres créateurs pour l'exigeant, et parfois éblouissant, *À tous ceux qui ne me lisent pas*. Outre son prix du scénario, l'œuvre a surtout permis au talent sans borne de Martin Dubreuil de s'exprimer.

L'acteur a triomphé dans la catégorie très relevée de l'interprète de l'année. Enfin! «Quand on joue des personnages qui ont vécu, 50% du mérite leur revient», a déclaré humblement celui qui se glissait dans la peau du poète Yves Boisvert.

Les deux animatrices de la soirée ont sobrement souligné les décès récents des grands cinéastes Jean Beaudin et Jean-Claude Labrecque. Le premier était «un grand amoureux des acteurs et un combattant qui allait toujours au bout de ses idées», a souligné Édith Cochrane alors que le deuxième a su, tout au long de sa carrière, signer «un portrait percutant et fidèle du Québec. C'est un pan de l'histoire du Québec qui vient de s'envoler», a souligné Guylaine Tremblay, très émue, à propos de celui qui l'avait dirigé au début de sa carrière.

À neuf ans d'écart, Sandrine Bisson a réalisé un doublé inédit en remportant le trophée de l'actrice de soutien pour son rôle de Claudette Trogi, la mère de Ricardo, dans *1991*, après celui de *1981*. «J'ai le goût de rester jusqu'à l'âge de Béatrice Picard», a lancé, survoltée, Sandrine Bisson en remerciant le cinéaste.

Le passage de Robin Aubert pour l'Iris équivalent du côté masculin fut pas mal plus tranquille — il était absent. Geneviève Dulude-De Celles, la réalisatrice d'*Une colonie*, est venue chercher le prix en déclarant que «ça a été un privilège de travailler avec lui». On aurait aimé qu'elle monte sur scène pour un prix à elle...

LA BOLDUC DOMINE AU GALA DES ARTISANS

La Bolduc s'était illustré plus tôt lors du gala des artisans, en décrochant cinq prix. Le drame biographique de François Bouvier a obtenu les Iris du meilleur son, maquillage, coiffure et direction artistique, ainsi que le prix des meilleurs costumes.

Sara Mishara a marqué la petite histoire des récompenses du cinéma québécois en devenant la première directrice photo à gagner cette récompense, très méritée, pour son magnifique travail sur *La grande noirceur* de Maxime Giroux.

Après sa nomination aux Oscars, tout le monde s'attendait à ce que *Fauve* de Jeremy Comte emporte l'Iris du meilleur court métrage. C'est *Brotherhood* de Meryam Jobeur qui a gagné.

La chute de l'empire américain de Denys Arcand a obtenu l'Iris du film s'étant le plus illustré à l'extérieur du Québec.

Le remerciement de la soirée appartient au réalisateur Kevin Bacon-Hervieux, lauréat du meilleur documentaire pour *Innu Nikamu : Chanter la résistance*.«Il s'agit de mon premier film. Je n'étais pas certain d'en faire d'autres, je pense que j'ai changé d'idée. Ce film-là, je le dédie à ma communauté, à ma nation. Le véritable personnage, ce sont les Innus», a-t-il dit en lançant un appel à l'inclusion.

› LES GAGNANTS

MEILLEUR FILM
- ★ ***1991***
- *À tous ceux qui ne me lisent pas*
- *Genèse*
- *La Bolduc*
- *La grande noirceur*
- *Répertoire des villes disparues*
- *Une colonie*

RÉALISATION
- Denis Côté, *Répertoire des villes disparues*
- Geneviève Dulude-DeCelles, *Une colonie*
- Maxime Giroux, *La grande noirceur*
- Yan Giroux, *À tous ceux qui ne me lisent pas*
- ★ **Ricardo Trogi, *1991***

SCÉNARIO
- André Gulluni et Claude Lalonde, *Origami*
- Eric K. Boulianne, *Avant qu'on explose*
- Geneviève Dulude-DeCelles, *Une colonie*
- ★ **Guillaume Corbeil, Yan Giroux, *À tous ceux qui ne me lisent pas***
- Ricardo Trogi, *1991*

MEILLEURE ACTRICE
- Brigitte Poupart, *Les salopes ou le sucre naturel de la peau*
- Carla Turcotte, *Sashinka*
- ★ **Debbie Lynch-White, *La Bolduc***
- Josée Deschênes, *Répertoire des villes disparues*
- Karelle Tremblay, *La disparition des lucioles*

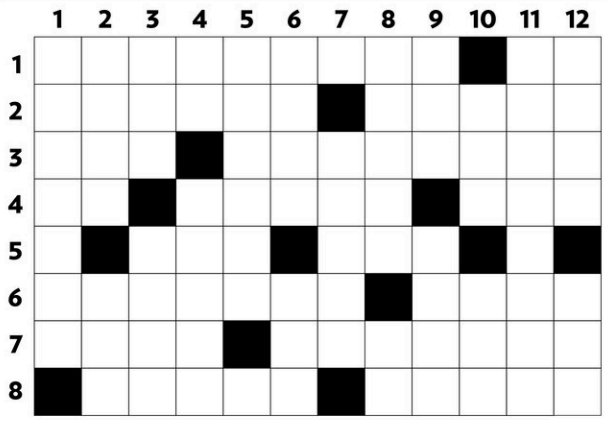
MEILLEUR ACTEUR
- Jean-Carl Boucher, *1991*
- Pierre-Luc Brillant, *La disparition des lucioles*
- ★ **Martin Dubreuil, *À tous ceux qui ne me lisent pas***
- Patrick Hivon, *Nous sommes Gold*
- Théodore Pellerin, *Genèse*

ACTRICE DE SOUTIEN
- ★ **Sandrine Bisson, *1991***
- Céline Bonnier, *À tous ceux qui ne me lisent pas*
- Larissa Corriveau, *Répertoire des villes disparues*
- Mélissa Désormeaux-Poulin, *Dérive*
- Natalia Dontcheva, *Sashinka*

ACTEUR DE SOUTIEN
- ★ **Robin Aubert, *Une colonie***
- Pier-Luc Funk, *Genèse*
- Vincent Leclerc, *La chute de l'empire américain*
- Alexandre Nachi, *1991*
- Henri Picard, *À tous ceux qui ne me lisent pas*

RÉVÉLATION DE L'ANNÉE
- ★ **Émilie Bierre, *Une colonie***
- Irlande Côté, *Une colonie*
- Lévi Doré, *La chute de Sparte*
- Maripier Morin, *La chute de l'empire américain*
- Jacob Whiteduck-Lavoie, *Une colonie*

MOTS CROISÉS JUNIOR



HORIZONTALEMENT

1 Légume allongé, à la peau verte, que l'on mange cru – Avant le fa, dans la gamme.
2 Entre rudement en contact avec quelqu'un ou quelque chose – Table destinée à la réception des sacrifices.
3 On le cultive pour son goût piquant – Plante des pays chauds cultivée pour sa graine, la cacahuète.
4 Avant nous – Matière grasse du lait, dont on fait le beurre – Déterminant démonstratif.
5 Elle est appliquée par les juges – Est opposé à l'ouest.
6 Personne qui prononce un discours – Sous le train.
7 Festin qui accompagne un mariage – Du lundi au dimanche.
8 S'interrompt – Irritants au goût.

VERTICALEMENT

1 Élément d'un tout indispensable pour établir une continuité.
2 La rétine s'y trouve – Masse de pierre très dure.
3 Se dit d'un match où il n'y a ni gagnant ni perdant – Attache un soulier avec un cordon.
4 Symbole chimique du chrome – Os allongés et courbes qui forment le thorax.
5 Mammifère voisin du phoque.
6 Femme qui a eu des enfants – Détérioré par l'usage.
7 Qui a un goût qui n'est pas doux, le plus souvent désagréable.
8 Grandes subdivisions de l'espèce humaine – À moi.
9 Interjection qui marque l'hésitation – Peur ressentie avant d'affronter le public.
10 Contraction brusque et involontaire de certains muscles, surtout ceux du visage – Il est indispensable à tous les êtres vivants.
11 Science qui a pour but de soigner les maladies.
12 Il y en a plusieurs dans un archipel – Déterminant pluriel.

SOLUTION du dernier numéro

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	A	P	P	E	T	I	S	S	A	N	T	■
2	B	O	L	S	■	N	I	A	G	A	R	A
3	S	U	I	C	I	D	E	■	E	P	I	S
4	O	R	■	A	G	E	N	T	■	P	E	T
5	R	■	G	L	U	■	S	A	G	E	■	R
6	B	O	R	E	A	L	■	P	A	R	U	E
7	E	T	E	■	N	U	M	E	R	O	S	■
8	R	E	C	U	E	■	A	R	E	N	E	S

MOT MYSTÈRE

CE QUI EST PETIT - Un mot de 8 lettres

E	L	O	I	T	S	E	B	S	F	R	E	R	O	T
S	E	T	T	E	I	M	A	R	C	A	S	S	I	N
U	N	B	B	A	R	I	L	I	N	P	O	N	E	Y
T	F	E	A	E	E	F	I	O	L	E	U	N	C	P
E	A	L	T	U	C	N	S	T	U	A	R	V	E	L
O	N	U	E	G	N	I	B	U	H	E	I	U	L	U
F	T	D	L	I	O	P	I	B	D	E	S	O	U	M
E	I	O	E	X	S	A	B	U	U	T	R	N	T	U
P	R	N	T	E	R	T	I	L	A	T	I	O	I	L
O	O	T	A	C	U	T	M	E	P	O	K	T	N	E
N	L	E	H	C	O	N	I	P	E	N	I	A	N	S
E	N	I	B	O	B	E	C	O	T	E	K	R	N	I
T	O	B	L	U	O	P	C	H	O	U	I	A	I	R
T	E	T	O	N	L	A	Y	O	N	Q	T	E	R	B
E	C	U	P	I	E	C	E	T	T	E	R	U	B	T

API
BARIL
BATELET
BECOT
BESTIOLE
BIBI
BOBINE
BRIN
BRISE
BURETTE
CANIF
CHIOT
CHOUIA
ENFANT
EPINOCHE
EXIGUE
FAON
FIOLE
FOETUS
FREROT
INFIME
KART
LAYON
LEVRAUT
LORI
LUTIN
MARCASSIN
MIETTE
NAINE
NODULE
OISON
ONCE
OURSON
PETON
PEU
PIECETTE
PLUMULE
PONETTE
PONEY
POULBOT
PUCE
QUENOTTE
RATON
REDUIT
RIKIKI
SAIE
SOURIS
TALITRE
TETON
TROLL
TUBULE
ULM

Solution du dernier numéro : CADMIUM 03-06-2019

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT

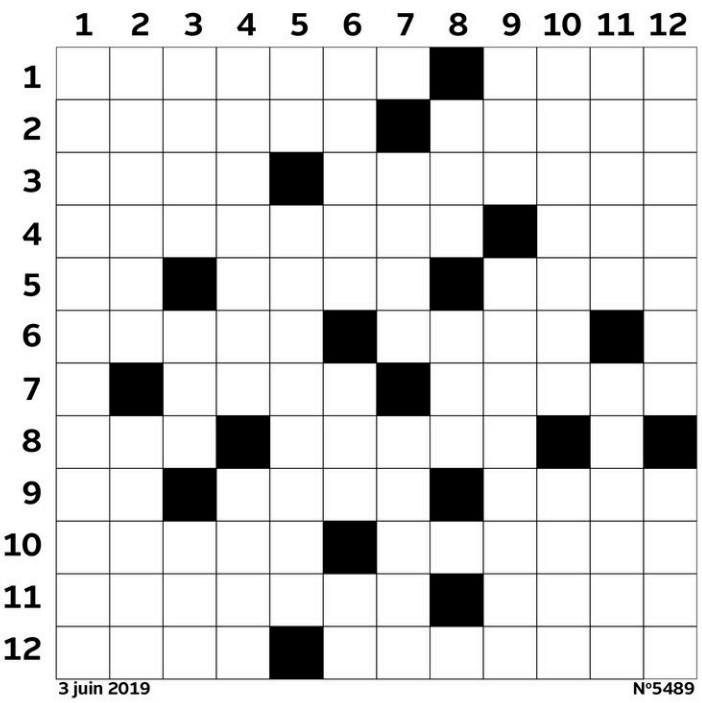
1. Moyen de transport urbain et suburbain - Pas sobre.
2. Tourbillon d'eau - Ion à charge négative.
3. Marque l'intention - D'une bassesse ignoble.
4. Corrompue - On y mesure son adresse.
5. Pronom personnel - Bigrement - Irrigue les tissus.
6. Entre Vénus et Mars - Membre d'une confrérie religieuse de l'Inde.
7. Centre du cyclone - Bois précieux.
8. Ceinture de soie - Clarté faible.
9. On y chante en japonais - Signe de musique - Mouton.
10. Cabane de berger - Course de bateaux.
11. Qui parle sans réflexion - Nom gaélique de l'Irlande.
12. Qui manque de rapidité - On peut y visiter l'Acropole.

VERTICALEMENT

1. Passé dans l'usage.
2. Vend quelque chose dont on veut se débarrasser - Clopine.
3. Copains - Charlemagne - Crétin.
4. Personne d'une laideur repoussante - Impose le silence.
5. Dialecte chinois - On s'y fait des confidences.
6. Mouche velue - Épluchée - Symbole de déca-.
7. Ce qu'il faut avoir fait pour être à la mode - Génie malfaisant.
8. Noyau d'une statue - Exprime l'embarras.
9. Fille de Cadmos - Personne substituée à une autre pour agir à sa place.
10. Porto - Stérile.
11. Sculpteur français - Commencer à exister.
12. Puissance - Qui ont vu le jour.

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	C	L	E	F	A	N	G	L	A	I	S	E
2	H	O	M	E	R	E	■	A	R	R	E	T
3	A	M	B	R	E	■	I	N	G	E	N	U
4	I	P	E	■	T	E	N	D	O	N	■	D
5	R	E	T	I	E	N	T	■	T	E	T	E
6	D	■	E	S	■	V	E	R	■	E	R	S
7	E	V	■	O	S	I	R	I	S	■	A	■
8	P	E	U	■	Y	E	N	■	A	G	I	R
9	O	R	N	E	R	■	A	S	T	A	T	E
10	U	R	I	■	I	N	U	T	I	L	E	S
11	L	A	T	T	E	■	T	E	N	A	N	T
12	E	T	E	R	N	U	E	■	E	S	T	E



3 juin 2019 N°5489

SUDOKU

1					9	2		
				2		5		3
	8	5		7		6		
		7						
4	2		6	3	1			
				8		9	3	
			5					9
		8						
6			7		3	8	4	

Niveau de difficulté : moyen 4764

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

SOLUTION DU DERNIER SUDOKU

4	2	9	5	6	1	3	7	8
8	7	6	4	2	3	5	9	1
1	5	3	9	8	7	4	6	2
3	9	5	1	4	2	7	8	6
2	4	1	8	7	6	9	5	3
7	6	8	3	5	9	1	2	4
9	3	7	2	1	8	6	4	5
5	1	2	6	9	4	8	3	7
6	8	4	7	3	5	2	1	9

4763

Ce jeu est une réalisation de Ludipresse • Informations **www.les-mordus.com**.

CITATION SECRÈTE par Isabelle Vadeboncoeur

I	T	R	R	E	A	L	R	E	F	S	M	A	L
I	T		D	O	N	C	U	A	T	U	C	R	A
E	E		C	E	N	R	■	L	B	A	T	I	G
S	■		■	P	■	D	■	■	■	■	S	■	E
L													

Thème : Citation de Paul Langevin

Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire.

Solution du dernier numéro :

Citation d'Eschyle : Du succès les mortels ne se rassasient jamais.

HOROSCOPE

Lundi 3 juin 2019

Bélier (21 mars au 19 avril)

Si la Nouvelle Lune en Gémeaux vous met le sourire aux lèvres aujourd'hui, c'est principalement attribuable au fait que les gens qui vous entoureront ne feront rien pour vous contrarier. En fait, le bonheur risque de provenir de la bonne disposition des autres à votre endroit et de leur coopération. Il y a peut-être même possibilité de faire découvrir quelque chose à une personne qui vous est chère...

Taureau (20 avril au 20 mai)

Comme il est préférable de s'adresser directement à un chef plutôt que de passer par l'intermédiaire de subalternes, allez droit au but et directement à la source. Évidemment, vous devrez bien choisir le moment d'un entretien afin d'en maximiser la réceptivité. Comme c'est la Nouvelle Lune en Gémeaux, il n'est toutefois pas recommandé d'intervenir dans une dispute entre proches...

Gémeaux (21 mai au 21 juin)

Puisque le climat de Nouvelle Lune en Gémeaux est dans l'air, votre émotivité sera peut-être plus grande... Ne permettez toutefois à personne de vous faire douter de vos aptitudes. Vous serez sûrement en mesure de relever le défi qui risque de se présenter devant vous. L'incertitude et la peur de l'échec seraient les seuls éléments capables de jouer contre vous.

Cancer (22 juin au 22 juillet)

Vous pourriez recevoir davantage de reconnaissance tant que Mars visitera votre Signe, d'autant plus avec l'arrivée imminente de Mercure en Cancer. Face aux éloges qui vous seront adressées, il suffira de demeurer modeste et de chasser toute gêne. Et dans le climat de Nouvelle Lune de ce 3 juin, l'intimité constituera sans doute le secteur privilégié. Commencez la semaine en lui accordant votre priorité.

Lion (23 juillet au 22 août)

Ce début de semaine de Nouvelle Lune en Gémeaux pourrait vous attribuer un rôle plus important, voire prestigieux, au sein d'un groupe auquel vous appartenez. Tandis que votre niveau d'assurance ne laissera personne indifférent, même les individus les plus sceptiques seront susceptibles de vous appuyer et de reconnaître la pertinence de vos arguments. Un évènement social pourrait vous satisfaire...

Vierge (23 août au 22 sept.)

Pourquoi ne pas faire davantage confiance au destin? Une ingérence excessive afin de contrôler une situation risque de vous éloigner du but plutôt que de vous en rapprocher. Ne vous laissez pas trop insécuriser par le climat de Nouvelle Lune en Gémeaux. Il serait d'ailleurs sage de patienter au lieu de poser un geste impulsif, car ce cycle Soli-Lunaire pourrait vous surprendre...

Balance (23 sept. au 23 oct.)

Impossible n'est pas Balance! Vous devriez d'ailleurs profiter de ce climat de Nouvelle Lune aujourd'hui en Gémeaux pour apporter un changement positif à votre vie. Lequel? Celui auquel vous avez spontanément pensé. Et grâce à l'appui additionnel de Jupiter en Sagittaire, de solides protections pourraient favoriser vos démarches et en augmenter la portée.

Scorpion (23 oct. au 21 nov.)

Vous pourriez parfois penser que vous êtes la seule personne à faire face à un problème particulier. La Nouvelle Lune en Gémeaux de ce début de semaine 3 juin pourrait non seulement vous amener à constater que d'autres individus se trouvent dans la même situation, mais vous permettre de faire front commun ou de trouver des moyens efficaces afin de passer outre.

Sagittaire (22 nov. au 21 déc.)

Juste en face de votre Signe, le climat de Nouvelle Lune en Gémeaux pourrait influencer la réceptivité des gens à l'endroit de vos suggestions. Vous gagnerez sans doute à émettre des propositions, car la pire chose serait probablement de demeurer dans l'ombre aujourd'hui. Et si vous voulez pouvoir profiter de nouvelles occasions, il faudrait commencer par oser vous manifester...

Capricorne (22 déc. au 19 janv.)

Bénéficiant de l'actuel appui de Vénus en Taureau, le climat de Nouvelle Lune en Gémeaux pourrait par ailleurs vous déstabiliser. Malgré les effets de ce cycle Soli-Lunaire, ce lundi pourrait toutefois marquer le commencement d'une nouvelle situation agréable. Car en société vous projeterez l'image désirée et vous mériterez facilement la sympathie des autres...

Verseau (20 janv. au 18 fév.)

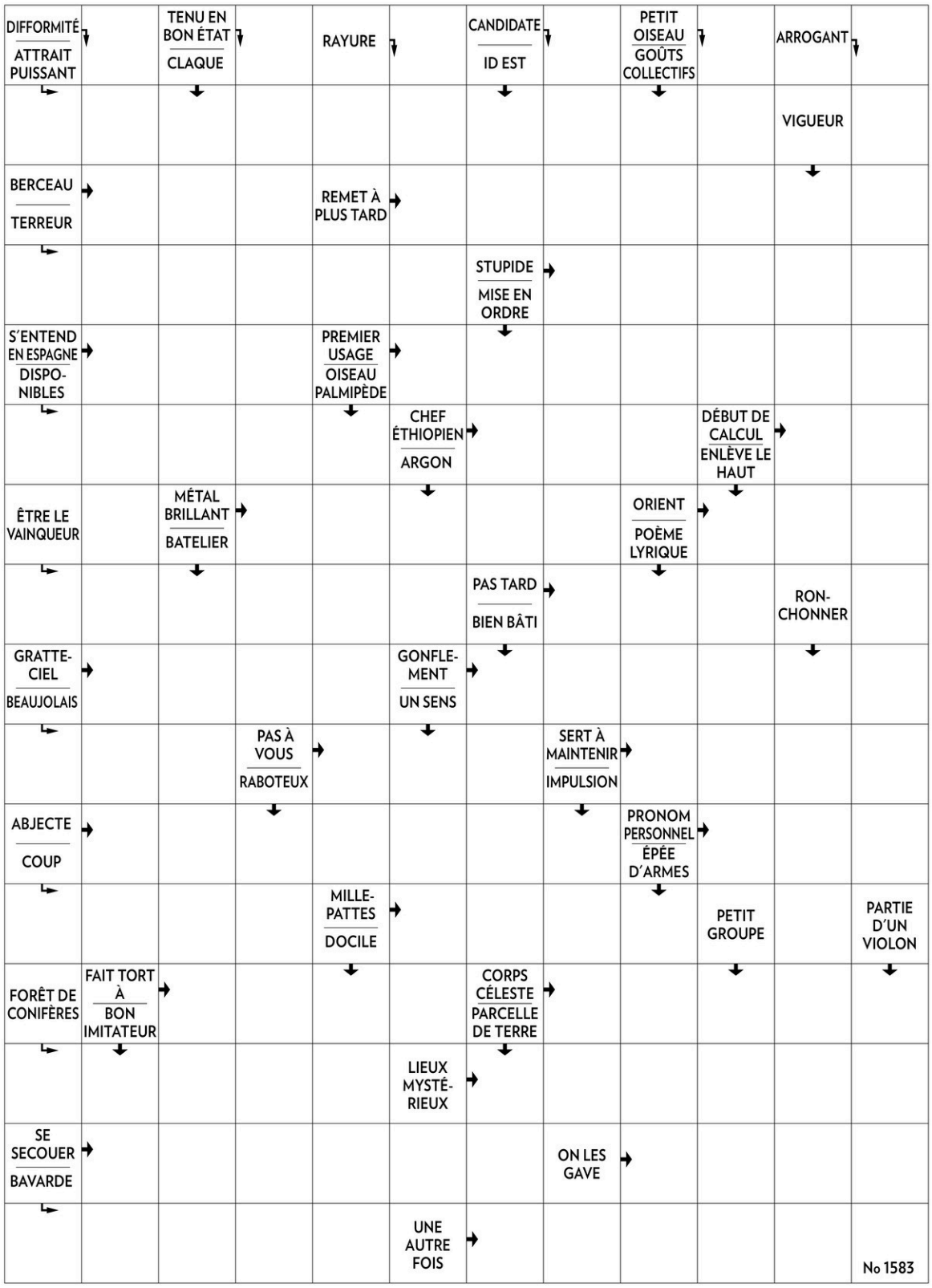
Vous n'avez pas besoin de sortir de votre chemin pour recevoir de l'attention et impressionner les autres. En fait, le tape-à-l'oeil risque de n'épater personne. D'ailleurs, dans ce climat de Nouvelle Lune en Gémeaux, vous courez le risque de perdre la face en entreprenant quelque chose sans préparatifs ou entraînement. Vous possédez déjà bien des qualités enviables et appréciables. Misez dessus.

Poissons (19 fév. au 20 mars)

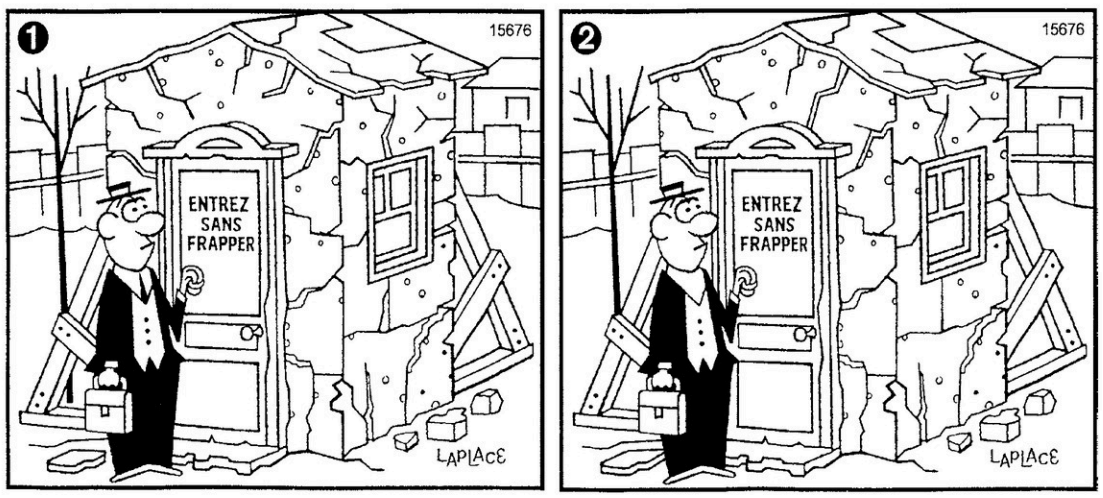
On n'attrape pas un lièvre avec un tambour. Le silence et la discrétion ne nuiront pas au succès de vos démarches. D'ailleurs, il pourrait s'avérer contre-productif de publiciser vos initiatives dans ce climat de Nouvelle Lune en Gémeaux. Neptune en Poissons vous investit d'un pouvoir de persuasion qui incitera les autres à vous appuyer et à vous emboîter le pas.

Pour information : *marylene@marylene.com*

MOTS FLÉCHÉS

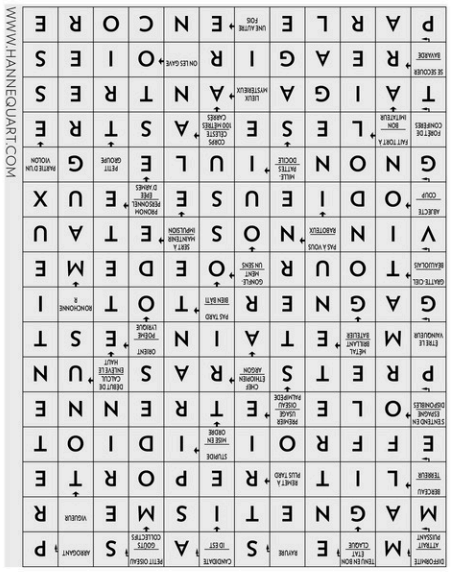


ÊTES-VOUS OBSERVATEUR?



Ces deux dessins sont en apparence identiques. En réalité, il y a entre eux huit petites différences.

1 Cravate de l'homme non indiquée.
2 Le panneau inférieur de la porte est moins large.
3 Un fragment de pierre plus gros derrière l'homme. • 4 Le pied de l'arbre non indiquée sous l'étai.
5 Sol incomplet sous la clôture de gauche. • 6 Le coin du toit est plus court à droite de l'arbre.
7 Une lézarde plus longue au-dessus de la porte. • 8 Une lézarde incomplète au-dessous de la fenêtre.





Une étude menée par l'Université du Missouri établit que le risque d'être impliqué dans un accident dans une zone de travaux en raison des distractions au volant est multiplié par 29. — PHOTO FOURNIE PAR L'UNIVERSITÉ DU MISSOURI

DISTRACTIONS SUR LA ROUTE

RISQUES ACCRUS DANS LES ZONES DE TRAVAUX

Une étude de l'Université du Missouri a confirmé récemment ce qu'on devine déjà : le risque associé aux distractions lorsqu'on est au volant. Cependant, cette étude donne un chiffre à ce risque, accru surtout dans les zones de travaux.



PAUL-ROBERT RAYMOND
praymond@lesoleil.com

AU VOLANT

Aux États-Unis, un accident dans des zones de travaux survient toutes les 5,4 minutes. L'étude, menée par Praveen Edara, professeur en génie civil et environnemental à l'Université du Missouri, établit que le risque d'être impliqué dans un accident dans une zone de travaux en raison des distractions est multiplié par 29.

Selon son auteur, l'étude intitulée *Risk Factors in Work Zone Safety Events : A Naturalistic Driving Study Analysis* pourrait mener à des recommandations aux agences responsables de la sécurité routière — comme la Federal Highway Administration aux États-Unis —, en matière de «contre-mesures comportemantales». Elle peut être lue au complet à **bit.ly/2TwndhY**

«Ces recommandations incluent une meilleure éducation publique, des lois pour bannir les textos au volant et des politiques qui dissuaderaient les conducteurs à se faire distraire au volant. Les résultats pourraient aussi être utilisés lors du développement de nouvelles technologies, telles que la conduite autonome», peut-on lire dans le communiqué envoyé par l'Université du Missouri.

Rien n'est nouveau quand on affirme qu'un véhicule qui roule à 90 km/h parcourt la distance d'un terrain de football (américain) en cinq secondes. Le temps de lire un texto — ce qui prend en moyenne cinq secondes —, on a parcouru l'équivalent d'un terrain de football sans être attentif. «Texter en conduisant est dangereux, voire fatal, surtout dans les zones de travaux.

«Avant notre étude, les chercheurs analysaient les données sur la sécurité routière dans les zones de travaux en vérifiant une seule case à cocher parmi les 70 à 80 champs que contiennent les rapports des policiers, pour savoir si l'accident avait lieu dans une zone de travaux», affirme M. Edara dans le même communiqué. «Malheureusement, ces rapports ne contenaient pas d'information détaillée au sujet du comportement du conducteur avant la collision. Ce qui est particulier avec notre projet de recherche, c'est que nous avons utilisé des données d'observation naturaliste qui donnait de l'information sur les facteurs pouvant contribuer à la collision [le conducteur, le véhicule, l'état de la route et les facteurs environnementaux]. En d'autres mots, nous avons reconstitué les actions du conducteur et l'environnement juste avant l'accident.»

La largeur des voies de circulation dans les zones de travaux a également une incidence sur l'augmentation du risque d'accident.

«Avant que nous nous penchions sur le sujet, nous savions que les voies rétrécies dans les zones de travaux sont moins sécuritaires que les voies plus larges, et similairement, les excès de vitesse dans les zones de travaux ont une corrélation avec la sévérité des blessures», selon M. Edara. «Avec cette information, cela nous permet de constater le degré de responsabilité du conducteur.»



PHOTO FOURNIE PAR JAGUAR

JAGUAR I-PACE 2019

Vous cherchez un réel compétiteur à la Tesla Model S? Alors, voici alors le Jaguar I-Pace. Toutefois, ce VUS demeure dans la catégorie des véhicules électriques de luxe. Au moins, une chose que Jaguar a comprise, autrement que plusieurs autres constructeurs : il n'est pas obligatoire de donner un look extraterrestre à un véhicule électrique. Sur la route, il offre de belles sensations de conduite, malgré son poids qui frôle les 2200 kilogrammes, ce qu'on a pu constater durant ce bref essai routier de deux heures. Les différents modes de conduite sont tous intéressants. Quant à la consommation d'énergie, il a été possible de faire une moyenne de 24 kWh aux 100 kilomètres. Soit une autonomie de 375 km avec la batterie de 90 kWh. **PAUL-ROBERT RAYMOND**

PRIX	à partir de 86 500 $ (non admissible aux rabais)
PRIX DU MODÈLE ESSAYÉ	109 164 $ (HSE)
PUISSANCE	293 kW (équivalent à 394 ch)
COUPLE	352 N.m (équivalent à 260 lb-pi)
BATTERIE	90 kWh
CONSOMMATION RÉALISÉE	en moyenne 24 kWh/100 km
AUTONOMIE ANNONCÉE	377 km

Merci au concessionnaire Les Moteurs Décarie pour l'accès à ce bref essai routier.

Une version plus complète de cet essai routier est accessible sur lenouvelliste.ca et dans notre application

Accidents mineurs, inspection d'une auto d'occasion et roue de secours

LES CONSEILS DE LA SEMAINE

Collaboration spéciale

Q Que faire lors d'un accident mineur?

R Première chose : pensez SÉCURITÉ! Essayez (dans la mesure du possible) d'éloigner votre véhicule des voies rapides pour éviter des dommages plus importants (corporels ou matériels) et libérer la voie publique. Dans le cas d'un accident avec blessés, avisez immédiatement la police sans déplacer les véhicules.

Si l'accident se produit sur une autoroute ou dans un endroit très passant, demeurer dans votre véhicule jusqu'à l'arrivée des secours pourrait être plus sécuritaire que d'en sortir.

Voici les autres bons gestes à poser :

1 Restez sur place et remplissez un constat amiable (en papier ou en ligne).

2 Recueillez des renseignements sur le conducteur de l'autre véhicule (nom, adresse et numéro de téléphone, marque, modèle et année de construction du véhicule, nom de l'assureur et numéro de police d'assurance, etc.).

3 Inscrivez tous les détails de l'accident (position des véhicules avant et après l'accident, condition de la chaussée, etc.).

4 Prenez des photos (dommages aux véhicules, traces de freinage, etc.).

5 Notez les noms, adresse et numéro de téléphone des témoins, ou au moins le numéro de plaque de leur véhicule.



Après six ans, il y a des risques que l'heure de la retraite de la roue de secours ait sonné. — PHOTO 123RF, VIACHESLAV NIKOLAIENKO

Appelez un remorqueur si nécessaire (CAA-Québec assure le service pour les membres). Votre assureur peut suggérer un carrossier ou un évaluateur où laisser votre véhicule, mais vous pouvez opter pour le professionnel de votre choix.

Si la collaboration devient impossible, restez sur place sans discuter de l'accident et sans vous déclarer responsable, puis avisez la police le plus tôt possible.

6 Un rapport de police doit alors être rédigé, même si les dommages semblent peu importants.

7 Tentez d'obtenir une copie de ce rapport.

Communiquez ensuite tous les renseignements à votre assureur dans les meilleurs délais.

Q Pourquoi doit-on faire inspecter une auto usagée avant de l'acheter?

R Plusieurs acheteurs d'une voiture d'occasion ont tellement hâte d'en prendre le volant qu'ils négligent une étape primordiale avant l'achat : celle de l'inspection complète et indépendante effectuée par un centre d'inspection automobile de CAA-Québec (**bit.ly/2QzZ2dE**) ou par un garagiste de confiance (**bit.ly/2JQr6ZW**). C'est le meilleur moyen d'éviter que votre coup de cœur ne devienne une histoire d'horreur, et ça permet souvent de négocier un meilleur prix.

S'il s'agit de votre première voiture, ou si vous croyez avoir trouvé la perle rare, il peut être difficile d'attendre… C'est là que les erreurs surviennent le plus souvent.

Vous avez le droit de faire inspecter le véhicule par un atelier indépendant, que vous fassiez affaire avec un particulier ou avec un commerçant. La recommandation s'applique même si ce dernier vous remet sa propre fiche d'inspection. C'est d'ailleurs un droit reconnu par l'Association des marchands de véhicules d'occasion du Québec (AMVOQ; **www.amvoq.ca**).

Donner un coup de pied sur un des pneus ne permet pas de juger de l'état d'un véhicule… Un mécanicien d'expérience doit procéder à un essai routier, puis examiner le moteur, la suspension, les freins, la direction et le système d'échappement. Il mesurera aussi l'épaisseur de la peinture pour savoir s'il s'agit de celle d'origine ou si la voiture a été repeinte après un accident. L'expert devrait également consulter l'ordinateur de bord pour évaluer l'état réel de la mécanique.

Un vendeur peu scrupuleux pourrait éteindre le fameux témoin *check engine* sans corriger le problème. Une bonne inspection permet de mettre au grand jour le subterfuge, évitant ainsi une éventuelle mauvaise surprise.

Q Quels sont les soins ou l'entretien à apporter à ma roue de secours?

R La roue de secours, cette grande oubliée! Trop souvent, on la néglige, et lorsqu'on en a besoin, elle n'est pas en état de nous venir en aide.

Premièrement, examinez son état. Validez que le caoutchouc n'est pas craquelé ou, pire, fendu. Si c'est le cas, vous devrez remplacer le pneu qui sera évidemment inutilisable. Même si le pneu n'a jamais roulé, même s'il n'a jamais été exposé au soleil, le temps fait quand même des ravages. Après six ans, il y a des risques que l'heure de la retraite ait sonné. Demandez l'avis d'un expert en pneus pour avoir l'heure juste.

Deuxièmement, vérifiez la pression de la roue de secours. Soyez honnête : l'avez-vous déjà fait? Assurez-vous que la pression est correcte, car la roue doit être prête à utiliser en tout temps.

Profitez-en pour lubrifier le cric et vous familiariser avec son fonctionnement. Si jamais vous devez l'utiliser en situation d'urgence, vous serez en terrain connu!

Un rappel : une roue de secours compacte ne peut rouler à plus de 80 km/h.

Les services-conseils automobiles offerts par CAA-Québec sont exclusifs à ses membres. Ceux-ci peuvent communiquer autant de fois qu'ils le désirent par Internet **mbr.caaquebec.com/fr** ou par téléphone au 1 888 471-2424.

ÉCRIVEZ-NOUS

Des questions sur votre auto? Besoin de conseils? Transmettez-nous vos questions à ***auto@gcmedias.ca***.
Elles pourraient être publiées dans cette rubrique.

VALEUR DE REVENTE

À quel prix revendre votre véhicule à un particulier? Combien vaut l'auto d'occasion qui vous intéresse? Pour le savoir, il vous faut la valeur marchande. Les prix qui suivent ont été établis à l'aide de guides et des recherches effectuées par un agent des services-conseils automobiles de CAA-Québec.

BMW i3 2017

Ensemble Premium
40 000 km
Prix de détail :
entre 31 500 $ et 36 600 $

Toyota Venza Limited 2016

Moteur V6, sièges en cuir, toit ouvrant, système de navigation
60 000 km
Prix de détail :
entre 24 300 $ et 28 100 $

Chevrolet Traverse 1LT 2015

Traction intégrale, huit passagers, toit ouvrant
80 000 km
Prix de détail :
entre 20 700 $ et 21 900 $

* Le prix sera légèrement supérieur ou inférieur selon certains critères d'équipement et l'état du véhicule ainsi que les conditions du marché.
CAA-QUÉBEC

petites annonces

VOUS POUVEZ NOUS JOINDRE DU LUNDI AU VENDREDI ENTRE 8 H 30 À 12 H ET 13 H 30 À 16 H 30 AU 1920, RUE BELLEFEUILLE À TROIS-RIVIÈRES

TÉLÉPHONE 819 378-8363 OU 1 888 378-8363
TÉLÉCOPIEUR 819 691-4356
COURRIEL VENDU@LENOUVELLISTE.QC.CA

AVIS | DÈS LA PREMIÈRE JOURNÉE, VEUILLEZ LIRE ATTENTIVEMENT VOTRE ANNONCE. EN CAS D'ERREUR, IL FAUT NOUS AVISER AUSSITÔT CAR NOTRE RESPONSABILITÉ SE LIMITE À LA PREMIÈRE PARUTION. NOUS NE SOMMES RESPONSABLES QUE DU MONTANT FACTURÉ POUR LA PÉRIODE CRÉDITÉE. LE NOUVELLISTE SE RÉSERVE LE DROIT D'ACCEPTER, REFUSER, ANNULER OU CLASSER CORRECTEMENT TOUTE ANNONCE SOUS LA RUBRIQUE APPROPRIÉE. CERTAINES ANNONCES SONT PAYABLES À L'AVANCE. RENSEIGNEZ-VOUS AUPRÈS DE NOS PRÉPOSÉES.

IMMOBILIER VENTE

8686 Commerces et bâtisses commerciales à vendre

AUBAINE
DÉPANNEUR À SHAWINIGAN
Prix seulement 250,000$ avec logement 5½, Clément Olivier courtier 418 651-3134

IMMOBILIER LOCATION

8737 Logements à louer

1½ à partir de **375$**, 2½ à **490$**, 3½ à **625$ tout compris**, meublé, ch./écl., câble/Internet, centre-ville, **819 376-3372**.

2½ 3½ 5½ - À Trois-Rivières, semi-meublé ou non, rénovés, plancher bois franc, 819 378-9325.

2½, TRÈS PROPRE
819-374-2184 CELL: 819 996-6452

3½ CHATEAU LAVIOLETTE
Climatisé, entré lav.-sech., lave-vaiss., plafond 9pi, sécutiaire Tél : 819-609-0425

4½ - 470$/ MOIS
bois franc, céramique, eau ch. incl., 2 balcons, intercom, rangement, 819 609-0425

4½ PRÈS LES RIVIÈRES,
ch./écl., intercom, clientèle 50 ans et plus, 585$/mois, 3790 Jacques de Labadi, 819-448-2255

BORD FLEUVE, NEUFS
3½, 4½, 5½, à compter de 625$, garage, foyer, ascenseur. 375-0032, 691-7045.

8761 Chambres à louer

CHAMBRE dans rés. privée, pour nouveau étudiant universitaire, meubles fournies grandeur maison, sauf ch. principale, bail 10 mois, 380$, secteur Desforges O., 2 km. de UQTR, Jean : 418-956-1074.

8834 Offres d'emploi

leNouvelliste
CAMELOTS MOTORISÉS RECHERCHÉS

Secteur entre Yamachiche et St-Alexis
25 h / semaine • 6 jours / semaine
Salaire offert d'environ 410$ / semaine

Secteur Louiseville, St-Léon
24 h / semaine • 6 jours / semaine
Salaire offert d'environ 370$ / semaine

Secteur St-Wenceslas, St-Léonard-d'Aston et St-Sylvère
29 h / semaine • 6 jours / semaine
Salaire offert d'environ 400$ / semaine

Secteur St-Mathieu du Parc
19,5 h / semaine • 6 jours / semaine
Salaire offert d'environ 320$ / semaine

Secteur Ste-Monique, Ste-Perpétue…
Moins de 3 h / jour • 6 jours / semaine
Salaire offert d'environ 340$ / semaine

Contactez Mme Elaine St-Hilaire
rdesauln@lenouvelliste.qc.ca • 819 692-8650

8766 Résidences et centres d'accueil

A LOUER À PARTIR DE 985$.
819-374-2184 CELL: 819 996-6452

SERVICES ET EXPERTS

8783 Massothérapie et soins thérapeutiques

374-4794 ANOUK : SPÉCIAL
Vous êtes unique, vos besoins le sont aussi

698-7014 , M U R I E L L E
massothérapeute. Lundi au vendredi inclus. 9h à 18h.

(819) 373-3305 / (819) 995-2626
Un bon massage.
Johanne

Pensez à vous
excellent massage de détente
Dès 8 heures, 819 698-8084

8787 Argent à prêter

PRÊTS DE 500$
sans enquête de crédit.
www.creditcourtage.ca
1-866-482-0454

8792 Peinture et décoration

Peintre 20 ans d'expérience.
Prêt à travailler pour vous.
(819) 995-2112

8797 Paysagement et services extérieurs

CÈDRES À HAIES DE 3 À 12 PI,
au meilleur prix en ville! 819-698-8791

8834 Offres d'emploi

SERVICES PERSONNELS

8818 Ésotérisme et cartomancie

819 372-5512
Mme Pierrette, cartomancienne, voyance et tarot.

8819 Messages personnels

JOLIE FILLE TE REÇOIT
bon massage
819 989-0899

MASSAGE de rêve avec Nikita, 819-531-7540

CARPE DIEM
Centre de ressources Alzheimer
1765, boul. Saint-Louis
Trois-Rivières (Qc) G8Z 2N7
Tél.: 819 376-7063

8834 Offres d'emploi

leNouvelliste
CAMELOTS RECHERCHÉS

Secteur Shawinigan
Près de la 41e Rue
12 heures par semaine
Salaire offert d'environ 755 $/mois.

Shawinigan
secteur Ste flore
825$/mois
plus pourboire
2 heures de livraison par matin

Contactez M. Patrice Dubé
pdube@lenouvelliste.qc.ca
819.536.0862

8834 Offres d'emploi

leNouvelliste
CAMELOT RECHERCHÉ

Secteurs Trois-Rivières et Cap-de-la-Madeleine
Plusieurs routes disponibles
1h30 - 2h / jour
Salaire varie selon le nombre de copies

Contactez M. Martin Talbot
mtalbot@lenouvelliste.qc.ca
819-701-3120

EMPLOIS

8834 Offres d'emploi

Avant le 8 juin recherche 19 personnes désirant perdre 9 à 29 livres d'ici 30 jours (réglementé santé Canada)
www.solutionpoids.com 1-819-548-5752

CHAUFFEUR CLASSE 1
Terminal Trois-Rivières
4 postes de jour
4 postes de soir
Horaires flexibles
Travail permanent à l'année
Environnement stimulant!
23$/h à 26$/h
Yannick Archambault au 438 833-3144
yarchambault@globalrh.ca

CUISINIER(ÈRE)
avec expérience, temps plein, déjeuners un atout. Pizzéria 67 au 610 Thibeau.
819 378-6767

CUISINIER(ÈRE), LIVREUR(SE) et TÉLÉPHONISTE. Se présenter au 105 rue St-Laurent ou 819 374-6271.

JOURNALIER RECHERCHÉ(E)
Petite ferme en démarrage recherche personne désirant travailler sur un horaire variable et saisonnier, incluant des fins de semaine. Environ 40/h. Quelques petits animaux et travail divers de ferme.514 979-4935

LA PETITE BRETONNE
RECHERCHE
Un distributeur pour la région de Trois-Rivières.
-Distributeur autonome,
-Doit avoir un camion de 20 pi.,
Doit être incorporé
Revenu oscillant entre $1700 & $2000 et +
Distribution du mardi au samedi
La Petite Bretonne est une entreprise manufacturière Québécoise basée à Blainville et spécialisée en fabrication de viennoiseries et pâtisseries commerciales.
Joignez-vous à nous!
Envoyer votre CV au
rst-laurent@petitebretonne.ca
450-435-3381

VÉHICULES

8851 Automobiles

À VOIR! AUTO-CAMION-4X4. Financement maison, aucun cas refusé! 1 866 566-7081
www.financementbrisson.info

CADILLAC CTS 2009, blanc perle, sièges en cuir, 140,000km, 7,500$ nég., 819-377-2328

MARCHANDISES

8873 Divers à vendre

CABANONS 450-632-0007
10x12, 2625$; 10x16, 3175$; 12x16, 3625$; 15x20, 5100$; 15x30, 6850$; 20x30, 12000$. Autres grandeurs disponibles. Livraison et installation gratuites. R.B.Q. 8213-9338-04.

8834 Offres d'emploi

leNouvelliste
CAMELOT MOTORISÉ RECHERCHÉ

Faire la livraison du quotidien Le Nouvelliste du lundi au samedi inclusivement et ce avant 6 h 30 le matin. Environ 110 abonnés situés en partie rurale et urbaine de Batiscan, de Ste-Anne de la Pérade et de St-Marc des Carrières. Salaire d'environ 1150.00$/mois.

Contactez M. André Carignan
au 418 365-4187
ou 418 365-0336
acarignan@lenouvelliste.qc.ca

8881 Encans et marchés aux puces

73 véhicules routiers

VENTE À L'ENCAN

JEUDI 6 JUIN
Dès 8 h 30
Fourrière municipale
5000, rue Saint-Joseph

Les biens pourront être examinés de 8 h à 8 h 30. Ils devront être payés en argent comptant. Leur acquéreur devra en prendre possession immédiatement, suite au transfert de propriété au bureau des véhicules de la SAAQ. Les taxes applicables, le cas échéant, seront ajoutées au prix offert pour l'achat d'un véhicule.

Tous sont vendus sans garantie.

Information : 819 375-1074
Trudel et Associés, huissiers de justice
trois-rivières

8895 Avis, soumissions, appels d'offres

H+R HOULE ROY
SYNDICS AUTORISÉS EN INSOLVABILITÉ

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE
Avis est par les présentes donné que la faillite de **AWSIDE AUTOSPORT INC.**, ayant son siège social au 2380, rue Royale, Trois-Rivières (Québec) est survenue le 30 mai 2019 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 13 juin 2019 à 14 h 00 au 490, rue des Forges, Trois-Rivières (Québec)

HOULE ROY S.A.
Syndic de l'actif de
AWSIDE AUTOSPORT INC.
Par : Me Marc-André Houle,
490, rue des Forges
Trois-Rivières (Québec) G9A 2H5
Tél. : 819 840-3166
Sans frais : 1 (844) 40 DETTE
www.houleroy.com

8895 Avis, soumissions, appels d'offres

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

AVIS est donné que HENRI-PAUL LORANGER, en son vivant domicilié au 4150, rang Saint-Michel, Shawinigan (Québec) G9N 6T5, est décédé à Shawinigan le 14 décembre 2018. Un inventaire successoral a été fait par le liquidateur le 30 mai 2019 devant Me Réjean GÉLINAS, notaire, conformément à la loi. Cet inventaire peut être consulté par les intéressés à l'étude de Me Réjean GÉLINAS, au 2460, avenue Saint-Marc, Shawinigan (Québec) G9N 2J7.

PME INTER-NOTAIRES
Réjean GÉLINAS, notaire

Grands Frères Grandes Sœurs Trois-Rivières
Être Grand Frère ça me grandit!
819 840-0965

8895 Avis, soumissions, appels d'offres

8895 Avis, soumissions, appels d'offres

Régie de gestion des matières résiduelles de la Mauricie

AVIS PUBLIC

Aliénation de biens

AVIS est donné, en vertu de l'article 468.32.1 de la Loi sur les cités et villes (L.R.Q., chapitre C-19), que la Régie de gestion des matières résiduelles de la Mauricie a aliéné, à titre onéreux, autrement que par enchère ou soumission publique, trois remorques à plancher mobile, de marque Deloupe, dont les numéros de série sont 2D9BD53D581004020, 2D9BD53D781004021, 2D9BD53D981004022, à l'entreprise J.Y. Martel Transport inc. pour un montant total de 60 000 $ (taxes en sus).

Stéphane Lemire
Greffier

LOTO QUÉBEC — RÉSULTATS DU : SAMEDI 1 JUIN 2019

lotoquebec.com

Lotto 6/49 : 16 29 34 35 47 49 — compl. 10
LOT GARANTI DE 1 000 000 $ — 71677198-01 (Numéro complet non décomposable)

Québec 49 : 03 23 27 31 35 44 — compl. 02
Gros lot de **2 000 000 $** chaque tirage

Tout ou Rien : 01 05 06 08 09 13 15 16 18 19 21 24

Extra : 3448770

Lotto Poker : 5♢ 5♠ 7♡ 8♣ A♢

Quotidienne : 2 89 3 662 4 7242

Sprinto : 06 13 20 27 46

Banco : 02 03 07 11 14 18 20 27 28 29 30 32 39 45 47 49 52 54 60 63

Turbo x4

Lotto-D : 2 2 3 1 1 5 2 6

Astro : Jour - Mois - Année - Signe — 09 DÉCEMBRE 21 LION

Triplex : 02 11 14 16 34

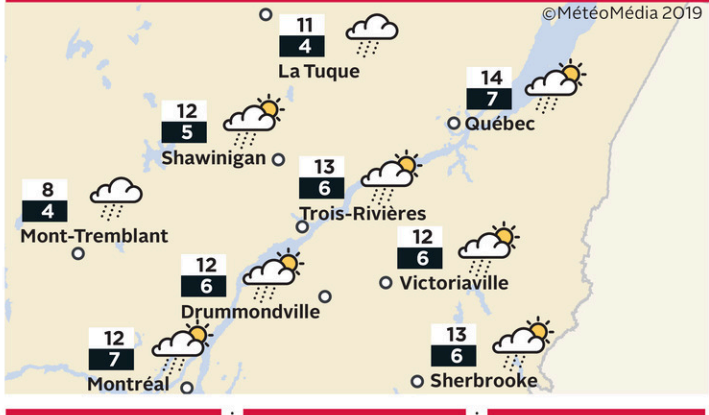
Grande VIE
La loterie Grande Vie.
1 000 $ par jour à vie!

En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.

BANDES DESSINÉES



COUP D'ŒIL MÉTÉO



Demain
Max. 13
Min. 7
Ciel variable
Précipitations : 30 %
Vents de l'ouest 23 km/h

Mercredi
Max. 17
Min. 9
Ciel variable
Précipitations : 20 %
Vents légers

Jeudi
Max. 21
Min. 10
Averses
Précipitations : 40 %
Vents du nord 15 km/h

Vendredi
Max. 20
Min. 9
Passages nuageux
Précipitations : 20 %
Vents de l'ouest 20 km/h

LE SOLEIL

5h00 — 20h36
Durée du jour : 15h36

LA LUNE

Lever : 5h23 — Coucher : 20h56

03 juin — 10 juin — 17 juin — 25 juin

ALMANACH

Maximum normal	22,2°
Minimum normal	8,9°
Record max	30,6°/1949
Record min	-0,5°/1986

LES MARÉES

La Pérade		Trois-Rivières	
Hre	Ht/m	Hre	Ht/m
7h39	1,4 m	0h36	1,6 m
11h09	2,4 m	9h15	1,4 m
20h48	1,5 m	12h03	1,8 m
		22h36	1,5 m

AU CANADA

Baie-Comeau	Averses	12	7
Barrage Gouin	Pluie	7	2
Calgary	Beau	25	9
Charlottetown	Averses	20	9
Edmonton	Averses	22	9
Fredericton	Averses	21	6
Gaspé	Variable	19	8
Gatineau	Averses	12	5
Halifax	Pluie	14	7
Îles-de-la-Mad.	Averses	12	8
La Malbaie	Ensoleillé	15	7
La Tuque	Pluie	11	4
Ottawa	Averses	12	5
Québec	Averses	14	7
Regina	Soleil	32	14
Rimouski	Averses	16	6
Rivière-du-Loup	Ensoleillé	14	7
Saguenay	Averses	16	6
Sept-Îles	Pluie	9	7
Toronto	Beau	16	6
Val-d'Or	Pluie	9	3
Valleyfield	Averses	11	6
Victoria	Soleil	17	10
Victoriaville	Averses	12	6
Yellowknife	Averses	7	4

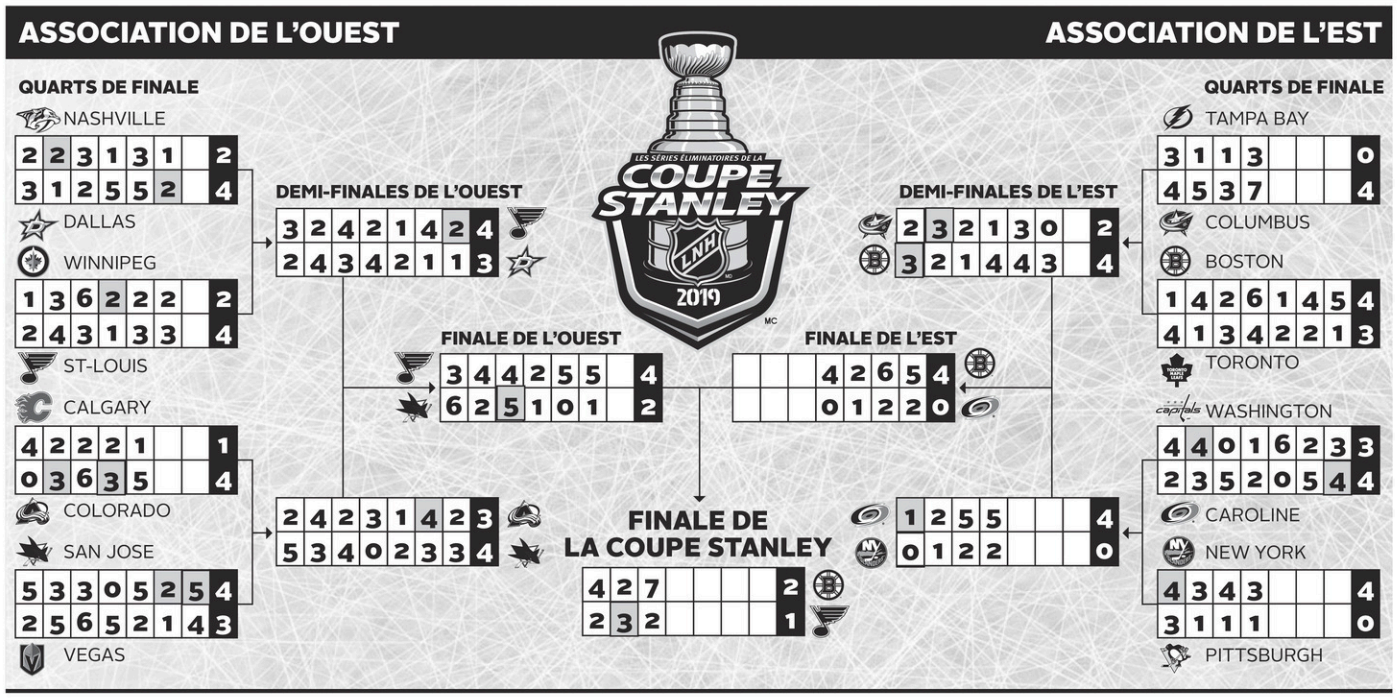
LE MONDE

Amsterdam	Averses	19	10
Athènes	Ensoleillé	24	17
Boston	Soleil	20	9
Bruxelles	Averses	20	12
Buenos Aires	Ensoleillé	19	13
Hong Kong	Orages	27	26
Lisbonne	Beau	27	16
Londres	Averses	21	13
Los Angeles	Beau	21	15
Madrid	Beau	33	19
Mexico City	Averses	23	16
Moscou	Beau	21	12
New York	Soleil	20	10
Paris	Averses	23	15
Rio	Averses	28	22
Rome	Beau	25	16
Tokyo	Averses	25	18
Washington	Soleil	22	13

AU SOLEIL

Acapulco	Orages	29	25
Bermudes	Orages	25	22
Barbades	Orages	29	26
Cancun	Nuageux	30	27
Fort Lauder.	Orages	33	26
Freeport	Orages	30	27
Key West	Soleil	31	27
La Havane	Orages	29	25
Martinique	Orages	31	25
Myrtle Beach	Soleil	30	21
Montego Bay	Orages	31	26
Orlando	Beau	35	25
Phoenix	Soleil	35	22
Puerto Plata	Ensoleillé	30	24
Puerto Vallarta	Éclaircies	27	23
San José	Averses	29	22
Tampa	Beau	33	26
West Palm B.	Orages	32	25

LA MARQUE MÉTÉO LA PLUS INFLUENTE AU CANADA
Nos experts météo vous aide à bien planifier votre journée.
Météo Média



LNH

SÉRIES ÉLIMINATOIRES DE LA COUPE STANLEY

FINALE COUPE STANLEY
(QUATRE DE SEPT)

Boston (2) vs. St. Louis (3)
Lundi 27 mai
St. Louis 2 Boston 4
Mercredi 29 mai
St. Louis 3 Boston 2 (P)
Samedi 1er juin
Boston 7 St. Louis 2
Lundi 3 juin
Boston à St. Louis, 20h.
Jeudi 6 juin
St. Louis à Boston, 20h.
Dimanche 9 juin
x-Boston à St. Louis, 20h.
Mercredi 12 juin
x-St. Louis à Boston, 20h.

MARQUEURS
NOTE: en date du 2 juin.

	B	A	Pts
Couture, SJ	14	6	20
Marchand, Bos	8	12	20
Schwartz, STL	12	6	18
Pastrnak, Bos	8	9	17
Bergeron, Bos	9	7	16
Burns, SJ	5	11	16
O'Reilly, STL	3	13	16
Krug, Bos	2	14	16
Karlsson, SJ	2	14	16
Tarasenko, STL	10	5	15
Hertl, SJ	10	5	15
Coyle, Bos	8	7	15
Meier, SJ	5	10	15
Rantanen, Col	6	8	14
Krejci, Bos	4	10	14
Perron, STL	6	7	13
Mackinnon, Col	6	7	13
Pietrangelo, STL	2	11	13
Stone, Vegas	6	6	12
Bozak, STL	5	7	12
Aho, Car	5	7	12
Parayko, STL	2	10	12
Panarin, Clb	5	6	11
Pacioretty, Vegas	5	6	11
Johansson, Bos	4	7	11
Zuccarello, Dal	4	7	11
Seguin, Dal	4	7	11
Nyquist, SJ	1	10	11
Slavin, Car	0	11	11
Teravainen, Car	7	3	10
Radulov, Dal	5	5	10
Duchene, Clb	5	5	10
Thornton, SJ	4	6	10
Staal, Car	4	6	10
Benn, Dal	2	8	10
Foegele, Car	5	4	9
Kuraly, Bos	4	5	9
Sundqvist, STL	4	5	9
Pavelski, SJ	4	5	9
Labanc, SJ	4	5	9
Eberle, NYI	4	5	9
Ovechkin, Was	4	5	9
Schenn, STL	3	6	9
Debrusk, Bos	3	6	9
Jones, Clb	3	6	9
Klingberg, Dal	2	7	9
Hintz, Dal	5	3	8
Backstrom, Was	5	3	8
Wilson, Col	4	4	8
Nordstrom, Bos	3	5	8
Vlasic, SJ	3	5	8
Landeskog, Col	3	5	8
Heinen, Bos	2	6	8
McAvoy, Bos	2	6	8
Kane, SJ	2	6	8
Atkinson, Clb	2	6	8
Stastny, Vegas	2	6	8
Byfuglien, Win	2	6	8
Faulk, Car	1	7	8
Barrie, Col	1	7	8
Theodore, Vegas	1	7	8
Williams, Car	4	3	7
Nieto, Col	4	3	7
Grzelcyk, Bos	3	4	7
Maroon, STL	3	4	7
Hamilton, Car	3	4	7
Dunn, STL	2	5	7
Barzal, NYI	2	5	7

SOCCER

MLS

EST

	MJ	V	D	N	BP	BC	Pts
Philadelphie	16	8	4	4	28	18	28
D.C. United	17	7	4	6	23	18	27
Atlanta	15	8	5	2	19	11	26
New York	15	7	5	3	25	16	24
Montréal	17	7	7	3	19	27	24
New York City	13	4	1	8	18	15	20
Toronto	14	5	6	3	24	23	18
Orlando	15	5	7	3	22	21	18
Chicago	16	4	6	6	24	23	18
Columbus	16	5	9	2	16	24	17
N.-Angleterre	15	3	8	4	15	32	13
Cincinnati	15	3	10	2	12	28	11

OUEST

	MJ	V	D	N	BP	BC	Pts
Los Angeles FC	16	11	1	4	39	13	37
Los Angeles Gal.	15	9	5	1	21	17	28
Seattle	15	7	3	5	25	19	26
Houston	13	7	3	3	21	14	24
Dallas	15	6	6	3	20	20	21
Minnesota	15	6	6	3	23	24	21
Salt Lake	15	6	8	1	21	27	19
San Jose	14	5	6	3	21	25	18
Vancouver	16	4	6	6	17	20	18
Kansas City	14	3	5	6	24	25	15
Portland	13	4	7	2	19	26	14
Colorado	15	3	9	3	24	34	12

Vendredi 31 mai
Toronto 1 Vancouver 1
Samedi 1er juin
Orlando 3 Montréal 0
Chicago 0 Atlanta 2
Salt Lake 0 New York 4
New York City 2 Columbus 2
San Jose 1 D.C. United 1
Seattle 1 Dallas 2
Cincinnati 1 Colorado 3
Kansas City 1 Houston 1
Los Angeles FC 3 Portland 2
Dimanche 2 juin
Philadelphie 3 Minnesota 2
N.-Angleterre à Los Angeles Gal., 22h30.
Mercredi 5 juin
Seattle à Montréal, 19h30.

TENNIS

ROLAND GARROS
À PARIS, FRANCE

MESSIEURS
Simple - Quatrième tour
Roger Federer (3), Suisse, bat Leonardo Mayer, Argentine, 6-2, 6-3, 6-3.
Rafael Nadal (2), Espagne, bat Juan Ignacio Londero, 6-2, 6-3, 6-3.
Stan Wawrinka (24), Suisse, bat Stefanos Tsitsipas (6), Grèce, 7-6 (8-6), 5-7, 6-4, 3-6, 8-6.
Kei Nishikori (7), Japon, c. Benoit Paire, France, 6-2, 6-7 (8-10), 6-2, 0-0 (suspendu).

DAMES
Simple - Quatrième tour
Petra Martic (31), Croatie, bat Kaia Kanepi, Estonie, 5-7, 6-2, 6-4.
Sloane Stephens (7), États-Unis, bat Garbine Muguruza (19), Espagne, 6-4, 6-3.
Marketa Vondrousova, République tchèque, bat Anastasija Sevastova (12), Lettonie, 6-2, 6-0.
Johanna Konta (26), Angleterre, bat Donna Vekic (23), Croatie, 6-2, 6-4.

GOLF

TOURNOI LE MEMORIAL
Dublin, Ohio
NOTE: les points en vue de la coupe FedEx entre parenthèses.

Patrick Cantlay	68-69-68-64-269
Adam Scott	71-66-66-68-271
Martin Kaymer	67-68-66-72-273
Kevin Streelman	72-68-69-66-275
Marc Leishman	67-71-69-69-276
Hideki Matsuyama	71-70-64-72-277
Jason Dufner	72-69-68-69-278
Jordan Spieth	66-70-69-73-278
Tiger Woods	70-72-70-67-279
Billy Horschel	71-70-70-68-279
Emiliano Grillo	69-68-71-71-279
Bud Cauley	67-70-70-72-279
Justin Rose	75-63-71-71-280
Michael Thompson	71-71-71-68-281
Xander Schauffele	69-70-72-70-281
Rickie Fowler	69-68-72-72-281
Byeong Hun An	72-72-70-68-282
Peter Malnati	72-72-69-69-282
Kiradech Aphibarnrat	70-71-71-70-282
Andrew Putnam	68-70-74-70-282
Troy Merritt	69-66-74-73-282
Bryson DeChambeau	74-70-73-66-283
Ryan Armour	71-71-71-70-283

NASCAR

SÉRIE PINTY'S CANADA
Classement des pilotes:

	Pts
1. Andrew Ranger	91
2. Kevin Lacroix	90
3. Louis-Philippe Dumoulin	81
4. Alex Tagliani	73
5. D.J. Kennington	73
6. Jason Hathaway	69
7. Jason White	69
8. Mark Dilley	66
9. Donald Theetge	66
10. Marc-Antoine Camirand	64
11. Brett Taylor	56
12. Anthony Simone	53
13. T.J. Rinomato	53
14. Gary Klutt	42
15. Jean-François Dumoulin	38
16. Peter Klutt	35
17. Simon Dion-Viens	32
18. Shantel Kalika	32
19. J.-F. Laberge	30
20. Julia Landauer	30
21. Raymond Guay	28
22. Brandon White	27

BASKETBALL

NBA

SÉRIES ÉLIMINATOIRES

FINALE
(QUATRE DE SEPT)

Golden State (1) vs. Toronto (2)
Jeudi 30 mai
Golden State 109 Toronto 118
Dimanche 2 juin
Golden State 109 Toronto 104
(La série est égale 1-1)
Mercredi 5 juin
Toronto à Golden State, 21h.
Vendredi 7 juin
Toronto à Golden State, 21h.
Lundi 10 juin
Golden State à Toronto, 21h.
Jeudi 13 juin
x-Toronto à Golden State, 21h.
Dimanche 16 juin
x-Golden State à Toronto, 20h.

HOCKEY

LIGUE AMÉRICAINE

SÉRIES

COUPE CALDER
(QUATRE DE SEPT)

Chicago vs. Charlotte
Samedi 1er juin
Chicago 4 Charlotte 3 (P)
Dimanche 2 juin
Chicago 3 Charlotte 5
(Série égale 1-1)
Mercredi 5 juin
Charlotte à Chicago, 20h.
Jeudi 6 juin
Charlotte à Chicago, 20h.
Samedi 8 juin
Charlotte à Chicago, 20h.
Jeudi 13 juin
x-Chicago à Charlotte, 19h.
Vendredi 14 juin
x-Chicago à Charlotte, 19h.

BASEBALL

SENIOR MAJEUR

	G	P	Moy.	Diff.
Acton Vale	5	0	1,000	—
Victoriaville	3	1	,750	1½
Montréal	4	2	,667	1½
St-Jean	3	2	,600	2
Shawinigan	1	2	,333	3
Thetford Mines	1	2	,333	3
St-Jérôme	1	2	,333	3
ABC U17	0	1	,000	3
ABC U16	0	1	,000	3
Coaticook	2	4	,333	3½
Sherbrooke	1	4	,200	4

Samedi 1er juin
Coaticook 2 Montréal 3
Sherbrooke 1 Shawinigan 13
Dimanche 2 juin
T. Mines 0 Coaticook 1
Shawinigan à Acton Vale, remis
St-Jérôme à Victoriaville, remis
T. Mines à Sherbrooke, remis
Mardi 4 juin
Montréal à St-Jérôme, 20h
Mercredi 5 juin
ABC U-17 à Shawinigan, 20h
Jeudi 6 juin
Coaticook à St-Jean, 20h

BASEBALL

CAN-AM

	G	P	Moy.	Diff.
Sussex County	12	3	,800	—
New Jersey	10	6	,625	2½
Rockland	9	6	,600	3
Ottawa	7	9	,438	5½
Trois-Rivières	5	11	,313	7½
Québec	4	12	,250	8½

Vendredi 31 mai
New Jersey 11 Sussex County 7
Québec 3 Rockland 7
Trois-Rivières 4 Ottawa 5
Samedi 1er juin
New Jersey 3 Sussex County 7
Québec 4 Rockland 7
Trois-Rivières 7 Ottawa 4
Dimanche 2 juin
Québec 5 Rockland 13
Trois-Rivières 2 Ottawa 10
New Jersey 5 Sussex County 8
Mardi 4 juin
Sussex County à Rockland, 10h30.
Ottawa à Québec, 19h05.
New Jersey à Trois-Rivières, 19h05.
Mercredi 5 juin
Sussex County à Rockland, 10h30.
Ottawa à Québec, 19h05.
New Jersey à T.-Rivières, 19h05.
Jeudi 6 juin
Sussex County à Rockland, 19h.
Ottawa à Québec, 19h05.
New Jersey à T.-Rivières, 19h05.

LBJEQ

Section Financière Sun Life

	G	P	Moy.	Diff.	Série	10D
Québec	4	3	,571	—	P-1	4-3
Charlesbourg	5	5	,500	½	P-2	5-5
Trois-Rivières	3	8	,273	3	P-1	3-7
Saguenay	1	8	,111	4	P-8	1-8

Section La Cage Brasserie sportive

	G	P	Moy.	Diff.	Série	10D
Montréal	9	1	,900	—	G-3	9-1
Repentigny	5	3	,625	3	G-3	5-3
Laval	7	5	,583	3	P-2	5-5
Saint-Eustache	5	5	,500	4	G-4	5-5
Gatineau	2	6	,250	6	P-3	2-6

Section Vertdure

	G	P	Moy.	Diff.	Série	10D
LaSalle	6	1	,857	—	G-3	6-1
Longueuil	3	2	,600	2	G-2	3-2
Granby	4	3	,571	2	G-1	4-3
Coaticook	4	8	,333	4½	G-1	3-7

Section Baseball Québec

	G	P	Moy.	Diff.	Série	10D
ABC-17U	4	3	,571	—	G-1	4-3
ABC-16U	3	4	,429	1	P-1	3-4

Samedi 1er juin
Charlesbourg 3 LaSalle 9
Charlesbourg 3 LaSalle 6
Gatineau 4 Repentigny 6
Trois-Rivières 3 Coaticook 2
Granby à Saguenay, 16h.
Gatineau 2 Repentigny 12
Laval 5 Saint-Eustache 11
Saguenay 0 Granby 8
Trois-Rivières 0 Coaticook 2
Dimanche 2 juin
Tous les matchs remis
Lundi 3 juin
Charlesbourg à Trois-Rivières, 19h30.
Coaticook à Longueuil, 20h.
Mardi 4 juin
Charlesbourg à Saguenay, 19h30.
ABC-17U à LaSalle, 19h30.
Coaticook à Granby, 20h.
Mercredi 5 juin
Gatineau à Montréal, 19h30.
Laval à Repentigny, 19h30.

BASEBALL MAJEUR

LIGUE AMÉRICAINE

SECTION EST

	G	P	Moy.	Diff.	QAS Diff.	10 Dern.	Série	Dom.	Ext.
New York	38	20	,655	—	—	7-3	P-1	21-12	17-8
Tampa Bay	35	22	,614	2½	—	6-4	P-3	17-14	18-8
Boston	30	29	,508	8½	1	4-6	G-1	14-12	16-17
Toronto	21	38	,356	17½	10	1-9	P-6	10-18	11-20
Baltimore	18	41	,305	20½	13	3-7	P-2	8-23	10-18

SECTION CENTRALE

	G	P	Moy.	Diff.	QAS Diff.	10 Dern.	Série	Dom.	Ext.
Minnesota	40	18	,690	—	—	8-2	G-3	19-9	21-9
Chicago	29	30	,492	11½	2	6-4	G-1	17-14	12-16
Cleveland	29	30	,492	11½	2	4-6	P-1	15-14	14-16
Detroit	22	34	,393	17	7½	4-6	P-2	9-17	13-17
Kansas City	19	40	,322	21½	12	2-8	P-3	11-17	8-23

SECTION OUEST

	G	P	Moy.	Diff.	QAS Diff.	10 Dern.	Série	Dom.	Ext.
Houston	40	20	,667	—	—	7-3	G-3	22-8	18-12
Texas	30	27	,526	8½	—	6-4	G-3	20-9	10-18
Los Angeles	29	30	,492	10½	2	7-3	G-2	15-14	14-16
Oakland	29	30	,492	10½	2	5-5	P-5	18-15	11-15
Seattle	25	37	,403	16	7½	2-8	P-2	12-19	13-18

Vendredi 31 mai
Boston 1 N.Y. Yankees 4
Minnesota 5 Tampa Bay 3
Kansas City 2 Texas 6
Cleveland 1 Chi. White Sox 6
Houston 3 Oakland 2
L.A. Angels 3 Seattle 4
San Francisco 6 Baltimore 9
Samedi 1er juin
Minnesota 6 Tampa Bay 2
Cleveland 5 Chi. White Sox 2
Kansas City 2 Texas 6
Boston 3 N.Y. Yankees 5
L.A. Angels 6 Seattle 3
Houston 5 Oakland 1
San Francisco 8 Baltimore 2
Dimanche 2 juin
Minnesota 9 Tampa Bay 7
Cleveland 0 Chi. White Sox 2
Kansas City 1 Texas 5
Houston 6 Oakland 4 (12)
L.A. Angels 13 Seattle 3
San Francisco 8 Baltimore 1
Boston 8 N.Y. Yankees 5
Lundi 3 juin
Houston à Seattle, 22h10.
Mardi 4 juin
N.Y. Yankees à Toronto, 19h07.
Tampa Bay à Detroit, 19h10.
Minnesota à Cleveland, 19h10.
Baltimore à Texas, 20h05.
Boston à Kansas City, 20h15.
Oakland à L.A. Angels, 22h07.
Houston à Seattle, 22h10.

LIGUE NATIONALE

SECTION EST

	G	P	Moy.	Diff.	QAS Diff.	10 Dern.	Série	Dom.	Ext.
Philadelphie	33	26	,559	—	—	5-5	P-4	20-11	13-15
Atlanta	32	27	,542	1	—	6-4	G-2	16-15	16-12
New York	28	31	,475	5	4	4-6	P-2	15-9	13-22
Washington	26	33	,441	7	6	7-3	G-2	13-15	13-18
Miami	21	36	,368	11	10	5-5	G-2	11-18	10-18

SECTION CENTRALE

	G	P	Moy.	Diff.	QAS Diff.	10 Dern.	Série	Dom.	Ext.
Milwaukee	34	26	,567	—	—	6-4	G-2	18-11	16-15
Chicago	31	26	,544	1½	—	2-8	P-3	18-10	13-16
St. Louis	30	28	,517	3	1½	6-4	G-4	19-12	11-16
Pittsburgh	28	30	,483	5	3½	3-7	P-2	11-17	17-13
Cincinnati	27	32	,458	6½	5	5-5	P-2	15-15	12-17

SECTION OUEST

	G	P	Moy.	Diff.	QAS Diff.	10 Dern.	Série	Dom.	Ext.
Los Angeles	41	19	,683	—	—	9-1	G-5	25-7	16-12
Colorado	31	27	,534	9	½	9-1	G-8	18-12	13-15
San Diego	30	29	,508	10½	2	5-5	P-2	15-16	15-13
Arizona	30	30	,500	11	2½	5-5	G-2	13-14	17-16
San Francisco	24	34	,414	16	7½	3-7	G-2	10-18	14-16

Samedi 1er juin
Milwaukee 12 Pittsburgh 10 (13)
Washington 5 Cincinnati 2
Chi. Cubs 4 St. Louis 7
Philadelphie 3 L.A. Dodgers 4
N.Y. Mets 5 Arizona 6 (11)
Miami 9 San Diego 3
Detroit 5 Atlanta 10
Toronto 2 Colorado 4
Dimanche 2 juin
Washington 4 Cincinnati 1
Milwaukee 4 Pittsburgh 2
Chi. Cubs 1 St. Louis 2
Philadelphie 0 L.A. Dodgers 8
N.Y. Mets 1 Arizona 7
Miami 9 San Diego 3
Interligue
Detroit 4 Atlanta 7
Toronto 1 Colorado 5
Lundi 3 juin
L.A. Dodgers en Arizona, 21h40.
Philadelphie à San Diego, 22h10.
Interligue
L.A. Angels à Chi. Cubs, 16h05.
Mardi 4 juin
Atlanta à Pittsburgh, 19h05.
San Francisco à Mets, 19h10.
Miami à Milwaukee, 19h40.
Colorado à Chi. Cubs, 20h05.
Cincinnati à St. Louis, 20h15.
L.A. Dodgers en Arizona, 21h40.
Philadelphie à San Diego, 22h10.
Interligue
White Sox à Washington, 19h05.

LES MENEURS

LIGUE AMÉRICAINE

NOTE: matchs d'hier en soirée non compris.

	Mj	Ab	P	Cs	Moy.
Meadows T.B.	40	157	27	56	,357
Polanco Minn.	54	219	38	74	,338
Anderson W. Sox	51	197	32	65	,330
Brantley Hou.	57	225	30	74	,329
Fletcher L.A.A.	56	201	32	65	,323
Devers Bos.	57	225	41	71	,316
Dozier K.C.	52	185	27	58	,314
LeMahieu N.Y.Y.	52	207	36	64	,309
Springer Hou.	48	185	41	57	,308
Bogaerts Bos.	55	220	47	67	,305

Points produits — Abreu, W. Sox, 50; Rosario, Minn., 49; Springer, Hou., 43; Mondesí, K.C., 42; Santana, Sea, 42; Gallo, Tex, 41; Soler, K.C., 40; Bregman, Hou., 40; Bogaerts, Bos., 39; Pence, Tex, 39.
Circuits — Sánchez, N.Y.Y., 18; Gallo, Tex, 17; Springer, Hou., 17; Bregman, Hou., 17; Rosario, Minn., 17; Chapman, Oak, 16; Soler, K.C., 15; Abreu, W. Sox, 15; Núñez, Bal., 15; Voit, N.Y.Y., 15.
Victoires — Germán, N.Y.Y., 9; Verlander, Hou., 9; Giolito, W. Sox, 8; Odorizzi, Minn., 8; Pérez, Minn., 7; Lynn, Tex, 7; Berrios, Minn., 7.
Retraits au bâton — Cole, Hou., 116; Verlander, Hou., 103; Sale, Bos., 98; Boyd, Det., 97.
Victoires protégées — Greene, Det., 18; Chapman, N.Y.Y., 17.

LIGUE NATIONALE

NOTE: matchs d'hier en soirée non compris.

	Mj	Ab	P	Cs	Moy.
Bellinger L.A.D.	57	210	50	79	,376
Arenado Col.	56	232	47	80	,345
McNeil N.Y.M.	46	165	20	55	,333
Bell Pit.	57	226	43	75	,332
Dahl Col.	48	178	30	59	,331
Rendón Wash.	44	163	43	54	,331
Yelich Mil.	52	192	46	60	,313
Peralta Ari.	46	191	28	59	,309
Turner L.A.D.	51	186	28	57	,306
Freeman Atl.	57	226	41	69	,305

Points produits — Bell, Pit., 53; Arenado, Col., 52; Bellinger, L.A.D., 52; Ozuna, Stl., 51; Yelich, Mil., 49; Escobar, Ari., 48; Alonso, N.Y.M., 44; Marte, Ari., 43; Rizzo, Cubs, 43; Harper, Phi., 43.
Circuits — Yelich, Mil., 22; Bellinger, L.A.D., 20; Alonso, N.Y.M., 19; Pederson, L.A.D., 18; Bell, Pit., 18; Renfroe, S.D., 17; Dietrich, Cin., 17; Arenado, Col., 16; Reyes, S.D., 16; Rizzo, Cubs, 16.
Victoires — Ryu, L.A.D., 8; Fried, Atl., 7; Maeda, L.A.D., 7; Woodruff, Mil., 7; Soroka, Atl., 6; Marquez, Col., 6; Davies, Mil., 6; Greinke, Ari., 6; Nola, Phi., 6.
Retraits au bâton — Scherzer, Wash., 117; Strasburg, Wash., 98; Wheeler, N.Y.M., 87.
Victoires protégées — Yates, S.D., 22; Jansen, L.A.D., 17.

À l'école de la victoire

Une saison où Anthony Beauvillier a appris à gagner avec les Islanders

CARL TARDIF
Le Soleil



Le centre des Islanders de New York Anthony Beauvillier a rechaussé les patins pour la Classique Bob-Bissonnette, à Lévis, en fin de semaine dernière.
— PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

Pour la première fois depuis l'élimination des Islanders de New York en deuxième ronde des séries de la LNH, Anthony Beauvillier rechaussait les patins, en fin de semaine, dans le cadre de la Classique officielle Bob-Bissonnette, à Lévis. L'ancien des Cataractes de Shawinigan a pris goût à la victoire au cours des derniers mois, et ce, même s'il n'a pas pu soulever la «Bob Stanley» avec ses coéquipiers des Capitales de Québec...

Les Islanders ont surpris bien des experts, cette saison, en se battant pour le premier rang de la section Métropolitaine, qu'ils ont concédé aux Capitals de Washington par un point. Puis, les Penguins de Pittsburgh ignoraient qu'un coup de balai de quatre matchs les attendait dans le détour en première ronde.

«Je pense qu'on a réussi à créer quelque chose, cette année. On a fait un grand pas vers l'avant, c'est bon pour l'avenir de l'équipe. Des joueurs autonomes pourraient être intéressés de signer avec nous. Dans les séries, il y avait de l'intérêt, de l'attention médiatique, on était scruté à la loupe, on se sentait comme le Canadien en saison... Avec notre retour dans le vieil aréna, tout le monde était excité. Je pense que ça y a été pour quelque chose dans nos succès», a estimé l'attaquant de 21 ans.

Pourtant, personne ne donnait cher de la peau des Islanders en début de calendrier. Surtout pas après le départ vers Toronto de John Tavares. Mais voilà, l'arrivée d'un nouvel entraîneur-chef (Barry Trotz) et d'un directeur général d'expérience (Lou Lamoriello) a modifié la donne.

«On est parti de loin avec tous les changements, mais ça fait du bien à tout le monde. Je ne dirais pas que le départ de John a expliqué nos succès, mais ce sont surtout les critiques négatives envers nous à l'effet qu'on ne ferait pas les séries qui nous ont donné de l'énergie. Ça nous a un peu piqués dans notre orgueil dans la chambre, on formait vraiment un groupe uni, tout le monde a embarqué dans le bateau. C'était vraiment spécial entre nous, l'esprit d'équipe a été notre grande force, cette année, et on a bien appliqué le système mis en place par le coach», a confié leur choix de première ronde (28e) en 2015.

SAISON MOINS PRODUCTIVE

Beauvillier a connu une saison légèrement moins productive que l'an passé avec 28 points (18 buts) comparativement à 36 (21 buts) à sa seconde campagne. Mais il a appris la chose la plus difficile dans le sport: gagner sur une base régulière.

«J'ai connu une saison de hauts et de bas, mais je suis jeune et j'apprends encore, je suis comme une éponge. Par contre, c'était la première fois qu'on connaissait du succès en équipe. L'état d'esprit est différent quand tu peux l'emporter à chaque match. Se battre pour la première place au lieu de se battre pour une place dans les séries, ce n'est pas la même chose.»

Les Islanders ont été victimes du scénario inverse, en deuxième ronde, en perdant en quatre matchs contre les Hurricanes de la Caroline, une autre organisation ayant renoué avec les succès et reçu l'appui des amateurs.

On croyait en nos moyens, on pensait passer au travers», a-t-il dit en se remémorant la défaite de 1-0 en prolongation dans le premier match.

Son premier contrat professionnel étant écoulé, Beauvillier est présentement dans l'attente d'en signer un autre. Voudrait-il s'engager à long terme avec les Islanders?

«Pour l'instant, ce n'est pas dans mon contrôle. J'imagine qu'on va entamer des discussions dans les prochaines semaines. Évidemment, je vais rester avec les Islanders, alors ce n'est pas quelque chose qui me stresse. Je suis bien là-bas, j'aime l'endroit et l'organisation, j'aime vraiment ça à New York.»

Un repêchage inoubliable

En cette semaine de repêchage de la LHJMQ, qui aura lieu à Québec, samedi, Anthony Beauvillier n'avait pas besoin de revenir loin derrière pour se souvenir de sa deuxième sélection au total en 2013 par les Cataractes de Shawinigan. «C'est fou comme ça passe vite, j'ai l'impression que c'était hier. J'ai été repêché il y a six ans, et j'ai déjà joué trois saisons dans la LNH...»

Le joueur originaire de Sorel suggère à tous les espoirs d'aujourd'hui de savourer le moment avec leurs parents. «Il s'agit d'une belle expérience à vivre, surtout que la LHJMQ fait ça en grand. Tu as des papillons dans l'estomac, tu ne sais pas où tu t'en vas, il n'y a pas de mots pour décrire ce que tu peux ressentir. Moi, tout s'est bien passé avec Shawinigan, je suis resté en contact avec Martin Mondou, ma famille de pension. Les Cataractes m'ont aidé à grandir comme joueur, mais aussi comme personne. Ils ont été bons pour moi, c'est vraiment une organisation historique.»

CARL TARDIF

Tour du chapeau de Talbot en finale

Maxime Talbot a été la vedette en grande finale de la plus forte catégorie de la Classique Bob Bissonnette, dimanche, à Saint-Romuald. Le tour du chapeau de Talbot a permis à l'équipe Fast Hockey de l'emporter 5-3 contre Pro Défense Perfectionnement. La catégorie Rockstars alignait certains joueurs actuels et anciens de la LNH, de l'AHL, de la LHJMQ et de l'Europe. Outre Talbot (Omsk), Pierre-Cédric Labrie (Bakersfield), Mark Barberio (Colorado) et Bruno Gervais (NY Islanders, retraité) faisaient partie de la formation championne, tandis que les finalistes comptaient entre autres sur Yanni Gourde (Tampa Bay).

Avec 850 joueurs répartis au sein de 65 équipes dans le tournoi sur glace, en plus d'un nouveau volet de hockey-balle, l'événement a permis d'amasser 62 000 $ pour la Fondation Bob-Bissonnette, qui vient en aide aux jeunes sportifs et artistes. Hockeyeur et chansonnier, Roberto «Bob» Bissonnette est décédé dans un écrasement d'hélicoptère en 2016. **OLIVIER BOSSÉ**

NASCAR PINTY'S

Andrew Ranger l'emporte à Jukasa

Louis-Philippe Dumoulin finit quatrième, Marc-Antoine Camirand termine sixième

LOUIS-SIMON GAUTHIER
ls.gauthier@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Andrew Ranger a remporté dimanche sa 25e victoire en série canadienne de NASCAR. Sur le circuit du Jukasa Motor Speedway en banlieue de Hamilton, Ranger a prévalu devant Kevin Lacroix, au bout d'une autre belle bataille entre les deux Québécois. Le Trifluvien Louis-Philippe Dumoulin a pris le quatrième rang pour une deuxième épreuve consécutive, tandis que Marc-Antoine Camirand de Saint-Léonard-d'Aston a fini sixième.

«Gagner, monter sur la première marche du podium, ça reste un feeling extraordinaire. Et 25, en plus, c'est un très beau chiffre», s'est exclamé Ranger au terme de la deuxième manche du championnat.

Pete Shepherd III a complété le podium, devant Dumoulin et Alex Tagliani. Parmi les autres pilotes du Québec, soulignons la dixième position de Donald Theetge et la 13e d'Alex Labbé, qui connaît un lent début de saison à son retour au Canada.

Ranger n'a jamais été à l'extérieur du top 5, dimanche.

«DJ Kennington s'est rapidement retrouvé en tête et je ne me suis pas battu, je l'ai laissé aller, a-t-il expliqué. J'ai été patient, j'ai joué mes cartes comme il faut et j'ai repris les commandes un peu après le 120e tour. Les trois relances qui ont suivi m'ont fait peur, j'étais très stressé à chaque fois, mais j'ai tenu le coup.»

De son côté, Dumoulin était plutôt mi-figue, mi-raisin.

«Il y a eu quelques accrochages: avec certains, c'est souvent propre, avec d'autres, ça l'est un peu moins», mentionnait le pilote de la voiture 47 aux couleurs de WeatherTech.



Andrew Ranger mène l'histoire de la série canadienne de NASCAR avec 25 victoires en carrière. —PHOTO: MATTHEW MANOR, NASCAR

«Sur les deux dernières relances, j'avais une véritable chance d'accéder au podium. J'ai failli y parvenir en doublant Ranger une fois et l'autre fois, c'était Shepherd. La voiture était performante sur les longs relais et à la fin, cela a été payant, notamment pour maintenir ma position lors de l'avant-dernière relance avec Ranger qui parlait de l'extérieur. Toutefois, il y a eu une dernière neutralisation et Andrew est reparti de la ligne intérieure. Cela n'a pas été avantageux pour nous, bien que nous ayons réussi à protéger notre quatrième position. C'est une remontée intéressante et l'équipe peut être fière de la performance. »

«Nous avons eu une belle course en général, mais il faudra améliorer la tenue de la voiture sur la courte durée.»

Dumoulin admet que la dernière semaine n'a pas été facile pour lui et son équipe.

«On a reçu quelques balles courbes, mon frère Jean-François travaille très fort lui aussi en ce moment pour régler ça. La bonne nouvelle, c'est que nous avons plusieurs semaines devant nous.»

En effet, la troisième course du calendrier n'aura lieu que le 29 juin, à Vallée-Jonction. Les pilotes ont d'ailleurs rendez-vous à l'Autodrome Chaudière pour une journée de tests, le 17 juin. Camirand y sera, lui qui a 64 points en ce moment au championnat, 27 de moins que le meneur Ranger (91).

«Je me suis battu avec la voiture toute la journée. Le derrière était glissant au début de la course et par la suite, c'est le devant qui n'obtempérait plus! Quand on a changé les pneus, avec 25 ou 30 tours à compléter, c'était beaucoup mieux. Ceci dit, je n'avais pas la monture pour me battre avec les meilleurs.»

Ranger ne distance Lacroix que par un point au classement général. Dumoulin est troisième, dix points derrière (81).

Avec *La Voix de l'Est*



› VICTOIRE FRACASSANTE DES CASCADES

Les Cascades de Shawinigan ont inscrit 13 points et autant de coups sûrs, en route vers une victoire décisive de 13-1 sur les Expos de Sherbrooke, samedi lors de leur match inaugural à domicile au parc Optimiste du secteur Shawinigan-Sud. Ismaël Ballard a produit trois points dans la victoire, un de plus que Francis Désilets, Olivier Dionne et Marc-Antoine Perron-Rousseau. Julien Bélanger a quant à lui croisé la plaque à trois occasions. Sur le monticule, Matthew Rusch a lancé cinq bonnes manches, avant que le releveur Alexandre Janelle-Gagnon complète son travail. Les Cascades reviendront devant leurs partisans dès mercredi, avec la visite des jeunes joueurs de moins de 17 ans de l'Académie de baseball du Canada. — PHOTO: FACEBOOK

ROLAND GARROS

Wawrinka gagne un match-marathon

PARIS (AP) — Stanislas Wawrinka a remporté un match-marathon contre le Grec Stefanos Tsitsipas 7-6 (8), 5-7, 6-4, 3-6 et 8-6, dimanche, en route vers l'obtention d'un laissez-passer pour les quarts de finale des Internationaux de tennis de France.

Wawrinka a mis cinq heures et neuf minutes pour venir à bout de Tsitsipas. La 24e tête de série du tournoi a scellé l'issue de la rencontre en effectuant un coup droit qui a effleuré la ligne, tout juste sous le nez de Tsitsipas. Ce dernier a brièvement contesté la décision de l'arbitre d'accorder la victoire au vétéran âgé de 34 ans, mais une reprise vidéo l'a confirmée.

«Je n'ai jamais vécu quelque chose comme ça, a dit un Tsitsipas démoralisé, commentant l'ensemble du résultat. Émotionnellement, c'est dur. Je vais essayer d'en tirer autant de leçons que possible.»

Wawrinka n'est pas au bout de ses peines, puisque le Suisse a rendez-vous en quarts de finale avec son compatriote Roger Federer. Ce dernier a mis la table pour cet affrontement en écartant facilement l'Argentin Leonardo Mayer 6-2, 6-3, 6-3 plus tôt dimanche. Il y a quatre ans, lors de sa dernière participation à Roland Garros, Federer s'était incliné en sets consécutifs en quarts de finale devant Wawrinka. Federer a d'ailleurs confié après son match qu'il aimerait bien venger ce revers.

Federer, la troisième tête de série, est sur une lancée; il n'a toujours pas concédé le moindre set dans ce tournoi. Il a fait fi de la chaleur dimanche — le thermomètre indiquait 31 degrés Celsius en après-midi à Paris — et s'est adjugé une quatrième victoire en autant d'affrontements contre Meyer, un tennisman qualifié.

Après avoir concédé le deuxième set à la suite d'un bris de service, Mayer a violemment frappé une balle en signe de frustration et écopé d'un avertissement de l'arbitre pour son comportement.

C'était la deuxième fois que le Suisse disposait de Mayer dans un tournoi du Grand Chelem — l'autre s'était aussi produite en sets consécutifs, au premier tour des Internationaux des États-Unis en 2015.

Le matin des visages longs

RICHARD LABBÉ
La Presse



Une autre défaite lundi à domicile compliquerait les choses pour Tyler Bozak et ses Blues dans cette finale de la Coupe Stanley. Personne à St. Louis ne souhaite retourner à Boston en retard 1-3. —PHOTO: AP

ST. LOUIS — En ce fabuleux dimanche matin au centre-ville de St. Louis, sous un joli soleil en plus, il y avait des terrasses ouvertes pour le brunch, des sourires un peu partout, et il y avait de la joie. Mais il n'y avait pas de joie dans la petite salle de conférence sombre de l'Enterprise Center où quelques membres des Blues, le visage long, s'affairaient à répondre aux questions, principalement parce qu'ils y étaient obligés par la Ligue.

Ce fut bref, et nous n'avons pas appris grand-chose, à part peut-être que les joueurs de hockey sont comme nous: souvent de mauvaise humeur après une mauvaise journée au bureau.

Vladimir Tarasenko: «Le match [de samedi soir] est terminé. On ne va pas en parler encore. Il faut penser au prochain...»

Craig Berube: «Nous étions l'équipe la moins punie de la Ligue depuis le début des séries. Et puis soudainement, nous écopons de toutes ces pénalités...»

Pour aider avec l'ambiance, un reporter de Toronto a demandé à Berube, l'entraîneur des Blues, s'il n'allait pas songer à laisser de côté David Perron, qui n'a aucun point en trois rencontres depuis le début de cette grande finale.

Pas mal certain que si Berube avait pu lancer avec ses yeux un rayon laser comme un membre des X-Men, il l'aurait fait. «Il va jouer avec plus de discipline la prochaine fois. Je n'ai pas besoin de dire si je vais le sortir de la formation...»

Alors voilà. On aura compris que sont des Blues un peu à bout de nerfs qui vont sauter sur la glace de l'Enterprise Center lundi soir à St. Louis, dans le cadre du quatrième match de cette grande finale.

Les Bruins de Boston, leurs adversaires, ont une avance de 2-1 dans la série, et on peut avancer que la partie de lundi soir est d'une assez grande importance: une victoire des Bruins, et ils auraient ensuite l'occasion de se promener sur leur glace en tenant la Coupe Stanley à bout de bras lors du match suivant, qui est prévu pour jeudi soir à Boston.

Pour les Blues, ce scénario n'est pas très intéressant, et c'est pourquoi un peu tout le monde est d'humeur maussade dans ce camp.

Dimanche, Craig Berube a affirmé que son club était déjà passé par là, ayant perdu tous ses troisièmes matchs depuis le début des séries - ce qui n'est pas tout à fait exact, puisque les Blues ont remporté le troisième match de leur série de deuxième tour contre les Stars de Dallas. Mais on comprend que Berube, un homme de peu de mots, espère voir sa bande se replacer comme elle l'a fait si souvent après une difficile performance.

«Nous n'avons pas été mauvais à cinq contre cinq, a-t-il enchaîné. Je ne sais pas ce qui se passe avec toutes ces pénalités. Je sais que nous devons éviter les folies entre les sifflets, on en a parlé. Mais je ne suis pas d'accord avec toutes les pénalités qu'on nous a imposées.»

«Le dernier match, on n'a pas l'impression que c'était vraiment une défaite de 7-2. Ça l'a été, mais écoutez: nous sommes confiants parce que nous avons toujours su rebondir après une défaite.»

Ce qui nous ramène au gardien Jordan Binnington, qui n'a fait que passer (sans parler aux médias) lundi à l'entraînement. Lui aussi est de ces Blues qui «rebondissent» si bien, et il aura à le faire, ayant été sorti du match précédent à la suite d'une soirée bien ordinaire de 5 buts accordés en 19 tirs.

C'est probablement un bon moment pour rappeler les chiffres de Binnington à la suite d'une défaite depuis le début des séries: fiche de 6-2, taux d'efficacité de ,937 et moyenne de 1,84.

«C'est un joueur qui possède en lui une confiance tranquille, a expliqué le défenseur Robert Bortuzzo. Il a été très solide pour nous depuis si longtemps. On s'attend à ce qu'il effectue un retour en force.»

Il le faudra. Sinon, tous ces visages longs deviendront encore plus longs.

Curry et les Warriors répliquent

La Presse canadienne



Kawhi Leonard a mené les Raptors avec 34 points, dimanche. —PHOTO: PC

TORONTO — Stephen Curry a inscrit 23 points et les Warriors de Golden State ont défait les Raptors de Toronto 109-104, dimanche, égalant ainsi la finale de la NBA à un gain de chaque côté.

La fin de match a été enlevante. Avec 1:08, des lancers francs de Kawhi Leonard ont rapproché les Raptors à cinq points. Puis, le tir de trois points de Danny Green a diminué l'avance adverse à 106-104. Mais le coup de massue est venu d'Andre Iguodala avec un tir de trois points, avec 5,9 secondes à disputer.

Klay Thompson a récolté 25 points avant de devoir quitter en milieu de quatrième quart, victime de raideurs à l'arrière de la cuisse gauche. Draymond Green a cumulé 17 points, tandis que DeMarcus Cousins a ajouté 11 points, 10 rebonds et six passes.

Leonard a mené les Raptors avec 34 points, obtenant aussi 14 rebonds. Fred VanVleet s'est distingué avec 17 points. Kyle Lowry a fourni 13 points; trop fautif, il a dû quitter avec un peu moins de quatre minutes au cadran dans le match.

Le clan torontois n'a réussi que 28,9 % de ses tirs de trois points, contre 38,2 % pour l'adversaire. Les matches trois et quatre auront lieu mercredi et vendredi, à Oakland.

Le vent a tourné au troisième quart où les visiteurs ont réussi les 18 premiers points, s'emparant d'une avance de 72-59.

Les Raptors ont bien lutté, mais le réserviste Quinn Cook a refroidi leurs ardeurs avec un tir de trois points, pour 81-71 Golden State. Un peu plus tard, c'est Curry qui a rétabli le coussin à 10 points, gracieuseté d'un très long tir de trois points.

Les Warriors ont conclu le troisième engagement bien aux commandes, 88-80.

Au dernier quart, Cook s'est fait connaître encore plus: deux tirs de longue distance en 28 secondes, portant la marge à 98-88 en faveur des Warriors. Lowry et Green venaient de redonner de l'énergie à la foule avec des tirs de trois points, réduisant l'écart à quatre points.

Les Raptors ont inscrit 10 points de suite au deuxième quart, prenant une avance de 37-28. Le coussin est passé à 47-35 avec un lancer franc de Leonard.

À la demie, l'avance torontoise était toutefois modeste: 59-54, après que Curry ait corsé les choses avec six points en moins d'une minute. L'ancien président américain Barack Obama était dans la foule, assis aux côtés du commissaire de la NBA, Adam Silver.

Les Mets rapatrient Gladu

Direction la Floride pour le Trifluvien, qui aura impressionné chez les Aigles

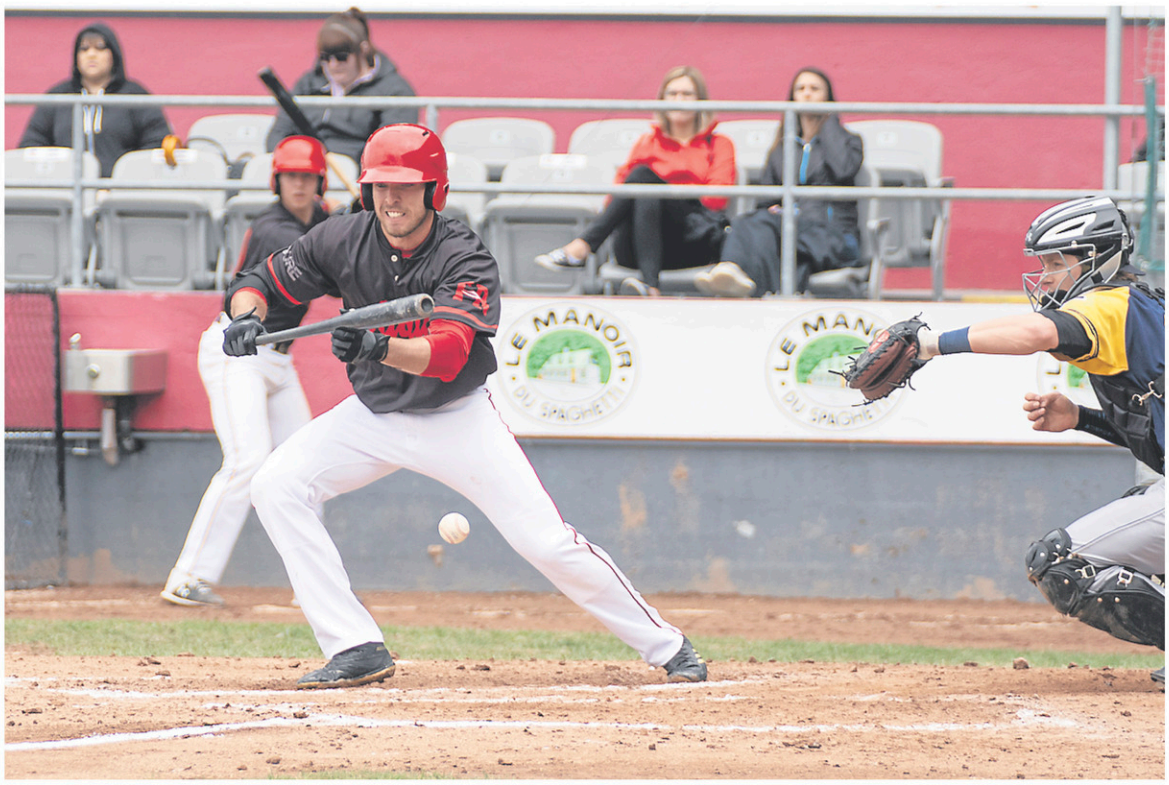


LOUIS-SIMON GAUTHIER
ls.gauthier@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Coup de théâtre chez les Aigles, samedi à Ottawa, alors que Raphaël Gladu a reçu un appel de l'organisation des Mets de New York. L'équipe qui a repêché le Trifluvien en 2017 lui offrait de revenir dans les rangs affiliés, une proposition que Gladu a acceptée avec joie.

Lundi matin, l'athlète qui fêtera ses 24 ans dans quelques semaines prendra l'avion en direction de la Floride, où il rejoindra les Mets de St. Lucie, un club de réserve du niveau A fort pour lequel il avait joué le temps d'une vingtaine de matchs, en 2018.

Son bon début de saison avec les Aigles de Trois-Rivières dans la Ligue Can-Am a incité les New-Yorkais à lui passer un coup de fil. Le voilà donc de retour dans l'entourage des jeunes Mets, ceux qui aspirent un jour, comme Gladu, à évoluer dans le Baseball majeur. Là-bas, il devrait pouvoir jouer tous les jours.



Avec une moyenne au bâton de ,291 et six claques de plus d'un but en 14 parties, Gladu s'imposait comme l'un des meilleurs joueurs de l'équipe jusqu'ici. —PHOTO: STÉPHANE LESSARD

«Je ne pouvais pas dire non, c'est une occasion rêvée pour moi», s'emballe le frappeur gaucher, rejoint par *Le Nouvelliste* dimanche soir, alors que les Aigles revenaient d'un voyage de trois jours à Ottawa.

On se souviendra qu'à la fin de l'hiver, Gladu avait pris la décision de quitter les Mets, insatisfait du plan de match établi par l'organisation pour lui. «Ils souhaitaient que j'intègre leur équipe de pratique pendant au moins deux mois. Moi, ça ne m'intéressait pas, j'aurais presque haï ma vie si j'avais opté pour ça! Ce que je veux, c'est jouer au baseball et à ce moment, les Aigles m'offraient quelque chose de super intéressant.»

C'est-à-dire de devenir un professionnel du baseball dans sa ville natale, devant ses parents et ses amis. Or, il n'a pas déçu. Malgré la pression engendrée par son arrivée à Trois-Rivières, Gladu s'est imposé comme l'un des meilleurs frappeurs des Aigles en ce début de campagne.

En 14 parties, il a maintenu une moyenne au bâton de ,291. Il a marqué 14 points, claqué six coups sûrs de plus d'un but et a présenté une bonne moyenne de présence plus puissance de ,786. De plus, Gladu a été constant au bâton autant dans les matchs présentés à domicile que sur la route. Il était l'un des rares frappeurs de son équipe à connaître un certain succès face aux lanceurs gauchers. Comme premier frappeur, il a montré une moyenne au bâton de ,333. Dans les derniers jours, il a parfois joué de malchance en voyant plusieurs de ses balles, frappées avec autorité, terminer dans le gant des voltigeurs.

Bref, le gérant T.J. Stanton perd un joueur clé et les Aigles, un ambassadeur en devenir.

«J'ai été très bien traité chez les Aigles, je ne regrette pas d'avoir dit oui à leur offre au printemps. T.J. est heureux pour moi, les coéquipiers également. C'est certain que je continuerai à suivre l'équipe, même quand je serai avec les Mets à St. Lucie. J'ai bon espoir que les gars retrouvent leur confiance, qu'ils auront du succès. C'est une bonne équipe.»

SOUS LE CHOC, MAIS FIERS

Les Aigles ont évidemment des sentiments partagés face à cette nouvelle. S'ils sont heureux de voir le favori local retourner dans les rangs affiliés, ils perdent aussi un important atout dans un moment critique, au cours d'une séquence très difficile.

«Raphaël s'est rapidement adapté au calibre de la Ligue Can-Am, pas mal plus vite que je l'anticipais», affirme le directeur général René Martin. «On comprend maintenant qu'il a toujours eu la même passion pour le baseball, il était simplement déçu face à l'absence de garantie des Mets à la fin du camp d'entraînement. Il faut croire qu'il a réussi à les séduire avec ses statistiques. C'est bien mérité. Sauf que pour nous, ça fait très mal.»

Le soleil sort à temps

SYLVAIN ST-LAURENT
Le Droit

OTTAWA — Il tombait des clous sur Ottawa, en milieu de journée, dimanche. Il pleuvait si fort que la présentation du dernier match de la série opposant les Champions aux Aigles de Trois-Rivières n'était pas assurée.

Au terme d'une bonne discussion, le gérant Sébastien Boucher et le propriétaire Miles Wolff ont décidé d'aller de l'avant, tel que prévu.

«Je regardais les écrans radar. J'étais sous l'impression qu'on profiterait d'une période d'accalmie après 14 heures», a fait valoir Boucher.

«En plus, c'était au tour de Phillippe Aumont de lancer. Nous avions donc une belle opportunité de remporter une série», a-t-il ajouté.

Bien vu. Dans les deux cas. Quand le soleil s'est pointé, Aumont est devenu le premier partant des Champions à connaître un match de plus de six manches, cette saison. Il a réussi 11 retraits au bâton sans allouer un seul but sur balles en huit manches.

Les Champions ont vaincu les Aigles 10-2. Ils ont remporté une première série en 2019.

«Je n'étais pas satisfait de mon départ précédent. Je vous avais dit qu'on se reverrait dans cinq jours. Je me suis préparé différemment en prévision du match de dimanche. Quand je suis arrivé sur le monticule, j'avais l'impression que j'avais pas mal tout ce qu'il me fallait. C'était excellent. Je suis passé à l'attaque», a commenté Aumont, après la rencontre.

«Ce qui s'est passé, aujourd'hui? Classique. Leur lanceur partant lançait vraiment, vraiment bien. Il compétitionnait. Les lancers du nôtre ne fonctionnaient pas», a commenté le gérant des Aigles, T.J. Stanton.

Chris Murphy, dominant en 2018, continue de se chercher. Stanton l'a renvoyé aux douches après trois manches. «Nous étions pas mal foutus dès le départ. Aumont contrôle un peu plus la zone des prises. Il s'appuie davantage sur la précision de ses lancers. Dimanche, il a utilisé la zone des prises de l'arbitre à son avantage.»

DES RENFORTS

Avec le départ de Gladu, les blessures à LeVon Washington et Thomas Roulis de même que l'absence de trois joueurs des pays chauds, le gérant des Aigles a procédé ce week-end à l'embauche de deux joueurs.



Chris Murphy (0-3) connaît un mauvais début de saison, avec une moyenne de points mérités de 8,57 en quatre départs. —PHOTO: LE DROIT

Il a d'abord mis sous contrat le releveur gaucher Cam Lafleur, un produit de l'Université du Rhode Island. Il s'est ensuite entendu avec le joueur d'expérience Brandon Bednar, qui aura le statut LS-5 dans la Ligue Can-Am. On s'attend donc à ce qu'il aide les Oiseaux en ces temps difficiles.

Choix de septième ronde des Giants de San Francisco en 2013, Bednar, 27 ans, a joué 267 matchs au niveau AA pour les Giants, les Phillies de Philadelphie et les Rockies du Colorado. Selon Baseball reference, il peut jouer n'importe où dans le champ intérieur. Au niveau AA, il a maintenu une moyenne au bâton de ,281.



Laurence Vincent-Lapointe et sa partenaire Katie Vincent ont raflé l'argent en duo. Samedi, la Trifluvienne a gagné le C-1 200 m. —PHOTO: CANOË-KAYAK CANADA

Toujours la fille à battre

Laurence Vincent-Lapointe établit un nouveau record au C-1 5000 m

Sportcom

DUISBOURG, Allemagne — Après une course spectaculaire au C-2 500 m où elle a gagné l'argent aux côtés de Katie Vincent, la Québécoise Laurence Vincent-Lapointe a décroché l'or au C-1 5000 m pour conclure sa journée, dimanche, à la Coupe du monde de Duisbourg, en Allemagne.

La canoéiste de Trois-Rivières est parvenue à se démarquer en complétant les 5 kilomètres en 25 min 0,822 s. Cet excellent chrono abaisse de 58 secondes l'ancienne marque mondiale, qui appartenait depuis l'an dernier à Volha Klimava de la Biélorussie.

«J'ai fini sur une bonne note et je suis très satisfaite de ma fin de semaine, surtout avec l'accumulation de la fatigue», a confié Vincent-Lapointe, alors que les essais nationaux et les deux premières Coupes du monde se sont suivis au cours des dernières semaines.

La Chinoise Xu Shixiao a suivi 17,175 secondes plus tard, tandis que la Chilienne Maria Mailliard a pris le troisième rang. Plus tôt dans la journée, on a eu droit à une fin de course chaudement disputée en finale du C-2 500 m.

Laurence Vincent-Lapointe et Katie Vincent ont finalement terminé deuxièmes, à 0,318 seconde de l'équipe hongroise.

«Nous avons fait une excellente course et je ne suis pas déçue de terminer avec la médaille d'argent. Elles ont seulement réussi à aller chercher la petite coche de plus à la toute fin, ce qui a fait la différence», a indiqué la Trifluvienne.

Après avoir respectivement gagné l'or et l'argent au C-1 500 m, samedi, Vincent-Lapointe et Vincent ont mené durant une bonne partie de la finale, mais ont été rattrapées dans les 100 derniers mètres par les Hongroises Virag Balla et Kincso Takacs (1 min 51,587 s). Ce sont les Russes Kseniia Kurach et Olesia Romasenko qui ont remporté le bronze.

Avant cette médaille d'argent, Laurence Vincent-Lapointe surfait sur une séquence de trois médailles d'or consécutives sur le circuit de la Coupe du monde lors des épreuves de son sport qui seront présentées pour la première fois aux Jeux olympiques, l'an prochain à Tokyo.

«Nous n'avons presque pas ralenti dans la deuxième moitié de la distance et nous avons vraiment poussé. Nous avons très bien ramé et c'est tout en leur honneur d'avoir réussi la remontée», a ajouté la Québécoise.

L'OR... MÊME MAL EN POINT

Même si elle a vomi tout juste avant la finale, Laurence Vincent-Lapointe était montée sur la plus haute marche du podium au C-1 200 m de samedi.

Tout comme la fin de semaine dernière, la Trifluvienne avait dominé la compétition, malgré une préparation qui aurait pu lui coûter l'or avant la finale. «J'ai voulu m'assurer d'être bien hydratée et j'ai bu beaucoup trop d'eau. Avec la nervosité, je ne me sentais pas bien et j'ai tout vomi! C'était la première fois que ça m'arrivait, mais j'étais vraiment calme et prête une fois rendue sur l'eau», a-t-elle indiqué.

Cet incident ne l'a pas empêchée d'être la plus rapide avec un chronomètre de 45,996 s, devançant ainsi sa coéquipière Katie Vincent (47,180 s). La Hongroise Kincso Takacs a complété le podium.

En demi-finale, Laurence Vincent-Lapointe avait aussi connu une bonne course, passant à 0,013 s d'abaisser son propre record du monde. «Honnêtement, je suis vraiment contente de ma journée, j'ai failli faire un faux départ en demi-finale et j'ai trop bu avant ma finale, mais j'ai tout de même réussi à l'emporter.»

DU POSITIF POUR POULIN ET SON ÉQUIPE

Pierre-Luc Poulin était en équipe avec Mark De Jonge, Nicholas Matveev, Simon Mctavish pour le K-4 500 m. Après une cinquième place de leur groupe en demi-finale, le quatuor s'est bien repris en finale B en étant les plus rapides, complétant la distance en 1 min 19, 827 s.

«Nous avons joué un peu plus *safe* dans la demi-finale en espérant finir en force. Nous avons connu une bonne course mais c'était trop peu trop tard pour revenir sur les opposants», a fait savoir l'athlète de Lac-Beauport. Somme toute, cette performance est comparable à celles de la finale A, à moins d'une seconde d'un podium. Selon Poulin, c'est de bon augure en vue des Championnats du monde.

«Nous sommes dans le mix que nous désirons être et de finir la finale B de cette façon, ça confirme notre niveau. Il reste 11 semaines avant les Mondiaux et nous savons exactement sur quoi travailler pour s'améliorer.»

Pour sa part, Vincent Jourdenais de Trois-Rivières a participé à la finale B du K-2 1000 m, aux côtés de Brian Malfesi, de la Colombie-Britannique.

Ces derniers ont terminé la course au quatrième échelon avec un temps de 3 min 12,214 s. Jourdenais s'est aussi classé 30e au K-1 5000 m.

CHIFFRE DU JOUR

15

LE LANCEUR DES NATIONALS DE WASHINGTON, MAX SCHERZER, A RETIRÉ 15 FRAPPEURS AU BÂTON EN HUIT MANCHES, GUIDANT LES SIENS VERS UNE VICTOIRE DE 4-1 SUR LES REDS DE CINCINNATI.



L'événement **Coup de Cœur** HYUNDAI

Location* ou Financement◊ à partir de 0% sur modèles sélectionnés



GARANTIE 5 ANS††
Garantie globale limitée : 5 ans/100 000 km

ELANTRA 2020

Louez la version Preferred auto. pour

54$ /sem. (261 semaines) pour **60** mois | **0$** comptant‡

‡Prix au comptant : **22 369$**

Frais de livraison et destination compris. Taxes en sus.

Incluant :
- Android Auto^MC▼ et Apple CarPlay^MC▼▼
- Alerte de collision dans l'angle mort avec alerte de collision transversale arrière
- Consommation : 6,8 L/100 km (combinée)^





Utilitaire nord-américain de l'année 2019™

GARANTIE 5 ANS††
Garantie globale limitée : 5 ans/100 000 km

TUCSON 2019

Louez la version 2.0L Essential à trac. av. pour

65$ /sem. (208 semaines) pour **48** mois avec comptant de 2 545 $*

‡Prix au comptant : **27 019$**

Frais de livraison et destination compris. Taxes en sus.

Caractéristiques clés de série :
- Écran tactile de 7 po avec caméra de recul
- Sièges avant chauffants à trois intensités
- Android Auto^MC▼ et Apple CarPlay^MC▼▼

KONA 2019

Louez le Kona 2.0L Essential à trac. av. pour

55$/sem. (261 semaines) pour **60** mois avec comptant de 2 195 $*

‡Prix au comptant : **23 019$**

Frais de livraison et destination compris. Taxes en sus.

Caractéristiques clés de série :
- Écran tactile de 7 po avec caméra de recul
- Sélection du mode de conduite
- Android Auto^MC▼ et Apple CarPlay^MC▼▼

C'est ça, le facteur H.^MC

hyundaicanada.com

HYUNDAI OPTIM-ACHAT^MC LE PROCESSUS D'ACQUISITION AMÉLIORÉ

HYUNDAI^MD

*Offres de location sur approbation du crédit des Services financiers Hyundai pour les modèles neufs suivants : Elantra Preferred 2020 automatique (IVT) / Kona 2.0L Essential 2019 à trac. av. / Tucson 2.0L Essential 2019 à trac. av. / Tucson 2.0L Essential 2019 à trac. av. à un taux annuel de 1,49% / 2,49% / 1,99% / 0%. Obligation totale de location de 13 962$ / 16 579$ / 16 125$ / 12 167$. 261/261/208/156 paiements de 54$ / 55$ / 65$ / 78$ par semaine pour 60/60/48/36 mois sans obligation au terme du contrat de location. Comptant initial de 0$ / 2 195 $ / 2 545$ / 0$ et premier versement mensuel exigés. Cette offre ne peut être transférée ni cédée. Aucun échange de véhicule requis. Location basée sur un kilométrage annuel de 16 000 km, 12¢ par km additionnel. L'offre de location comprend les frais de livraison et de destination de 1 705$ / 1 805$ / 1 805$ / 1 805$ et des frais de 115$ (taxe de 15$ sur les pneus et taxe de 100$ sur le climatiseur). Frais d'enregistrement, d'assurance, RDPRM, droits d'immatriculation, prélèvements et toutes les taxes applicables en sus. ◊Offres de financement à l'achat sur approbation du crédit des Services financiers Hyundai pour une Elantra GT Preferred 2019 manuelle à un taux annuel de 0%. Coût d'emprunt de 0$, pour une obligation totale de 22 419$. 261 versements hebdomadaires de 86$ pour 60 mois. Comptant initial requis de 0$. Frais de 115$ (taxe de 15$ sur les pneus et taxe de 100$ sur le climatiseur sur les modèles dotés d'un climatiseur) et frais de livraison et de destination de 1 705$ inclus. Frais d'enregistrement, d'assurance, du RDPRM (maximum 76$) et taxes applicables en sus des offres de financement à l'achat et payables au moment de la livraison. ‡Prix de 22 369$ / 23 019$ / 27 019$ au comptant disponible pour les modèles Elantra Preferred 2020 automatique (IVT) / Kona 2.0L Essential 2019 à trac. av. / Tucson 2.0L Essential 2019 à trac. av. neufs en stock. Comprend des frais de 115$ (taxe de 15$ sur les pneus et taxe de 100$ sur le climatiseur) et les frais de livraison et de destination de 1 705$ / 1 805$ / 1 805$. Frais d'enregistrement, d'assurance, RDPRM (maximum 76$) et toutes les taxes applicables en sus. *^10Offres d'une durée limitée pouvant être modifiées ou annulées sans avis préalable. Couleur du véhicule sous réserve de sa disponibilité. Les frais de livraison et de destination comprennent les frais de transport et de préparation et un réservoir plein de carburant. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. Les stocks sont limités. Le concessionnaire pourrait devoir commander le véhicule. Cette offre ne peut être combinée ou utilisée en conjonction avec toute autre offre disponible. L'offre ne peut être transférée ni cédée. Aucun échange de véhicule requis. Visitez www.hyundaicanada.com ou un concessionnaire pour tous les détails. ^MC/MDLes noms, logos, noms de produits, noms des caractéristiques, images et slogans Hyundai sont des marques de commerce appartenant à (ou utilisées sous licence par) Hyundai Auto Canada Corp. Toutes les autres marques sont la propriété de leurs détenteurs respectifs. Pour plus de détails et connaître les modalités et conditions, visitez hyundaicanada.com/optim-achat ou rendez-vous chez votre concessionnaire. ††La garantie globale limitée de Hyundai couvre la plupart des pièces du véhicule contre les défauts de fabrication, sous réserve du respect des conditions normales d'utilisation et d'entretien. ▼Android Auto^MC est compatible avec les téléphones Android qui fonctionnent avec le système d'exploitation Android Lollipop ou une version plus récente. Il se peut qu'Android Auto ne fonctionne pas avec certains appareils et qu'il ne soit pas disponible dans certains pays et certaines régions. Des applications supplémentaires pourraient être requises. Visitez www.android.com pour plus de détails et connaître les limites. Android et Android Auto sont des marques de commerce de Google Inc.▼▼Apple CarPlay^MC fonctionne avec les iPhone 5s, iPhone 5c, iPhone 5 et les modèles plus récents qui fonctionnent avec la plus récente version de iOS 7 et les versions ultérieures. Il se peut que Apple CarPlay^MC ne fonctionne pas avec certains appareils et qu'il ne soit pas disponible dans certains pays et certaines régions. Visitez www.apple.com pour de plus amples renseignements et connaître les limites applicables. Apple, Apple CarPlay et iPod sont des marques de commerce de Apple Inc. ^Les cotes de consommation de carburant sont basées sur des tests effectués par le constructeur et sont utilisées aux fins de comparaison uniquement. Les données de consommation réelles peuvent varier selon les conditions de conduite et l'ajout de certains accessoires automobiles. Les cotes de consommation de carburant sont basées sur les modèles Elantra 2020 IVT.